apparition sur le marché.

Seront également dispersées six collections et des pièces isolées comme Ernest Montaut, Géo Ham, René Vincent, spécialistes du mouvement des automobiles.

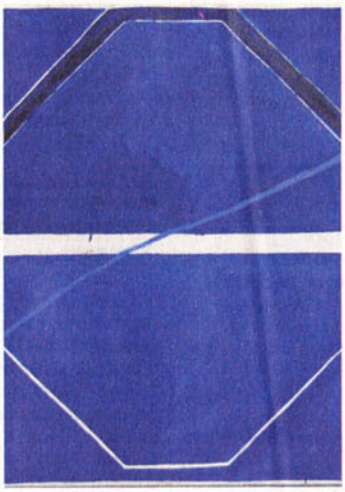
Exposition
vendredi 4
et samedi 5

Prologue aux Bains

Trois nouveaux membres rejoignent l'association

En attendant la première Nuit des Bains, programmée le 17 mars, le Quartier des Bains a fait sa rentrée, informelle, au moyen d'un vernissage commun, le 20 janvier. Une occasion de signaler que trois nouveaux membres font leur entrée dans l'association. A savoir, Ribordy Contemporary, qui présente «Abstract Traces», Pierre Huber, qui rouvrira Art & Public en mars, et la Médiathèque du FMAC. Sophie Ristelhueber est présentée chez Blancpain Art Contemporain. Skopia propose une exposition de groupe, *Portraits et paysages II*, avec Alexandre Bianchini, Erik Bulatov ou Alain Huck. Evergreene expose Denis Savary et Analix Forever propose Mounir Fatmi, *Sans anesthésie*.

Pour la sixième édition du Prix du Quartier des Bains, 18 artistes sont en lice pour créer un projet d'oriflamme pour les rues du quartier, visible lors des trois Nuits des Bains, en mars, mai et septembre, ainsi qu'un projet de drapeau pour le pont du Mont-Blanc, visible en juillet. **M.B.**



Galerie Ribordy. Erik Lindman: «RDK, LMNOP, 2010». Huile et cire sur toile. DR

www.quartierdesbains.ch

Sothe
Vins f
14 mil
de do

Les ventes
Hong Kon
lions de dc
collection
Lloyd Web
la totalité c
5,6 million
sant larger
«J'espère c
propriétai
vins autan
menté celu
composite
de notre é
ses coméd
réjouis de
restaurant
prochaine
mandarin.
23, a atteir
Les plus b
allées à la
Bordeaux
Collection
lots ont été
de dollars.
2010, les e
de Sotheby
88,3 millio

Contrôle qualité

Les Bains organiseront leurs vernissages communs le 17 mars à Genève

GALERIES | L'événement se déroulera de 18 heures à 21 heures. Il réunit nombre de lieux spécialisés dans l'art contemporain.

© Laurent Guiraud | L'événement se déroule trois fois par an. Il est en général très fréquenté.

E.D. | 24.02.2011 | 11:28

L'événement se déroule trois fois parn an. L'édition de janvier dernier n'en faisait donc pas partie. Le jeudi 17 mars, les Bains feront donc vernissage commun à partir de 18heures. Il faudra faire vite. Les différents lieux concernés fermeront, comme d'habitude, les lumières à 21 heures. Les expositions commenceront bien sûr ce soir-là leur course. Certaines dureront même jusqu'en juin. Nous donnerons davantage de renseignements en temps voulu.

Parmi les choses à noter déjà, il y a bien sûr le grand retour de Pierre Huber à Art & Public. Certains galeristes retrouveront «leurs» artistes. Fifo Stricker est un habitué de Patrick Cramer. Jean-Luc Manz de Skopia. Jules Spinatsch de Blancpain. Le MEG ne fera pas partie de cette fournée. Rappelons que les travaux y ont (enfin) commencé. La situation du Centre d'art contemporain reste peu claire. L'exposition ouvrant le 25, y aura-t-il un pré-vernissage le 17?

GALERIE ANALIX FOREVER

Jacques Coulais – Ali Kazma, *Painter*, A partir du 17 mars 2011

ART & PUBLIC

Lu HAO, *Le miracle chinois*, 17.03 – 16.04.2011

BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN

Jules Spinatsch, *Vienna MMIX – Plan B*, 17.03 – 07.05.2011

BFAS BLONDEAU FINE ART SERVICES

Rhona Bitner, *Listen*, 17.03 – 30.04.2011

Publicité

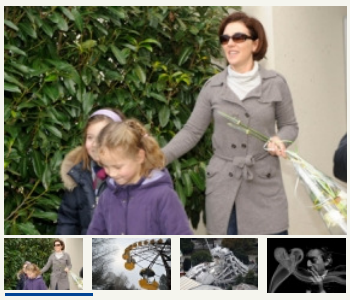
DOSSIERS THÉMATIQUES

Le Conseil fédéral prend une série de mesures contre le franc...
ACTION | 22/02/2011

DEVISES ENERGIE INFO

L'ACTU EN IMAGES

150 personnes défilent pour Livia et Alessia



Toutes les galeries

SONDAGE

NEWS LES PLUS LUES

DISPARITION
Alessia et Livia: les jumelles auraient été vues en Ligurie

AGRESSION
Artère sectionnée, un jeune homme a la vie sauve grâce à un policier

GENÈVE
Accident entre un tram et une voiture

ENQUÊTE
Jumelles disparues: de nouveaux témoins brouillent les pistes

Publicité

PROGRAMME TV

Le programme de toutes les télévisions romandes grâce à

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN GENEVE

Panorama, *Design graphique en Suisse romande*, 25.03 – 26.06.2011

CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE GENEVE

Iain Baxte, *Walking, Driving, Wandering (une pratique de la photographie)*, 17.03 – 14.05.2011

PATRICK CRAMER

Fifo Stricker, *Œuvres récentes*, 17.03 – 30.04.2011

EVERGREENE

Delphine Coindet, *Les contours farouches*, 17.03 – 07.05.2011

PATRICIA LOW CONTEMPORARY

Barnaby Hosking, New Works, 17.03 – 07.05.2011

MAMCO

Sarkis, *Hôtel Sarkis*, 16.02 – 08.05.2011

MEDIATHEQUE (FMAC)

Anne-Julie Raccoursier, *Whirligig* (2007, 10'22''), 17.03.2011, *Points de mire/Sur le petit écran, 1+1=3, 01.02* – 21.04.2011

MITTERRAND + CRAMER

Annika von Hausswolff, Martin Jacobson, Brad Kahlhamer, Marilyn Minter, Julie Roberts, Mika Rottenberg, Xavier Veilhan, Cajsa von Zeipel, *Look into my eyes*, 17.03 – 06.05.2011

CHARLOTTE MOSER

AES + F, Ghada Amer, Alighero Boetti, Daniele Buetti, Tamy Ishido, Natacha Lesueur, Daniel Schlier, Shinique Smith, Fil-à-ment, *Exposition collective*, 17.03 – 06.05.2011

RIBORDY CONTEMPORARY

John McAllister, Stephen G. Rhodes, 17.03 – 07.05.2011

SAKS

Christian Gonzenbach, *Holometabolic*, 17.03 – 07.05.2011

SKOPIA

Jean-Luc Manz, 17.03 – 07.05.2011

TMproject

Tatsuya Matsushita, *Hyper Texture*, 17.03 – 09.04.2011

Partenaires culturels:

ANDATA/RITORNO

Jacques Berthet, O*liviers (nouveaux travaux), Herbes,* 17.03 – 16.04.2011

CRAMER + CRAMER

Philippe Cramer, C*reative Thinking*, 17.03 – 06.05.2011

DARSE

Latifa Echakhch, A partir du 17 mars 2011

FORDE

Øystein Aasan, *All fun and games (until someone looses an eye)*, 17.03 – 23.04.2011

HARD HAT

Kim Seob Boninsegni, *Exposition personnelle*, 17.03 – 01.05.2011

RODEO 12

Gabriela Löffel, *Fallbeispiel*, installation-vidéo, 2006, 17.03.2011

© Edipresse Publications SA

Webdesign : Aline Keller | Site réalisé avec : Drupal

"J'avais Du Psoriasis"
Mon Psoriasis a Disparu Comme Neige Au Soleil. Incroyable!
www.Equilac.com

Annonces Google

LES GALERIES D'IMAGES LES PLUS REGARDÉES

Une camionnette se retrouve sur le flanc à Plainpalais

Séisme meurtier en Nouvelle-Zélande

Disparition de Gainsbourg, 20 ans déjà

Crash d'un hélicoptère au Glacier des Diablerets

Voiture en feu dans un parking à Genève

Les danseuses du Crazy Horse à Genève

A lire également dans la même rubrique :

- «Les faiseurs de Suisses» en comédie musicale. L'aventure se termine
- Cranach rouvre en beauté le Musée du Luxembourg à Paris
- Le romancier français Jean Lartéguy est mort à 90 ans
- La Royal Academy montre la sculpture anglaise moderne
- Ordures: un musée de Stockholm se plonge dans nos poubelles
- Le Ministère de la culture français limoge la directrice des Archives nationales
- Découverte d'un manuscrit inédit d'Enid Blyton
- Un «banquet républicain» à Genève autour de la liberté d'expression
- Des gravures de Gauguin aux enchères chez Sotheby's
- Tintin perd en appel contre son double

DERNIÈRES DÉPÊCHES

12:10 | Présidentielle en Ouganda: l'opposition appelle à manifester pacifiquement

12:06 | La ville de Zouara "désertée" par les forces libyennes (témoins)

12:00 | Navires de guerre iraniens attendus en Syrie: un amiral iranien à Damas

11:55 | Le ravitailleur européen ATV rejoint la Station spatiale internationale

11:54 | Libye: la production d'hydrocarbures d'ENI a diminué de plus de 50%

11:51 | L1 - Bordeaux: Michel Pavon, adjoint de Tigana, prend du recul

11:40 | Egypte: arrestation de l'ex-ministre de l'Information et du chef TV d'Etat

11:28 | Europa League: Lille contraint à l'exploit à Eindhoven

Toutes les dépêches

Tribune des Arts

le magazine des arts et de l'horlogerie

FÉVRIER 2011
n°388

SIHH & CO
Ce que vous n'aviez pas vu

ITALIE
Les trésors cachés de la Renaissance

Cet inconnu qui inspira Raphaël

La Sérénissime a eu sa Griselidis Real

GLAMOUR
Les plus belles soirées horlogères

Tribune de Genève

9 771017 532006 02

9CHF - 6€

Salomon Corrodi, Frascati, vers 1840, aquarelle, 39 x 54 cm.

La Rome verte

Refuge estival des Romains, Frascati, sur les monts Albains, possède un très bon vin blanc et de nombreuses villas patriciennes, dans un environnement de verdure exceptionnel. C'est donc tout à fait normal que la cité ait attiré les peintres. À l'instar de Salomon Corrodi (1810-1892), d'origine suisse et établi à Rome dès 1832, qui est rapidement devenu l'un des chefs de file des aquarellistes et un des membres fondateurs, en 1875, de la Société des Aquarellistes de Rome. À signaler, dans le même registre, l'exposition, au Grand-Palais à Paris, sur la naissance du paysage à Rome dans les années 1600 à 1650 (du 9 mars au 6 juin 2011). ***M.B.***

> *NE MANQUEZ PAS*

GALERIE GRAND-RUE
GENÈVE

25, Grand-Rue.
Lundi, de 14 h à 18 h 30.
Mardi-vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30.
Samedi, jusqu'à 17 h.
Tél. +41 22 311 76 85.
www.galerie-grand-rue.ch

Support de bol en forme de fleur de lotus, laque noire sur textile laqué, dynastie Yuan (1279-1368). Museum für Lackkunst, Münster. FONDATION BAUR/DR

MAIS AUSSI...

☞ **NUIT DES BAINS**
Comprenant 14 galeries et quatre institutions, l'Association du Quartier des Bains a plus que jamais pour objectif l'encouragement et le rayonnement de l'art contemporain à Genève. Elle organise sa première Nuit des Bains, jeudi 17 mars 2011. Le vernissage est commun à toutes les galeries. Les deux autres Nuits des Bains sont programmées les jeudis 19 mai et 15 septembre.

Christian Gonzenbach, Naig-Oznerol Ininreb (d'après les lettres inversées du nom de Bernin, Buste du Bernin), céramique et émail bronze.

Naïveté ou noirceur?

Après plusieurs expositions remarquées à l'étranger, Christian Gonzenbach est de retour dans sa ville, Genève. Il se livre toujours à l'exploration de la frontière ténue qui sépare le normal du bizarre. Entre ses mains, le buste de l'Hercule Farnèse ou un portrait du Bernin deviennent une masse dont les contours échappent à toute logique. Le tout avec un humour oscillant entre naïveté enfantine et noirceur cruelle. ***M.B.***

HOLOMETABOLIC, DE CHRISTIAN GONZENBACH
GENÈVE

Du 18 mars au 14 mai 2011.
Galerie Saks, 34, rue de la Synagogue.
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h.
Samedi de 12 h à 17 h. www.saks.ch

Monochrome: dialogue Chine-Occident

Explorant de nouvelles voies, Monique Crick, directrice de la Fondation Baur, évoque la sereine beauté des œuvres monochromes au travers de céramiques et de laques chinoises exceptionnelles. Cet ensemble d'œuvres anciennes présenté dans son épanouissement le plus pur, entre en dialogue avec des peintures et estampes monochromes occidentales. Un univers, non pas uniforme mais bigarré et riche en surprises. ***M.B***

LE PRINCIPE MONOCHROME
GENÈVE

Jusqu'au 6 mars 2011.
Fondation Baur,
Musée des arts d'Extrême-Orient
8, rue Munier-Romilly.
Tous les jours, de 14 h à 18 h.
Lundi fermé.
Tél. +41 22 704 32 82.
www.fondationbaur.ch

Tribune de Genève

GO OUT!

Le magazine culturel genevois

N°1 mars 2011 - CHF 5.- /// ciné /// art /// expo /// danse /// théâtre /// opéra /// concert /// festival /// tendance /// shopping /// classique /// clubbing /// agenda... à Genève et là-bas !

STROMAE
En vedette du festival Voix de fête

/// **FAITHLESS**
Insomnia à l'Arena

/// **NOS AGENDAS**
Pour faire son choix avant de sortir de chez soi

/// **CHARLOTTE GABRIS**
La Lausannoise qui ramène sa fraise

Plongeon dans la Nuit des Bains

La Nuit des Bains est un rendez-vous incontournable dans le milieu chic et branché genevois. La prochaine édition a lieu le jeudi 17 mars de 18h à 21h dans les différentes galeries et musées du quartier des Bains à Plainpalais.

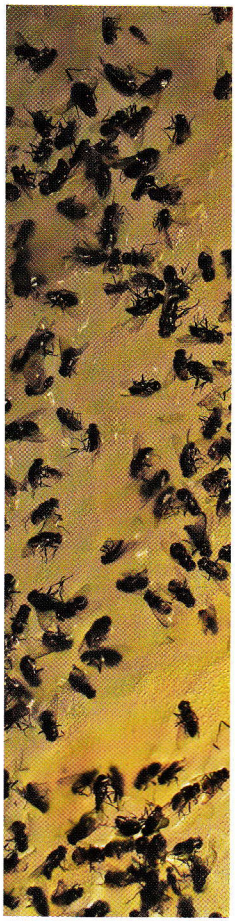
Par Sabrine Gilliéron

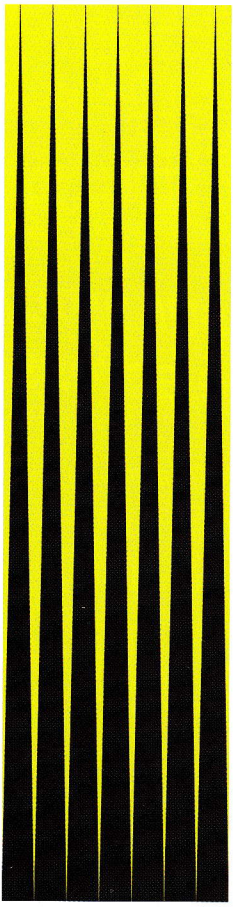
/// Lancée par l'association Quartier des Bains, elle-même formée de treize galeries et quatre institutions (le Mamco, le Centre d'Art contemporain, le Centre de la photographie et la Médiathèque), la Nuit des Bains a pour objectif d'encourager et de faire connaître l'art contemporain à Genève. Elle permet également aux habitants de se rencontrer autour d'un verre à l'heure de l'apéro. Aussi, pour l'occasion, les galeries et les musées du quartier ouvrent leurs portes au public. Pour les plus motivés, la réception se poursuit souvent dans une salle du Mamco ou de la société de production Freestudios. Par ailleurs, l'association organise depuis 2006 le Prix du Quartier des Bains. Désigné par un jury international, l'heureux lauréat de cette édition sera dévoilé au public le jeudi 10 mars lors de la soirée de remise du Prix. Outre une somme d'argent, il verra son œuvre orner 23 oriflammes dans les rues du quartier et 24 drapeaux sur le pont du Mont-Blanc durant le mois de juillet.

Sur les 18 candidats en lice, nous avons sélectionné le travail de trois artistes genevois:

/// Président Vertut: Diplômé de la Haute école d'art et de design de Genève, Président Vertut a pris ses quartiers dans la Cité de Calvin. D'origine française, l'artiste de 33 ans présente *Choose ME* à la manière d'une affiche électorale. « Elle vous intime l'ordre de choisir cet homme en costume, ce dirigeant au sourire d'e-mail. *Choose ME* met l'emphase sur le « me ». C'est MOI que je choisis. A chacun de penser à lui et de ne plus s'occuper du reste. C'est un appel à faire du Président Vertut une nouvelle star de l'art contemporain, car, aujourd'hui, c'est par la célébrité qu'on devient digne d'intérêt. »

/// Klat : C'est dans le regretté site d'Artamis que quatre amis, Mass, Andréa, Seni et Konstantin, y ont fondé leur collectif Klat (Talk à l'envers). Pour le Prix du Quartier des Bains, ils présentent leur *Drapeau-mouche*. « Notre projet est de donner l'illusion que ces drapeaux et oriflammes sont des tue-mouches géants. Parce que comme on dit : Une bonne mouche est une mouche morte ! Nous ressentons de plus en plus une dérive hyper hygiéniste dans les villes contemporaines. Genève ne fait pas exception à la règle. Une ville ne peut être propre, ordonnée et silencieuse, car son rôle premier est d'être un lieu de vie dans lequel se côtoient les humains, les animaux et les insectes. Proposer ces tue-mouches géants est une façon d'attirer l'attention sur le sort que l'homme réserve à ce qui le dérange. »





PHOTOS: © DR

/// Emilie Ding : Née à Fribourg en 1981, la jeune artiste débarque à Genève en 2004 pour y faire des études artistiques. Elle y décroche en 2008 son diplôme de la Haute école d'art et de design. Pour le concours, elle propose un drapeau au graphisme bicolore jaune et noir. « Ce choix permet d'associer facilement mon projet aux bannières usuelles, lui permettant ainsi de garder son utilité signalétique première. Ses couleurs représentent un contraste plus lisible à distance. Le cisellement du dessin lui permet également d'évoluer lors du déplacement du passant et la souplesse de la toile d'augmenter sa vibration. »

L'association du Quartier des Bains organise trois Nuits des Bains par an.
Prochains rendez-vous en mai et en septembre – www.quartierdesbains.ch

LES 100 MEILLEURES IDÉES POUR VOS LOISIRS WWW.GUIDETVLOISIRS.CH

GuideTV LOISIRS

DU 12 AU 18 MARS 2011

CINÉ
«Revenge»: un Oscar du meilleur film étranger mérité
PAGE 40

Livres de poche
T. C. Boyle sous les jupes des femmes
PAGE 55

TOP CHEF
Ces trois-là sont nos favoris!

Télévision Fanny, Ronan et Pierre Sang sont encore en course pour remporter le concours culinaire de M6. Interview croisée. PAGE 4

La Nuit des Bains

GENÈVE Les galeries se déploient jeudi soir avec leur nouvelle oriflamme.

Et c'est reparti pour un tour! Il y a eu un galop d'essai en janvier. Mais il ne compte pas. Genève se contente de trois *Nuits des Bains* par an. La première se déroulera en 2011 le jeudi 17 mars, la suivante le 19 mai et la dernière le 15 septembre. Après, il fait trop froid.

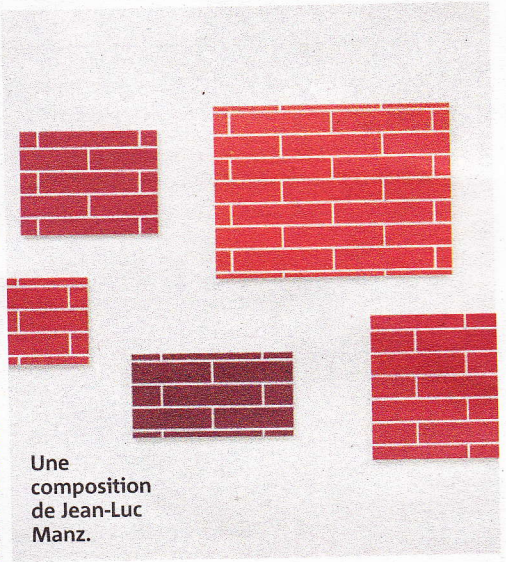
A quoi ressemblera cette proche édition, survenant alors que la Vieille Ville relève la tête et qu'*Art7Carouge* vient de connaître le succès? Aux versions précédentes. Chacun a trouvé son créneau. Pas étonnant de voir Jean-Luc Manz chez Skopia, Fifo Stricker chez Patrick Cramer, Delphine Coindet dans les locaux d'Evergreene ou Jules Spinatsch adoubé par Blancpain. Il y aura cependant beaucoup de photos, tant au sein des galeries membres que des «partenaires». Citons Jacques Berthet à Andata Ritorno ou Rhona Bitner chez Blondeau.

Cette mouture des *Bains* verra aussi la rentrée de Pierre Huber, avec un Chinois bien sûr, le déménagement de TMprojekt au 21, boulevard Saint-Georges et l'entrée en scène de Rodéo 12 à l'Usine. Quel rodéo! – *Etienne Dumont*

InfosPratiques
GENÈVE: *Une vingtaine de lieux dans le quartier*
Date: *Je 17 mars, 18h à 21h*
www.quartierdesbains.ch

La chasse (2010), de Fifo Stricker.

Le poudrier (détail), de Delphine Coindet.



Une composition de Jean-Luc Manz.

021 693 32 21
http://archizoom.epfl.ch
■ **Work-Place du Studio Mumbai** Tout l'enjeu de cette expo consiste à recréer l'atmosphère dans laquelle naît l'architecture. Présentée telle une installation - d'où l'un des liens du lieu avec l'art - elle met en exergue les qualités du bureau de l'architecte indien Bijoy Jain, né à Mumbai en 1965. Sa particularité est de travailler en ligne directe avec le savoir-faire d'ouvriers représentant tous les corps de métier pour mener à bien une construction et son intégration dans la nature avoisinante. Charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, etc. ne sont ainsi plus relégués au simple rôle d'exécutants. C'est intelligent. Autre originalité: cet atelier a réellement été déplacé tel quel pour Archizoom, après voir été présenté à la Biennale d'architecture 2010 de Venise. Un cycle de conférences (à découvrir sur le site) et la publication du 1er catalogue consacré à ce Studio complètent l'expo. – *lde*
Lu-ve 9h30-17h30, sa 14h-18h
Jusqu'au 23 av

MUSÉE

MCBA
6, place de la Riponne
021 316 34 45
www.mcba.ch
■ **Eugène Grasset, L'art et l'ornement** Saviez-vous que le créateur de la célèbre *Semeuse à tout vent*, emblème des Editions Larousse, était Lausannois naturalisé Français? Avec le vernissage public, ce 17 mars, ce sera une bonne occasion d'approfondir ses connaissances sur Eugène Grasset (1845-1917) qui a exercé une influence majeure sur la renaissance des arts décoratifs en France à l'époque de l'art nouveau. Meubles, bijoux, affiches, illustrations, tapisseries, céramiques, vitraux, calendriers, panneaux et estampes décoratives... font partie de sa palette! Un copieux menu de visites commentées, conférences, ateliers d'écriture sont au programme (voir le site du musée). Nous y reviendrons bien évidemment. – *lde*
Ma-me 11h-18h, je 11h-20h, ve-di 11h-17h
Du 18 mars au 13 juin

VAUD

ESPACE

RENENS TILT
21, rue de Lausanne
078 602 50 58
www.espace-tilt.ch
■ **De Montréal à Renens** Le Québécois Alexandre David (1964) est le premier invité international de cet espace créé l'an dernier. Cet artiste construit, depuis plus d'une décennie, des sculptures grand format qu'il intègre à divers lieux existants. En l'occurrence, il s'agit de la salle de briefing du Service de la culture! La table des débats s'est transformée en sculpture habitable avec toit partiel. Il ne sera plus possible de s'y asseoir mais d'y vivre et réfléchir autrement. Le visiteur est invité à vivre une expérience unique et éphémère où certains souvenirs d'enfance vont ressurgir! – *lde*
Me-ve 17h-20h, sa 10h-14h
Jusqu'au 9 av

GUIDETVLOISIRS.CH

■ **Plus d'infos sur toutes les expos de la semaine sur notre site internet.**

Une nouvelle oriflamme pour l'art à Genève

Contemporain Président Vertut a reçu le Prix de l'association QuArtier des Bains 2011

En cette période électorale, une image va semer le trouble à Genève. L'Association QuArtier des Bains a en effet décerné son Prix annuel, doté de 10000 francs, qui lui permet de choisir chaque année l'oriflamme qui signale les trois vernissages annuels communs de ses membres et partenaires, soit une bonne vingtaine de galeries et espaces d'art. C'est un projet intitulé *Choose Me*, signé de l'artiste Président Vertut et présenté par la Galerie TMproject, qui a été choisi.

Le jury international a expliqué que le graphisme efficace «pourra interférer de manière ironique avec le champ politique». Il a apprécié les hasards du calendrier, qui devraient permettre d'attirer l'attention d'un large public sur ces oriflammes. Il faut tout de même souligner que ce travail joue plutôt avec les fonctionnements de l'art qu'avec ceux de la politique, tout en les comparant. «*Choose Me* est un appel à faire du Président Vertut une nouvelle «star» de l'art contemporain comme autant de Jeff Koons ou de Damien Hirst, écrit l'artiste dans ses notes d'intention; si tant est que l'art, à l'instar de la politique ou de la chanson, soit devenu une discipline dans laquelle les faveurs d'un public – croit-il – tout-puissant fassent loi. *Choose Me* est un rappel de ce que l'on ne gagne plus à être connu, mais que c'est par la célébrité qu'on devient digne d'intérêt.»

C'est bien un autoportrait au graphisme de bande dessinée, dans la continuation d'autres travaux, que Président Vertut a utilisé pour cette oriflamme. Le prochain vernissage est prévu jeudi 17 mars dès 18h. Une version drapeau sera visible sur le pont du Mont-Blanc en juillet.

Président Vertut, né Matthieu Vertut en 1978 à Bourg-en Bresse, diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Bordeaux, a travaillé dans le marketing et la communication en France et en Grande-Bretagne avant de choisir la voie de l'art. Il est diplômé de la Haute Ecole d'Art et de Design – Genève. **Elisabeth Chardon**

PRÉSIDENT VERTUT

«Choose me». *L'oriflamme.* ARCHIVES

Découverte d'un daguerréotype de Chopin

Musique L'objet rare trouvé en Ecosse représente le compositeur sur son lit de mort

Un collectionneur polonais a acquis un daguerréotype représentant le compositeur Frédéric Chopin sur son lit de mort en 1849. «C'est le seul daguerréotype de Chopin qu'on connaisse. Toutes les autres images connues du compositeur sont des reproductions», a-t-il assuré jeudi.

«Tout indique qu'il s'agit d'un exemplaire authentique», a précisé Wladyslaw Zuchowski, qui possède une galerie de photos et une collection de plusieurs centaines de daguerréotypes à Gdansk. Le collectionneur a trouvé ce daguerréotype en Ecosse et l'a fait restaurer à Londres. Il n'a pas voulu préciser les circonstances de sa trouvaille.

Le daguerréotype, de 8 cm sur 7, est signé Louis-Auguste Bisson, un photographe français du XIXe siècle. «L'image a été prise probablement à l'église de la Madeleine à Paris, où le corps de Chopin a été transféré après la mort du compositeur» avant d'être enterré au cimetière du Père-Lachaise, estime Wladyslaw Zuchowski.

D'autres daguerréotypes de Frédéric Chopin devraient exister dans le monde, estime-t-il, soulignant que le compositeur était un personnage célèbre déjà à son époque et que ce procédé photographique était alors en plein essor.

Wladyslaw Zuchowski compte exposer le daguerréotype en mai dans sa galerie à Gdansk, mais il espère aussi pouvoir le présenter dans des expositions à travers le monde. **ATS/AFP**

Décès de David Vinas

Lettres L'écrivain avait refusé une bourse pour dénoncer la dictature militaire en Argentine

L'écrivain David Vinas, auteur du classique *Les Maîtres de la Terre* (1958), est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à 83 ans, a annoncé une clinique de Buenos Aires. Il s'était attaqué à des monstres sacrés, dont l'indéboulonnable Jorge Luis Borges.

Depuis sa participation à la revue *Contorno* (Contours), dans les années 1950, David Vinas prônait une littérature engagée. Il représentait une génération qualifiée en Argentine de «parricide» car elle réclamait un droit d'inventaire sur les grandes figures de l'histoire et notamment de la littérature du pays sud-américain.

Même le génial Jorge Luis Borges n'avait pas trouvé grâce à ses yeux. «Le problème n'est pas tant son œuvre, disait-il, mais le borgésianisme, une sorte de Société Anonyme qui a fini par figer la production littéraire et culturelle» du pays, confiait David Vinas. Proche par certains côtés des idées du péronisme au pouvoir, l'auteur de *Maîtres de la Terre*, et de *Corps à corps*, publié en 1979, ne se voulait ni péroniste, ni proche du pouvoir. «Un intellectuel ne peut pas l'être», expliquait-il.

David Vinas se voulait détaché des choses matérielles. Il avait refusé en 1991, à la surprise générale, une bourse Guggenheim dotée de 25 000 dollars (23 000 francs). Il avait boudé ce prix «en hommage, disait-il, à ses enfants» Maria Adelaida et Lorenzo Ismael, tous les deux disparus durant la dictature militaire en Argentine (1976-1983). **Agences**

Prix du Quartier des Bains à Genève

Bain de foule artistique

RÉCOMPENSE Il y a encore quinze ans, la Jonction était un lieu mortel où il était quasi impossible de prendre un verre dans un bar sympa. Parce que des galeries ont fleuri à tous les coins de rue, parce que l'Association du Quartier des Bains est très active depuis six ans, il est désormais très «in» de déambuler ici ou là. Surtout quand il s'agit d'assister à la remise du Prix du Quartier des Bains. Près de 300 personnes de bon goût se sont ainsi réunies, jeudi dernier, au Mamco afin de connaître le nom du lauréat 2011. Avant de se mettre à table et après avoir siroté quelques coupes de champagne en bavardant dans une ambiance décontractée et printanière, chacun a pu enfin saluer l'heureux gagnant dont l'œuvre, un drapeau et des oriflammes, sera exposée dans des espaces publics genevois. L'artiste en question n'est autre que le président Vertut. En période électorale, son travail tombe à pic puisqu'il interpelle, avec son graphisme efficace, notre société de plus en plus égocentrique. «Choose Me» est donc un clin d'œil aux politiciens qui, même s'ils ne sont personne, peuvent croire à leur élection. Félicité de toutes parts, le président Vertut a savouré sa victoire auprès de ses amis. Quand soudain le plasticien aérien John Armleder a fait son entrée à pas de loup dans les baskets rouges que sa compagne Mai-Thu Perret lui a offertes. Une touche de couleur du plus bel effet au sein d'une assistance majoritairement vêtue de noir et de blanc. Et un moyen de locomotion confortable pour crapahuter dans le quartier. ●

cocktail@edipresse.ch
Pour nous suggérer des événements.

Prix du Quartier des Bains 2011
- **Lieu** Mamco, Genève
- **Date** 10 mars 2011
- **Organisation** Sandra Mudronja Consulting Co
- **Nombre d'invités** 250
- **Photographe** Alain Morvan

Tracy Müller a bien fait d'inviter le **président Vertut** dans sa galerie TM PROJECT. Sur 18 candidats, c'est ce Français qui a gagné en visibilité.

Le grand galeriste et maître de cérémonie **Edward Mitterrand** en compagnie de l'immense **Sandra Mudronja** de Consulting Co.

Charlotte Moser, galeriste (à g.), **Marie-Claude Stobart,** présidente de l'Association du Quartier des Bains, et **Nicole Timonier,** galeriste (à dr.).

John Armleder est l'un des plasticiens suisses les plus reconnus dans le domaine de l'art contemporain. Identifiable désormais à ses baskets japonaises rouges. Ici, avec son amie **Mai-Thu Perret,** une artiste prometteuse.

Alfredo Piacentini
L'associé et cofondateur de la Banque SYZ & Co a remis un chèque de 10 000 francs au lauréat 2011.

Françoise Ninghetto
La directrice adjointe du Mamco est aussi la conservatrice en chef du musée depuis son ouverture, en 1994.

Stéphane Benoit-Godet
Pour le rédacteur en chef de *Bilan*, «il est essentiel que le monde du business rencontre

L'OBJET DE LA SEMAINE
L'autoportrait ironique du président Vertut sera exposé en juillet sur le quai du Mont-Blanc.

PUB

Les Bains ont eu leur «nuit» avec une vingtaine d'expositions

VERNISSAGES | Les Bains de printemps, organisés le jeudi 17 mars, ont mis en relief des lieux nouveaux. La Salle Crosnier squatte le BAC. Gowen Contemporary a ouvert rue de l'Arquebuse.

© DR | Les tours de Lu Hao chez Pierre Huber

ÉTIENNE DUMONT | 17.03.2011 | 22:28

C'était la première «Nuit des Bains» depuis septembre, puisque les vernissages communs de janvier ne comptent pas. Placée sous l'image électorale de Président Vertut «Chose Me», qui sert en 2011 d'oriflamme au Quartier, l'édition regroupait une bonne vingtaine de lieux. Tous ne figurent pas sur le dépliant officiel. Comme à Cannes ou à Avignon, il existe aux Bains le «in», le «off» et le «off off».

Publicité

NEWS LES

FRANCE
Elections ca
France:gran
Front nation

VOLS
L'astuce du
en recrudes

RÉVOLTE EN L
Libye: l'opé
de l'odyssée

TENNIS
Wawrinka ni
relation ave
Acosta-Rubi

Publicité

DOSSIERS THÉMATIQUES

anc
se
/2011

Rapatriemen
très importan
| 15/03/2011

DEVISES | ENERGIE | INFO

SONDAGE

Faut-il craindre des représailles de Kadhafi en Europe?

- Beaucoup
- Un peu
- Pas du tout
- Sans avis

Voter

Tous les sondages

Côté «in», il y a bien sûr le sage et le respectable. Impossible de faire plus strict que le Jean-Luc Manz proposé par Pierre-Henri Jaccaud chez Skopia. Le peintre suisse a conçu des tableaux montrant des murs de briques, de différentes tonalités de rouge il est vrai. L'éclairage se veut cru. Les cimaises sont très blanches. D'où une impression voulue de froideur.

Bal à Vienne

Chez Patrick Cramer, qui semble toujours égaré aux Bains, c'est le retour de Fifo Stricker. Le Bâlois montre à nouveau ses grands dessins en couleurs, représentant des oiseaux rutilants transformés en machines mécaniques. Marie-Claude Stobart, chez Blancpain, aligne les tirages, type photocopies en couleurs, de Jules Spinatsch sur le bal de l'Opéra de Vienne. Une mondanité flirtant aujourd'hui dangereusement avec la vulgarité.

Toujours dans le domaine traditionnel, Laura Gowen invite pour ses débuts l'Américain Martin Kline. Une peinture matiériste très épaisse, avec des sortes de tourbillons. C'est assez impressionnant. L'artiste jouit d'une grosse cote outre-Atlantique. Il s'agit de sa première exposition dans une galerie européenne. Les visiteurs reconnaîtront le lieu. Gowen Contemporary prend en effet la suite de l'Arquebuse de Faye Fleming.

Araki en Italie

Beaucoup de photos pour cette édition. Untitled Space accroche Araki. Mais pas n'importe quel Araki! Il s'agit de quelques-unes des images créées en 2000 par le Japonais en Italie. Il y a là du bon, et du moins bon. Il faut dire que l'homme se targue de créer une image nouvelle toutes les trois minutes. Tel n'est pas le cas Rhona Bitner, visible chez Blondeau. La New-Yorkaise soigne ses grandes vues carrées de lieux qui furent somptueux et qui aujourd'hui se dégradent. L'exposition du Genevois Jacques Berthet chez Andata Rotorno, elle, n'a hélas pas ouvert comme prévu. Les œuvres ont été victimes d'un incendie.

Le retour de Pierre Huber aux Bains était très attendu, après trois ans d'absence. L'homme a bien entendu choisi un Chinois. Mais nous ne sommes plus au temps où Pierre annexait un Laboratory dans la cour de l'ex-SIP. Ce dernier lieu, aujourd'hui bien gentryfié, abritait jeudi soir une fête populaire à l'extérieur et un dîner chic à l'intérieur. Il fallait donc se battre pour entrer et voir à Art & Public les tours de plexiglas symbolisant le capitalisme sauvage sévissant aujourd'hui à Pékin comme à Shanghai. Devoir canaliser la foule. Une manière réussie de célébrer sa rentrée.

La Salle Crosnier au BAC

Charlotte Moser a choisi, elle, une collective. Avec peu d'œuvres. «J'ai préféré assurer la qualité que la quantité.» On reconnaît aux murs aussi bien Daniele Buetti que Tami Ichino ou Daniel Schlier. Sans oublier la photographe Natacha Lesueur, qui papillonnait jeudi soir dans la galerie, avant de s'installer cet été au Mamco.

Si la nouvelle exposition du Centre de la Photographie se révèle aussi austère que d'habitude, une promenade au BAC fait découvrir la présence fort peu signalée dans la ville de la Salle Crosnier. en ces murs On sait que le lieu, situé à à l'étage de l'Athénée, reste fermé pour travaux. Il a trouvé abri ici dans un espace infiniment plus grand. La chose lui permet d'accueillir sept ou huit artistes à la fois, dans un lieu industriel moins décalé que le décor Napoléon III du bâtiment appartenant à la vénérable Société des Arts. Une Société fondée en 1776, dont la classe des Beaux-Arts reste aux aguets de jeunes créateurs en 2011! Qui dit mieux?

Nucléaire & Environnement
L'énergie nucléaire: bonne ou mauvaise pour l'environnement?
electricitepourdemain.ch/dialogue
Annonces Google

LES GALERIES D'IMAGES LES PLUS REGARDÉES

Une camionnette se retrouve sur le flanc à Plainpalais

Les images de notre envoyé spécial en Libye

Disparition de Gainsbourg, 20 ans déjà

Crash d'un hélicoptère au Glacier des Diablerets

Les nouveaux modèles du 81e Salon de l'auto

150 personnes défilent pour Livia et Alessia

A lire également dans la même rubrique :

- Vingt millions de téléchargements pour Lady Gaga
- Lausanne rend hommage au très Art nouveau Eugène Grasset
- Le Centre d'art contemporain genevois va proposer son «Panorama»
- L'ours polaire Knut du zoo de Berlin est mort
- Une Française classée X gagne son procès contre Google
- Quand la politique américaine se faisait dans les salons de Washington
- Mort de Jet Harris, le bassiste des Shadows. Il avait 71 ans
- Bruno Muheim et Daniele Cornaggia présentent leurs «Objets» à Genève
- La Bibliothèque musicale va exposer les affiches du Grand Théâtre
- Art en Vieille Ville annonce ses vernissages communs pour le 7 avril

© Edipresse Publications SA

Webdesign : Aline Keller | Site réa

edicom.ch | lematin.ch | 24heures.ch | femina.ch | swisster.ch | bilan.ch
lesquotidiennes.com | guideloisirs.ch | terrenature.ch | hommages.ch | worldtempus.
Courrier des lecteurs | Cercle des lecteurs | Contacts | Publicité
RSS | Plan du site | Copyright | Conditions générales | Charte

espaces CONTEMPORAINS

MARS 2011

TENDANCES 2011
DÉCO, DESIGN, CUISINE, TISSUS

CINQ MAISONS CÔTÉ NATURE ET MONTAGNE

L'actualité de l'art contemporain

AU QUARTIER DES BAINS
UN PARCOURS ENCORE PLUS GRAND

Rendez-vous jeudi 17 mars pour la première édition 2011 de la Nuit des Bains! L'itinéraire s'agrandit et offre un éventail encore plus riche d'accrochages aussi divers qu'exigeants. Estelle Daval / Photos DR

RIBORDY CONTEMPORARY, PHOTO ANNIK WETTER

1

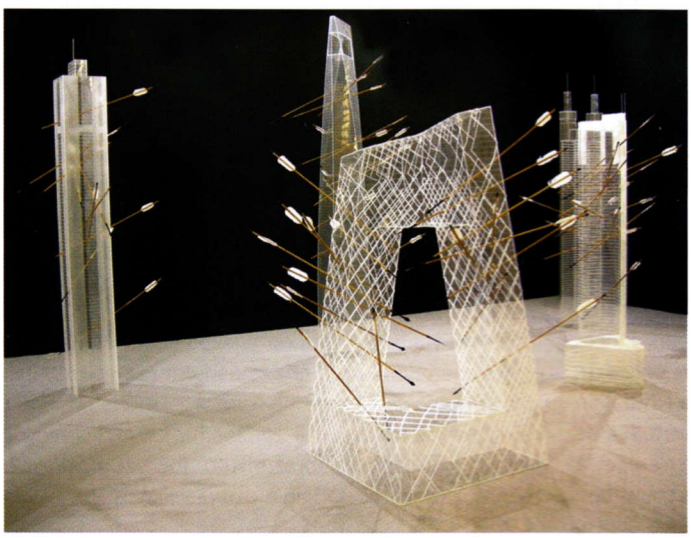
Après avoir fait leur rentrée avec un vernissage commun au mois de janvier, les galeries membres de l'Association du quartier des Bains s'apprêtent à célébrer la prochaine Nuit des Bains, événement culturel et social fédérateur du milieu de l'art contemporain. Un rendez-vous aussi incontournable qu'attendu pour sonner l'arrivée du printemps. D'autant que de nouvelles galeries ont rejoint l'association et procurent de nouvelles occasions de découvertes le long d'un parcours qui se rallonge désormais à chaque saison. Trois nouveaux membres viennent en effet d'élargir les rangs: la Galerie Ribordy Contemporary, qui a ouvert ses portes en mai 2010, Art & Public, la galerie de Pierre Huber de retour dans le Quartier, ainsi que la médiathèque du Fond municipal d'art contemporain, lieu dédié à l'art vidéo qui, en plus de son espace de recherche et de consultation, propose une programmation thématique composée de soirées de projection, d'une diffusion continue d'œuvres et de conférences.

A l'occasion de ce rendez-vous printanier, l'association organise, pour la sixième année consécutive, un concours artistique. Chaque galerie membre invite un artiste à réaliser un projet d'oriflamme qui ornera les rues du Quartier lors des trois éditions de la Nuit des Bains, et qui sera installé sur le pont du Mont-Blanc durant le mois de juillet.

UN COLLECTIONNEUR DEVENU GALERISTE

Après avoir travaillé dans le monde de la finance et cultivé sa passion pour l'art en tant que collectionneur, Stéphane Ribordy a choisi de mettre son expertise au service des artistes en ouvrant, il y a quelques mois, sa propre galerie boulevard d'Yvoy.

Avec environ six expositions par année, le jeune galeriste souhaite mettre l'accent sur le travail d'artistes étrangers peu connus du public genevois ainsi que sur les œuvres d'artistes suisses. Pour sa cinquième exposition, la galerie exposera deux artistes américains présentés pour la première fois en Suisse. Sous le titre de Radiant Sometimes Fleeting, John McAllister présentera une douzaine de peintures à l'huile de petit et moyen format spécialement produites pour l'exposition. Des peintures qui, au premier abord, semblent être un hommage littéral aux nabis et aux maîtres impressionnistes de la fin du XIXe siècle. Ce travail fait suite aux peintures monumentales d'incendies dans lesquelles l'artiste prospectait déjà la couleur et l'illusion.

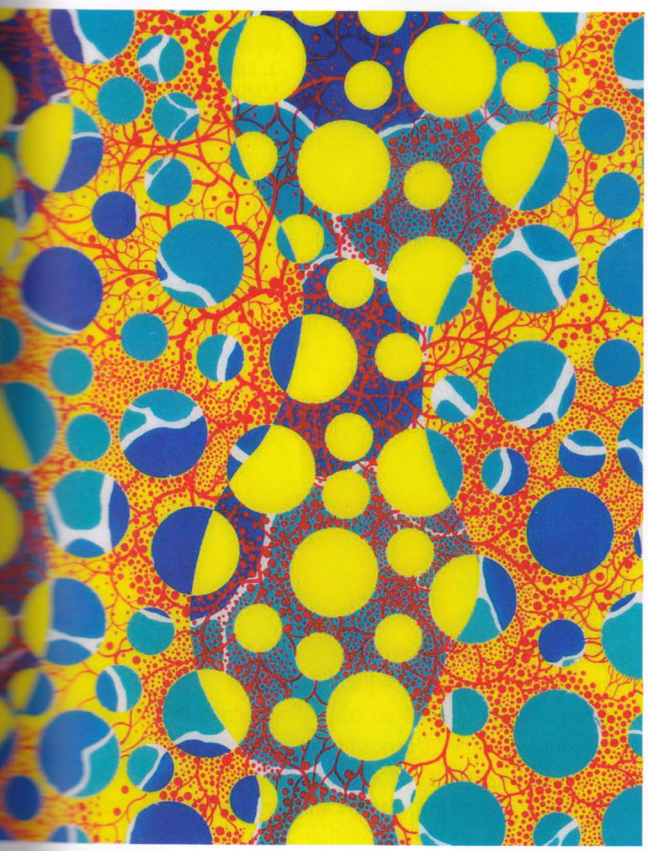


2

Stephen G. Rhodes va, de son côté, investir le sous-sol de la galerie avec une installation vidéo ainsi qu'avec des peintures. Ses installations multimédia théâtrales et obscures explorent l'inconscient historique, les stratégies d'emprunt des divertissements pédagogiques que l'on trouve dans les parcs d'attractions.

LE RETOUR D'UN PRÉCURSEUR

Après plusieurs années d'absence, Pierre Huber, qui fut l'un des cofondateurs de l'Association du quartier des Bains en 2001 au côté d'Edward Mitterrand et de Pierre-Henri Jaccaud,



4

1. John McAllister, Splendor barely flung, 2011, huile sur toile.
2. Lu Hao, Le miracle chinois, de gauche à droite: Guangzhou Citic Plaza, CCTV building et Chongqing World Trade Center.
3. Tatsuya Matsushita, Oneness No 2, 2010, acrylique et résine sur toile.
4. Daniele Buetti, Blue Fist.
5. Jean-Luc Manz, Composition 2, 02.04.2009, 7 acryliques sur toile.

fait son come-back avec une exposition dédiée à l'artiste chinois Lu Hao. Commissaire de la 53e Biennale de Venise en 2009 au côté de Zhao Li, Lu Hao s'intéresse aux œuvres sérielles de la culture chinoise. Spécialisé dans la technique traditionnelle de l'encre, il est surtout connu pour l'aspect ludique de ses constructions transparentes qui renferment fleurs, insectes ou poissons rouges, ses paysages photoréalistes et son travail sur les représentations d'architecture qui montrent l'évolution si rapide de la Chine moderne. Il crée à partir de plexiglas, prenant pour modèle les édifices chinois les plus emblématiques, comme la place Tian' anmen, le Grand Hall du Peuple, Xinhuamen et le Musée d'art de Chine. C'est dans cette idée qu'il a produit l'ensemble de quinze buildings extraordinaires qui seront montrés à la Galerie Art & Public.

PETIT TOUR D'HORIZON NON EXHAUSTIF

Dans ce parcours artistique désormais bien connu des amateurs, du nouveau également pour la Galerie TMProject, qui quitte la rue des Bains pour s'installer dans un nouvel espace boulevard Saint-George. Ce nouvel espace sera inauguré par les œuvres du jeune artiste japonais Tatsuya Matsushita.

Charlotte Moser nous invite, quant à elle, à suivre la métamorphose du fil à travers une exposition collective où sont réunis des artistes qui ont su dompter son essence pour en faire des œuvres d'art. Tous se sont approprié ses qualités pour en faire des sculptures, des tableaux, des objets, des installations, des photographies et des vidéos.

Chez Saks, l'artiste genevois Christian Gonzenbach sonde la frontière ténue entre l'ordinaire et l'extraordinaire en détournant l'objet de son état primaire et en lui insufflant une nouvelle dimension qui vient troubler le spectateur dans sa perception de la réalité.

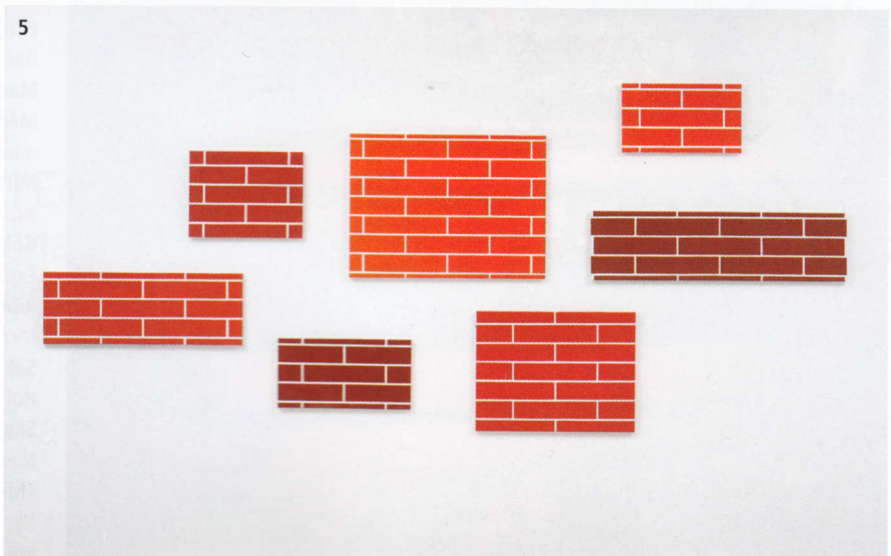
Dans ses nouvelles compositions géométriques exposées chez Pierre-Henri Jaccaud, Jean-Luc Manz explore le motif sériel de la

NOUVELLE ÉDITION DU PRIX DU QUARTIER DES BAINS

Concours artistique lancé en 2006, le Prix du quartier des Bains propose aux artistes invités de réaliser un projet d'oriflamme pour les rues du Quartier et un projet de drapeau pour le pont du Mont-Blanc. La désignation des participants, sur invitation des membres de l'association, s'adresse à des artistes de toute nationalité. La compétition réunit cette année pas moins de dix-huit artistes. Le nom du lauréat de l'édition 2011 sera dévoilé lors de la Nuit des Bains du mois de mars.

Les artistes invités par les galeries membres du quartier des Bains sont: Adel Abdessemed, Bozidar Brazda, Cyril et Grégory Chapuisat, Hadrien Dussoix, Gilles Furtwängler, Marie Hendriks, Barnaby Hosking, Michel Huelin, Robert Ireland, le collectif Klat, Fabian Marti, Damián Navarro, Frédéric Post, Luisa Rabbia, Fifo Stricker, Mohammed Ali Talpur, Président Vertut et Emilie Ding.

PHOTO GEORG REHSTEINER

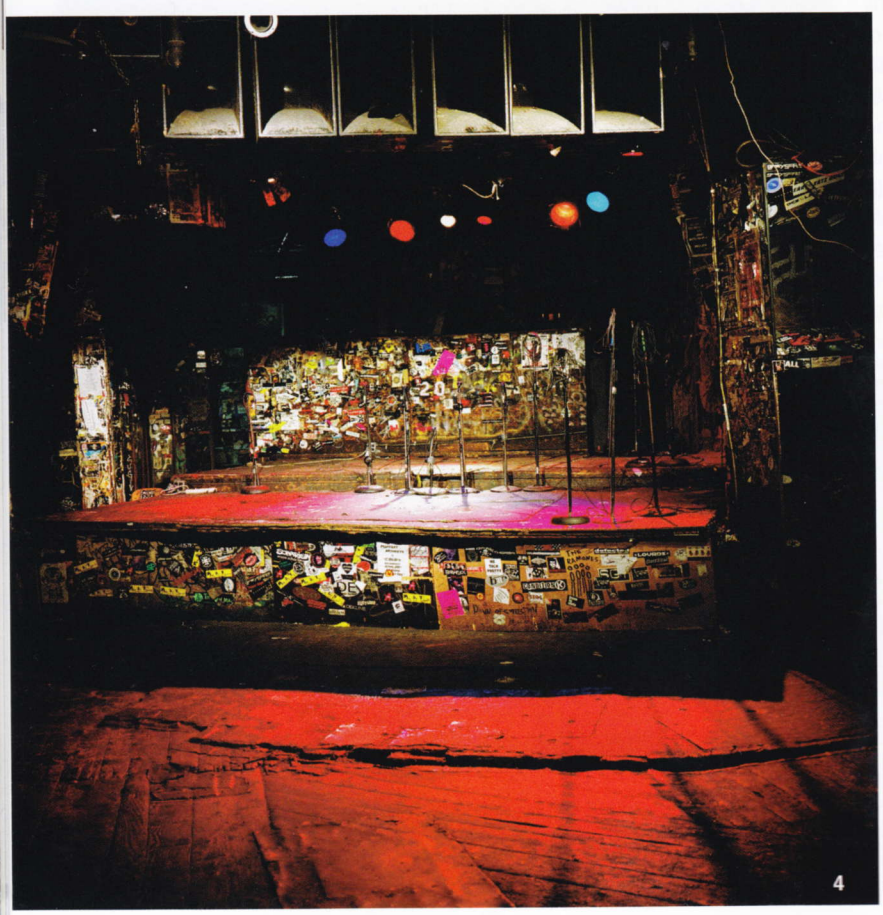


5

COURTESY ANDRÉHN-SCHIPTJENKO

1. Marilyn Minter, POP, 2008, C-print.
2. Jules Spinatsch, Vienna MMIX, 2009, C-print.
3. Ali Kazma, Painter (production still), 2010.
4. Rohna Bitner, CBGB, New York, 2006.

PHOTO JULIEN TURPAUD



brique sur des toiles agencées librement ou accrochées de façon linéaire pour former une œuvre murale qui se joue des limites.

Sous le titre Lorraine, la femme est au cœur de l'accrochage collectif présenté chez Mitterrand + Cramer. L'exposition, réalisée en collaboration avec la Galerie Andréhn-Schiptjenko de Stockholm, réunit des œuvres d'Annika von Hausswolff, Martin Jacobson, Brad Kahlhamer, Marilyn Minter, Julie Roberts, Mika Rottenberg et Xavier Veilhan. Painter, à découvrir chez Analix, réunit en une double exposition, d'une part, les toiles de Jacques Coulais, un peintre handicapé qui s'est libéré du pinceau en utilisant les roues de son fauteuil et, d'autre part, la dernière vidéo d'Ali Kazma dont le travail de Jacques Coulais est le sujet. Côté photo, deux artistes ont posé leur objectif sur des sites dédiés à la musique. Chez BFAS Blondeau Fine Art Services, l'Américaine Rhona Bitner porte le regard attentif d'un observateur détaché sur des lieux où fut jouée, enregistrée et écrite la musique américaine. L'artiste saisit ces espaces tels qu'ils sont aujourd'hui, sans aucune manipulation. Toujours en activité ou abandonnés, désaffectés ou métamorphosés, vidés de toute présence humaine, ces lieux chargés de mémoire se mettent à résonner. Le panorama de 234 photographies exposé chez Blancpain Art contemporain est une partie des 17 352 clichés réalisés par Jules Spinatsch durant le bal de l'Opéra de Vienne en 2009. D'étonnants instantanés réalisés sur plus de huit heures à l'aide d'un appareil piloté par ordinateur qui a effectué deux rotations complètes en enregistrant une image toutes les trois secondes. Le Centre de la photographie consacre, lui, une exposition rétrospective des travaux de Iain Baxter&, artiste conceptuel de la première heure qui pratique la photographie depuis le milieu des années soixante. ■

PROGRAMME

Galerie Analix Forever Jacques Coulais et Ali Kazma, Painter.
Art & Public Lu Hao, Le miracle chinois.
Blancpain Art contemporain Jules Spinatsch, Vienna MMIX - Plan B.
BFAS Blondeau Fine Art Services Rhona Bitner, Listen.
Centre d'art contemporain Panorama, design graphique en Suisse romande.
Centre de la photographie Iain Baxter&, Walking, Driving, Wandering.
Galerie Patrick Cramer Fifo Stricker, œuvres récentes.
Evergreene Delphine Coindet, Les contours farouches.
Patricia Low Contemporary Barnaby Hosking, New Works.
Mamco Sarkis, Hôtel Sarkis.
Médiathèque (FMAC) Points de mire / Sur le petit écran 1+1=3.
Mitterrand + Cramer Lorraine, exposition collective.
Galerie Charlotte Moser Exposition collective.
Ribordy Contemporary John McAllister et Stephen G. Rhodes.
Saks Christian Gonzenbach, Holometabolic.
Skopia / P.-H. Jaccaud Jean-Luc Manz.
TMProject Tatsuya Matsushita, Hypertexture.

www.quartierdesbains.ch

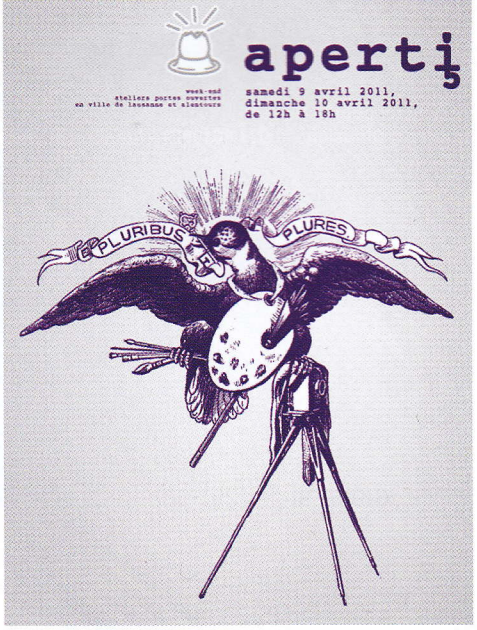
espaces CONTEMPORAIN

AVRIL-MAI 2011

15n
DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

LES DISTINCTIONS DU DESIGN SUISSE
MEUBLES, JARDINS, PISCINES ET VÉRANDAS
CHOISIR SA SALLE DE BAINS

04
9 771663 060007



Aperti Cinq ans déjà

Le panorama artistique de la région lausannoise semble ne s'être jamais aussi bien porté. Nonante artistes ont répondu à l'appel de la cinquième édition d'Aperti, le traditionnel et populaire week-end d'ateliers ouverts. Contaminées par le climat convivial, quelques communes limitrophes ont également adhéré à la manifestation, qui continue de s'étendre. Associée au projet, l'association Lausanne Roule offre un service de location de vélos à tarif préférentiel et facilite ainsi l'accès aux 57 lieux qui font partie du parcours. *PL*

Les 9 et 10 avril, de 12 h à 18 h, http://aperti.hautetfort.com/

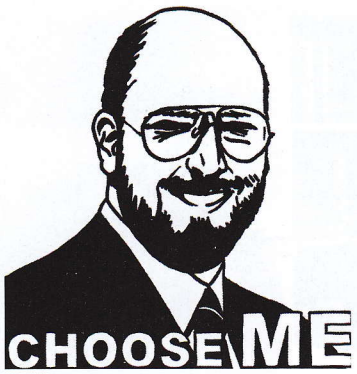
A l'EPFL
Un colloque béton

Le béton est la principale matière qui constitue nos villes depuis plus d'un siècle, il semble donc important de se pencher sur la question avec l'aide de spécialistes. C'est la raison pour laquelle l'EPFL, en collaboration avec Beton Suisse, entame la 2e étape de son processus de réflexion planifié sur trois ans. Après un état des lieux général en 2010, cette édition est consacrée aux différentes applications du matériau grâce aux recherches des doctorants EPFL travaillant sur le béton. A l'enseigne de thématiques très actuelles telles que le développement durable et le recyclage. *PL*

Le béton, matière en devenir. Colloque interdisciplinaire. Mercredi 11 mai, Learning Center, EPFL, Lausanne. Inscriptions jusqu'au 25 avril. Informations sur http://beton-colloque.epfl.ch

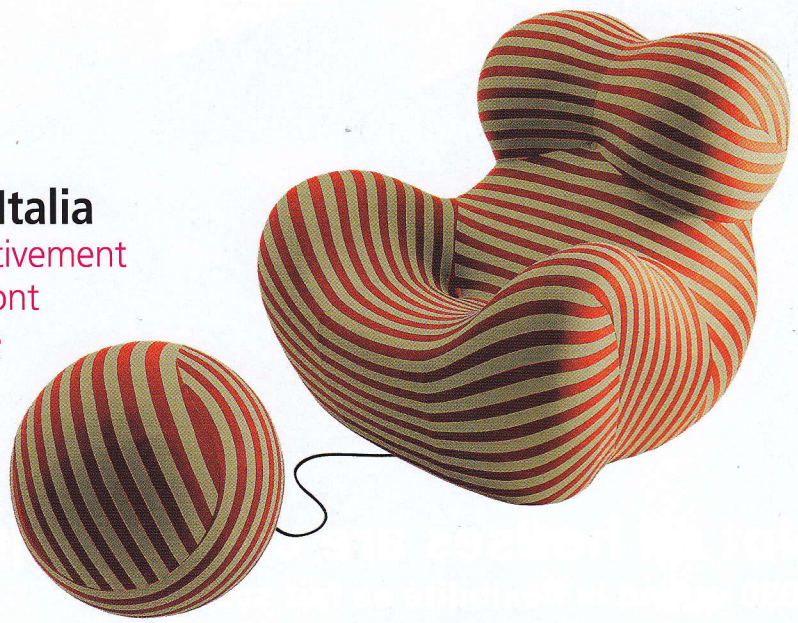
Prix du quartier des Bains
Un clin d'œil artistique à l'actualité politique genevoise

Dévoilé lors de la dernière Nuit des Bains, Choose Me, le projet de l'artiste président Vertut a conquis le jury international du Prix du quartier des Bains par l'ironie de son sujet face au contexte électoral qui marque cette année la cité. «Plein d'humour et de malice, le projet Choose Me va faire réagir le grand public, et pas seulement les connaisseurs d'art contemporain. Son graphisme efficace «marche» dans l'espace public et interfère de manière ironique avec le champ politique. Il peut même créer une certaine confusion. C'est un vrai geste artistique dans l'espace public. Un projet qui parle d'ego, un choix de circonstance.» Le concours a réuni cette année 18 artistes de tous horizons, invités par les galeries du quartier des Bains, ainsi que par la Head. Lors de la cérémonie de remise du prix, l'artiste français résidant à Genève proposé par la Galerie TMproject s'est vu remettre un chèque de 10 000 francs par Alfredo Piacentini, associé de la Banque Syz & Co., partenaire principal du quartier des Bains. Choose Me ornera les rues du Quartier lors des trois éditions de la Nuit des Bains et sera installé sur le pont du Mont-Blanc durant le mois de juillet. *ED* *www.quartierdesbains.ch*



Stratégie
Les Busnelli reprennent B&B Italia

Giorgio et Emanuele Busnelli, respectivement président et directeur de B&B Italia, ont récemment repris l'entier contrôle de l'entreprise familiale. Désormais actionnaires majoritaires de la société, les Busnelli entendent restaurer la vision entrepreneuriale qui a fait leur réputation *ED*



Date: 03.05.2011

PARIS MATCH

Edition Suisse

Promoédition SA
1211 Genève 11
022/ 809 94 94
www.paris-match.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 50'000
Parution: 22x/année

N° de thème: 220.47
N° d'abonnement: 220047
Page: 7
Surface: 8'992 mm²

L'ART AUX BAINS

© Nicolas Righetti / nazo.ch

Président Vertut.

C'est le 10 mars dernier, lors de la cérémonie de la remise du Prix du Quartier des Bains, le quartier genevois des galeries d'art, que l'artiste français Président Vertut, travaillant à Genève, a reçu un chèque de 10 000 francs des mains d'Alfredo Piacentini, associé de la banque Syz & Co et partenaire principal du Quartier des Bains. La soirée a réuni de nombreuses personnalités de l'art contemporain dans une ambiance conviviale. ■ **O.H.**

Vendredi 20 mai 2011 | Postcode 1 JA 1211 GENÈVE 11 | Nº 117-20 | **Fr. 2.60** (TVA 2,5% incluse) | France € 2.–

RECOMMANDÉ PAR DES SUPER-HÉROS DE PREMIER PLAN.

MOJO VITAMIN WATER AUX ARÔMES PÊCHE ET FRUIT DU DRAGON

WWW.MOJO.CH

MIGROS

Giro: la descente qui fait trembler les coureurs

Sports, page 17

AP/ALESSANDRO TROVATI

Des bonbons au riz, trop d'aliments pas conformes

Genève, page 23

HOMMAGE À FERRAN ADRIÀ AVANT SON DERNIER REPAS

Gastronomie

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | *www.tdg.ch*

Il y a des limites, même dans la provocation. Pour l'avoir ignoré, Lars von Trier a été déclaré «persona non grata» au Festival de Cannes. Le célèbre réalisateur danois a tenu des propos consternants sur Hitler et sur les juifs. Page 27

EPA/IAN LANGSDON

La pointe de la Jonction va changer

L'éditorial

Une victoire pour le secret bancaire

Roland Rossier
Responsable

Pour Caroline Gruosi-Scheufele, copresidente de Chopard, le Festival de Cannes s'apparente à un vrai marathon. Couru en talons et avec le sourire... DR

Gilles Jacob (*naïf, président du Festival*) a eu un mot significatif: en nous remerciant

mant et de l'or qui continuent d'augmenter.

bien d'autres endroits où l'on peut s'exprimer...

La Nuit des Bains a fait des petits. Il s'est passé des choses partout hier soir

Vernissages

En dehors du parcours balisé, il y avait des expositions partout. Tout est devenu d'art dans le quartier!

Essoufflant! Du monde partout, agglutiné en petits tas, un verre à la main et le portable dans l'autre. Un public jeune. Il est là pour voir et se faire voir. De là à regarder ce qui se trouve aux murs, il reste un pas que nombre de participants ne franchissent guère. Trois fois par an, la courte Nuit des Bains devient le dernier salon où l'on cause.

Il faut dire qu'il y a de quoi parler! A la rue des Bains, des ouvriers finissent de poser un tapis de bitume, sur lequel des artisans tracent un passage clouté. Action artistique ou phénomène urbain? Dans un monde où le *real* côtoie sans cesse le *fake*, tout devient possible. «Je veux un tapis rouge, comme sur la plaine de Plainpalais», hurle Pierre Huber, qui aspire le monde dans son minuscule Art & Public. Il y présente une Indienne, charmante du reste, qu'il vend à prix d'or. Et ça marche! Le système joue à plein. Cela vaut une fortune parce que c'est choisi par Pierre Huber, et le collectionneur se sent rassuré parce qu'il a payé ça très cher.

Autrement, il faut se faufiler entre les photos que montre Blondeau, les tableaux d'Alexandre Bianchini présentés chez Skopia ou les dessins d'Andreas Dobler, revenu chez Evergreene. Au niveau de la SIP, c'est de la folie. Il y a du peuple jusqu'au Centre de la photographie, et c'est dire! A un certain moment, le curieux se retrouve sans crier gare (qui crie d'ailleurs jamais gare?) au milieu du Mapping Festival. «Horrible! Je suis partie tout de suite, assure avec un grand rire Elena Montesinos. Et pourtant, moi aussi j'y expose!»

Au milieu de ce carnaval, le visiteur remarque quelques vraies, belles expositions. C'est le cas pour Alain Juilliard chez Andata Ritorno, dont l'accrochage se voit poétiquement réglé par Joseph Farine. C'est surtout celui de *Doubtland* d'Angel Fernandez Sanchez de la Morena chez Marenda. Un merveilleux cabinet de curiosités installé à la Coulouvrenière, dans l'ex-espace d'Evergreene. On voudrait s'y attarder.

Mais déjà, il faut passer à *Fenêtres sur le LAC*, le spectacle donné sur toute la façade du 23, rue de la Coulouvrenière. C'est lent. L'étonnant est de voir les gens agglutinés en face, comme s'il allait y avoir un suicide. Ils ont tout le temps d'admirer les magasins d'une rue qui n'en finit plus de devenir *hype*. Dans un angle se trouve un Italian Design Kichten. Un magasin de cafés d'hyper-luxe va ouvrir incessamment. Pourquoi pas? Aux Bains, de l'autre côté, il existe déjà Ou Bien, une épicerie fine-galerie d'art!

Etienne Dumont

Philippe Cramer dans son costume, «taillé en Afrique». PIERRE ABENSUR

Ce n'est pas une installation! On pose un passage clouté. PIERRE ABENSUR

Installation? Non! Un vrai coiffeur remplace Analix!

Surprise! A la place de l'espace confiné où Barbara Polla présente normalement ses poulains artistes, il y a un salon de coiffure. Super! La surdynamique galeriste a enfin changé de genre. Une installation éphémère! Le public entre, de confiance. Il admire le décor, complètement repensé en quelques jours. «Quand j'ai vu des ouvriers travailler d'arrache-pied ici, je me suis dit que Barbara allait vraiment mettre le paquet avec son exposition *Transition* de Leslie Deere», explique un amateur d'art.

Eh bien, il n'y était pas du tout! Hier soir, c'est un vrai salon qui a ouvert rue de l'Arquebuse sous le nom de Refraction. Une dame avec l'accent chantant de Marseille en explique le concept. On y posera bien sûr du bigoudi, déstructuré si possible, mais ce sera bien davantage que ça. «Nous développerons un concept sur la culture de la mode. Il y aura des expositions. De photos surtout. Nous voulons sortir un magazine on line.» On parle même d'un bar de jour, dans un quartier où ils ne manquent pourtant pas.

Petit, enjoué, charmeur, Christophe Durand confirme. Ce cosmopolite venu de Paris connaît bien Genève. Il ne joue donc pas la carte de celui qui va «réveiller cette ville triste, puritaine et morte». Il la trouve au contraire très vivante. «C'est bien pour cela que j'y reviens. Il s'y passe énormément de choses sur une toute petite surface.»

Et tandis que Christophe repart revoir une cliente qui se prête au jeu du vernissage («nous ne nous lancerons pour de bon avec toutes nos activités qu'en automne»), on se prend à demander des nouvelles de Barbara, comme si elle était au seuil du tombeau. Ce n'est nullement le cas. Elle a gardé un tout petit local à côté, où expose d'une manière minimale Leslie Deere. Il y a un casque pour écouter quelques notes et une bouteille qui fait de la musique quand on ôte son bouchon.

Et par la suite? Eh bien, la galeriste ira relever ailleurs d'autres défis. En clair, elle continuera à monter des expositions, mais en changeant de lieu à chaque fois, pour fournir à chaque artiste son écrin idéal. Que voulez-vous? les artistes sont aujourd'hui des perles. **E.D.**

La galerie de photos de Pierre Abensur sur www.tdg.ch

Contrôle qualité

artlineF6_1-3_Layout 1 09/05/11 15:30 Page1

artline>

06 | 2011
Magazine d'Art
mit deutschen Übersetzungen

Aarau
Baden-Baden
Basel
Bern
Besançon
Bregenz
Bruxelles
Dijon
Freiburg
Genève
Karlsruhe
Liège
Luxembourg
Lyon
Metz
Mulhouse
München
Nancy
Offenburg
Reims
Solothurn
St.Gallen
Strasbourg
Stuttgart
Vaduz
Zürich

Peter Weibel, Kletterwand ©Peter Weibel.
Exposition No limits, jusqu'au 2 juillet 2011, espace Apollonia, auditorium MAMCS, médiathèque Malraux, Palais du Rhin, Strasbourg.

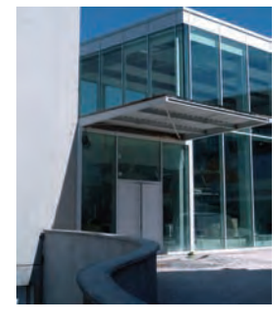
artlineF6_14-16_Layout 1 08/05/11 22:45 Page2

Événements en mai et juin…

Quelques événements à voir en Belgique, en France, en Suisse.

Pudeurs et colères de femmes
Villa Empain, Bruxelles, Belgique (B)
Jusqu'au 25 septembre 2011
La Fondation Boghossian présente l'exposition « Pudeurs et Colères de Femmes », à la Villa Empain, avec entre autres, des œuvres d'Orlan, Charlie Le Mindu, Louise Bourgeois,... Rituels, perruques, foulards, maquillages et tant d'autres contraintes ont caractérisé la vie des femmes depuis des siècles, entre dissimulation, dévoilement et révélation. Depuis des millénaires et dans la plupart des cultures, les femmes cachent certaines parties de leur corps… S'agit-il d'une pudeur naturelle qui les protège, de signes de respect, de contraintes imposées par une décence reconnue collectivement ? – Photo : Maimouna Guerresi, Black Oracle, photo, 2009, courtesy Photo&Contemporary Gallery (Turin).

Peau Neuve
Galerie Elizabeth Couturier, Lyon (F)
Du 27 mai au 30 juin 2011
«Peau Neuve» fait référence à l'expression "faire peau neuve"… Cette exposition est un "gommage esthétique" de la galerie : changer pour un nouveau lieu et présenter de nouveaux noms. Le projet mettra l'accent sur les différents aspects de la perception d'un "espace galerie", sur la configuration de l'exposition, dans laquelle les œuvres (peinture, dessin, sculpture, photographie) influenceront l'environnement émotionnel du visiteur. Artistes participants : A. Bauer, F. Boisrond, Carlos No, C. Doutreligne, I. Kageyama, H. Katz, P. Klasen, Nico, G. Ortega, N. Pouyandeh, C. Rudd, J.-M. Scanreigh. – Photo : Jean-Marc Scanreigh, «delmet près don» (détail), huile sur toile, 130x81 cm, 2010.



Exposition d'ouverture
Le Consortium, Dijon (F)
Du 9 juin au 30 octobre 2011
À l'occasion de l'ouverture du pôle d'art contemporain 37 rue de Longvic à Dijon, de nombreux artistes de renommée nationale et internationale seront exposés et présentés au public, avec, entre autres : Dan Graham, Yayoi Kusama, Bertrand Lavier, Don Brown, Olivier Mosset, Richard Prince, Cindy Sherman, etc. Le nouveau bâtiment du Consortium, conçu par Shigeru Ban, ouvrira ses portes au début du mois de juin 2011 sur l'ancien site de l'Usine, au 37 de la rue de Longvic à Dijon. Le Consortium présente à cette occasion des œuvres, projet inédits, interventions spéciales, monographies… – Photo : Vue du nouveau bâtiment, conception : Shigeru Ban, ©Le Consortium.

Nuit des Bains
Quartier des Bains, Genève (CH)
Le 19 mai 2011
Au programme de la prochaine Nuit des Bains, des artistes confirmés comme Marc Quinn chez Patricia Low Contemporary, l'artiste indienne Sharmila Sarmant chez Pierre Huber, une exposition collective de photographies au 5 rue de la Muse, avec notamment Mike Kelley, Rhona Bitner ou Gilbert & George, et des artistes suisses importants ou émergents comme Andreas Dobler, chez Evergreene, Benjamin Valenza chez Ribordy Contemporary, Josse Bailly chez SAKS ou Alexandre Bianchini chez Skopia. Mais la grande nouvelle, c'est l'ouverture prochaine de la galerie parisienne Xippas Art Contemporain de Renos Xippas à la Rue des Sablons. – Photo : © Olivier Vogelsang.

Alessandra Sanguinetti
Flux Laboratory, Genève (CH)
Jusqu'au 12 juin 2011
Alessandra Sanguinetti est née à New York en 1968 et vit aujourd'hui entre Buenos Aires et San Francisco. Ses œuvres sont présentes dans les collections de plusieurs musées dont celles du Musée d'Art Moderne de New York, du Musée des Beaux Arts de Boston et du Centre International de la Photographie à New York. La série «The Adventures of Guille and Belinda and the Enigmatic Meaning of their Dreams» a été publiée en 2010. Cette série qui suit sur plusieurs années la vie de deux cousines, sera montrée à la suite du BAL (Paris), au Flux Laboratory, en collaboration avec la Galerie Yossi Milo à New-York – Photo : FKV Tales of Resistance and Change, Ofelias © the artist.

Dominique Collignon et Monique Voz
Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, Etalle (B)
Jusqu'au 19 juin 2011
Durant les neuf mois de préparation de ce travail, Monique Voz s'est plongée dans l'univers de la mort. Elle prolonge son obsession des verres bombés, en proposant des montages avec œilletons de porte et autres loupes pour visionner l'infiniment grand et l'infiniment petit. Dans une optique de vie et de mort et non plus de sensualité. Depuis plusieurs années, Dominique Collignon s'est engagée dans la voie de la peinture de paysage. Ses paysages révélés par des couches successives de glacis, sont empreints d'émotions et sujets à diverses ambiguïtés. Par un jeu d'estompage, les formes deviennent floues, les contours s'effacent et l'horizon semble s'étendre vers l'infini... – Photo : © D. Collignon.

COTE
MAGAZINE

SPÉCIAL **DÉCORATION**
LA RÉVOLUTION DESIGN
-/ THE DESIGN REVOLUTION

AVION POUR VOLS **SPACIAUX**
AN AIRCRAFT DESIGNED FOR SUBORBITAL FLIGHTS

ARTBASEL - **GIRL** POWER - **PAS BÊTE** LA MODE - **FILLE** DE PUB - DVK **ARCHITECTES** - **EUGENI** OUTLET
JORGE CAÑETE - **CLAUDIO** COLUCCI - **BALADE** A CAROUGE - **FULL** COLOUR - **BEAUTY & COLORS** OF BURMA

WORK IN PROGRESS
IMMODECO
Real Estate

N° 40 - MAI / JUIN 2011 - CHF 8.50

www.cotemagazine.com
Genève - Nyon - Lausanne - Montreux - Vevey - Neuchâtel - Bâle - Evian - Megève

Quartier des Bains, la Nuit des Bains
le 17 mars 2011

Le 17 mars dernier, le Quartier des Bains a créé l'événement avec la première Nuit des Bains de l'année. 13 galeries et 4 institutions d'art contemporain ont présenté de nouvelles expositions.

Remise du Prix du Quartier des Bains 2011

le 10 mars 2011

Le 10 mars 2011, « Choose me », l'exposition d'oriflammes de l'artiste français Président Vertut, lauréat du Prix du Quartier des Bains 2011 s'est vu remettre un chèque par Alfredo Piacentini, associé de la Banque SYZ & CO, partenaire principal du Quartier des Bains.

Alfredo Piacentini, Sandra Mudronja et Ricardo Payro

Président Vertut

Mai-Thu Perret et Samuel Gross

Tracy Müller et Cyril Kerr

Edward Mitterrand

Eliane et Sylvain Roditi

Stéphanie Cramer, Mathieu Altwegg et Carole Kittner et Ricardo Payro

Michèle Freiburghaus

Pascal Girardin et Jenny Milevoj

Joseph Farine et Pierre Huber

espaces CONTEMPORAIN

MAI-JUIN 2011

VIVRE DEHORS AUJOURD'HUI
JARDINS & TERRASSES
DES MAISONS OUVERTES SUR LA NATURE
LA JEUNE PHOTOGRAPHIE ROMANDE

Maï-Thu Perret. Octopus, 2011.
Glazed Ceramic 12x30x30 cm.
Edition de 20 uniques variations.

QUARTIER DES BAINS MADE OF ART

Lors de la Nuit des Bains, le 19 mai prochain, une nouvelle série d'expositions sera dévoilée au public dans le quartier étendu de la Genève culturelle. Texte: Josiane Guilloud-Cavat / Photos: DR

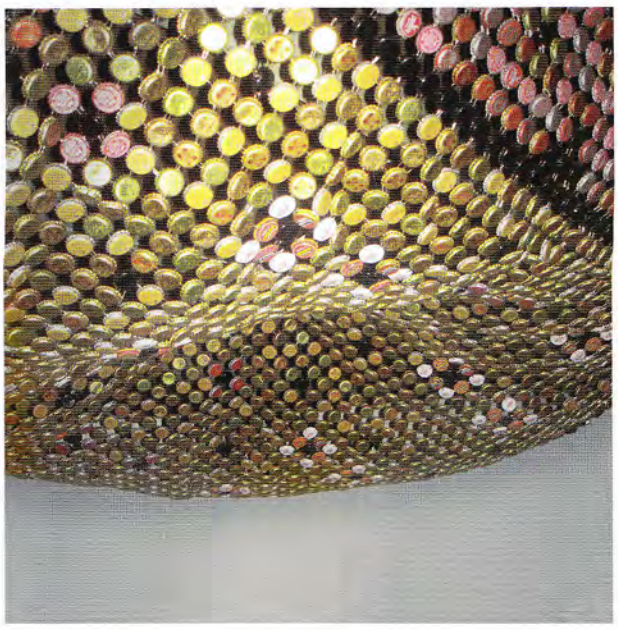
Reflet d'une actualité artistique intense, l'événement est devenu un rituel trimestriel très fréquenté, qui attire plus de 3000 personnes en un soir. Les espaces les plus confidentiels côtoyant les acteurs internationaux de l'art contemporain pour créer une dynamique passionnante. Au sein de cette scène régionale étendue, les propositions les plus variées nous transportent à grande vitesse à travers une histoire de l'art «en cours d'élaboration». Arrêt sur les images de quelques propositions de ce printemps foisonnant.

Last Spring: A Prequel.
Gisèle Vienne et Dennis Cooper.

LAST SPRING

L'espace d'art Hard Hat se situe sur la rue des Bains, dans une petite arcade discrète. Fondé par Lionel Bovier sous le nom de JPR Edition, le lieu est repris depuis 2004 par Fabrice Stroun et Balthasar Lovay. Les projets curatoriaux, extra et intra-muros, se succèdent. Parmi les artistes présentés au public, certains sont confirmés, comme Sylvie Fleury, Olivier Mosset où Fabrice Gygi. D'autres émergent, comme Josse Bailey, où plus curieusement, à l'instar des Genevois d'Elvis Studio, sont dotés d'une reconnaissance internationale sans écho dans leur ville natale. En complément aux expositions, Hard Hat produit des multiples d'artistes. Les éditions, dotées chacune de six à cinquante pièces, offrent aux collectionneurs un choix d'œuvres parmi plus de quarante propositions. La collection est ainsi constituée d'objets précieux de formes variées: des photos, des collages, des bijoux et des sculptures, comme par exemple Lubaantun, le célèbre crâne en plexiglas miroir de John Armleder, Villa Flora, la sculpture en aluminium de Valentin Carron, où ED002, une série de stickers de Stéphane Dafflon. Depuis peu, Octopus, un poulpe en céramique de Maï-Thu Perret, disponible en vingt uniques variations, est venu enrichir la collection. Sous peu, un multiple de l'artiste américain Jim Shaw sera disponible. Simultanément, une exposition de Gisèle Vienne – plasticienne, faiseuse de marionnettes et metteur en scène - réalisée en collaboration avec Dennis Cooper, occupe la galerie ce printemps. L'installation intitulée Last Spring: A Prequel transforme l'espace en une scène dans laquelle le visiteur est englobé. Un adolescent, incarné par une poupée ventriloque et animée, interprétant un dialogue schizophrénique avec une marionnette à gaine est mis en scène. Comme un faux bonimenteur, l'automate nous fait découvrir de manière obscure les axes principaux qui régissent un jeu, en réalité sa psychose, de laquelle il ne peut s'échapper.

Chandelier. 2011.
Capsules de bouteilles et manilles.



RECYCLED UTOPIA

A quelques pas, Art & Public propose, après le Miracle chinois de Lu Hao, un projet spécifique de Sharmila Samant. A l'instar de l'exposition précédente, avec ses buildings reconstitués sous la forme de maquettes et transpercés de flèches traditionnelles, l'œuvre de la jeune artiste

© ALEXANDRE BIANCHINI. COURTESY SKOPIA / P.-H. JACCAUD

1%, Alexandre Bianchini, 2009. Huile sur papier.

indienne critique aussi les systèmes globalisants. En réalisant un sari précieux, constitué de capsules de bouteilles, symbole du capitalisme occidental, elle questionne une mondialisation qui affecte directement la vie dans de nombreux pays non occidentaux. A noter l'omniprésence ce printemps de la scène artistique indienne à laquelle deux importantes expositions collectives sont consacrées: à Beaubourg, Paris-Delhi-Bombay, et à Lyon, Indian Highway.

WAR IS HELL

Dans une rue parallèle, Skopia présente une exposition regroupant des peintures d'Alexandre Bianchini. Artiste genevois né en 1966, il est aussi enseignant, curateur et cofondateur de l'espace d'art contemporain Forde. Réalisée entre 2010 et 2011, cette série d'œuvres se construit par l'assemblage et la superposition de matériaux divers et d'images (fragments de BD japonaise, imagerie érotique) puisés dans la culture populaire et qui se mêlent à la peinture pour former une trame. La présence d'un crâne qui flotte, tantôt devant et/ou derrière cette structure, se charge d'une dimension métaphorique en indiquant la frontière séparant deux univers, celui de la vie et celui des ténèbres, en soulignant leur contiguïté. Cette peinture renouvelée et sombre marque son retour dans l'œuvre d'Alexandre Bianchini. En effet, jusque-là l'artiste a exploré, tour à tour ou simultanément, différentes formes d'expression, comme la peinture, mais aussi les installations, le dessin, les collages et la vidéo, pour former un corpus d'œuvres protéiformes.

Martha Rosler. Bringing the War Home: House Beautiful (Beauty Rest), 1967-72/1990. Cibachrome, 77x65,5 cm; 30,3x25,8 in.

BUT THE WALLS ARE COOL

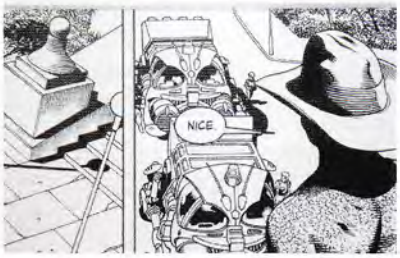
At Home est le nouveau concept de la Galerie J, qui accueille sur rendez-vous les visiteurs à domicile. Les expositions de la série se construisent de la façon suivante: trois personnalités du monde de l'art sont invitées à venir partager un repas et à présenter une œuvre à laquelle ils ont accès mais dont ils ne sont pas l'auteur. Pour cette 4e édition, sept artistes et personnalités de l'art se sont croisés dans l'intimité de l'appartement des organisateurs, Raphaël Julliard et Martina-Sofie Wildberger. Ensemble, ils ont défini l'accrochage de l'exposition proposée au public ce printemps. Lorsque chaque œuvre a trouvé sa place au mur, le titre s'est alors imposé. But the walls are cool est issu du poème de Quinn Latimer à paraître sous le nom de Rumored Animals. Affectionnant les espaces d'exposition atypiques, Galerie J, avant de mettre en place At Home, opérait dans une voiture. Venant parasiter les vernissages communs de la rue des Bains à Genève, l'espace du véhicule, formellement très différent d'un white cube, a été investi par une vingtaine d'artistes durant cinq ans, entre 2004 et 2009. Une publication, «Galerie J Chronology», témoigne de cette activité curatoriale ainsi que des pistes futures que l'association entend explorer.

But the walls are cool, exposition de la série At Home. Jusqu'au 4 juin. Galerie J, avenue Sainte-Clotilde 18. Se visite sur rendez-vous au +41 76 493 99 45. Portes ouvertes le samedi 14 mai, de 13 h à 18 h. «Galerie J Chronology», publication français/anglais, 96 pages, 88 illustrations, 226x318 mm. http://boabooks.com/books/031_galerie_j.html http://www.galerie-j.info

BRINGING THE WAR HOME

Bien qu'intitulée Photographs: Folios & Installations, l'exposition d'artistes contemporains chez BFAS Blondeau, rue de la Muse, ne présente pas des photographies classiques. Pour toutes les œuvres montrées, le médium «photographie» n'est pas une fin en soi, mais un support pour une démarche artistique et conceptuelle.

Une occasion de voir où de revoir l'intense série de Martha Rosler, Bringing the War Home: House Beautiful, les photographies de Mike Kelley ainsi que les expériences de Kader Attia sur les difficultés croissantes entre l'Europe et ses immigrants, regroupées sous le nom évocateur de Los Lamentos.



Détail d'une planche originale tirée de The Filth, 2002, de Grant Morrison et Chris Weston.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LES EXPOSITIONS DU QUARTIER DES BAINS SUR WWW.QUARTIERDESBAINS.CH

Gisèle Vienne et Dennis Cooper. Last Spring: A Prequel. Jusqu'au 3 juillet.
HARD HAT. Rue des Bains 32, Genève, www.hardhat.ch

Alexandre Bianchini. War is hell, Jusqu'au 2 juillet.
SKOPIA, Vieux-Grenadiers 9, Genève, http://www.skopia.ch

Photographs: Folios & Installations. Jusqu'au 23 juillet.
BFAS BLONDEAU FINE ART SERVICES.
Rue de la Muse 5, Genève, www.bfasblondeau.com

Sharmila Samant. Recycled Utopias: Crisis / Praxis. Jusqu'au 24 juin.
ART & PUBLIC. Rue des Bains 37, Genève, www.artpublic.ch

Tribune des Arts

le magazine des arts et de l'horlogerie

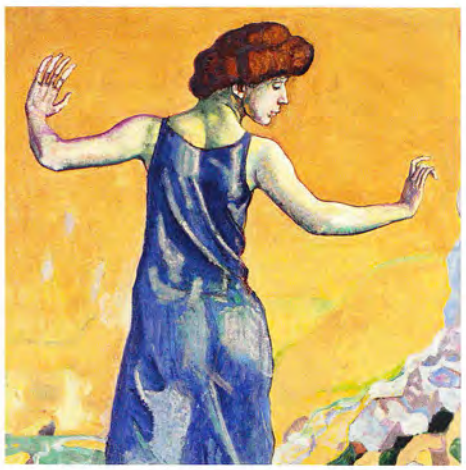
MAI 2011 . n°390

REVERSO
80 ans d'émotion

F.P.Journe
Octa UTC®

CIAO Gabriel

GENÈVE
L'art contemporain en effervescence



ENCHÈRES
Le choix des rois

CE MAGAZINE EST UN SUPPLÉMENT DE LA TRIBUNE DE GENÈVE
Ne peut être vendu séparément

Tribune de Genève

Duo d'art

M.B.

Sybille Axarlis et Kristin Stein apportent leur jeunesse enthousiaste aux Bains.

Kristin Stein et Sybille Axarlis, de la galerie Saks. On leur doit déjà une vingtaine d'expositions. FRANÇOIS FERRAND

On les attendait au tournant, on leur donnait au maximum six mois de survie. Trois ans après l'ouverture, en 2008, de la galerie SAKS, à leurs initiales, Sybille Axarlis et Khristin Stein sont plus que jamais présentes. Plus que jamais fonceuses. La première, Lausannoise – elle y tient beaucoup – s'est formée chez Christie's à New York, ce qui lui a permis de fréquenter le tout New York de l'art, à 24 ans. Puis elle a réussi à décrocher le poste d'assistante de Marc Blondeau, le pape de l'art contemporain, qui lui a beaucoup appris. Parallèlement, Kristin Stein, d'origine allemande, arrivée à Genève à l'âge de 5 ans, lors de la nomination de son père, Horst Stein, comme chef de l'OSR, se formait à Paris à l'Ecole du Louvre. Jusqu'au jour où, devant la photocopieuse du 5, rue de la Muse que se partageaient Marc Blondeau et Simon Studer, les deux assistantes tombent nez à nez et décident de se lancer.

Différentes au premier coup d'œil, ces deux personnalités se complètent à merveille. Fusionnelles et complémentaires. Brillante, vif-argent, maniant le paradoxe, n'ayant pas sa langue dans la poche, Sibylle ne craint pas les marathons. Comme ceux où il faut se rendre plusieurs fois à Paris et savoir se bagarrer pour essayer de décrocher un strapontin à la FIAC, en octobre prochain. Plus méditative, Kristin vous assène un beau sourire compréhensif avant de s'exprimer. Mais alors, prêtez bien l'oreille, car elle a une bouche d'or, comme on disait d'un certain Chrysostome.

Les deux savent panacher à merveille, artistes suisses et étrangers. Leur dernière exposition de Christian Gonzenbach, a été très remarquée. Arrive dans cette galerie aux velums blancs comme autant de promesses de découvertes: Josse Bailly, un jeune artiste genevois qui vient de recevoir le Prix d'art 2011 de la Nationale Suisse. Mine de rien, on leur doit déjà une vingtaine d'expositions qui "portent par elles-mêmes ses moments de joie et de bonheur." L'art contemporain n'est-il pas au fond, ont-elles expliqué à leur stagiaire, comme une longue série TV où il faut suivre plusieurs épisodes pour vraiment comprendre tous les enjeux?

Trois questions à Fabrice Stroun

Propos recueillis par Michel Bonel

Notez bien son nom. Le grand public ne le connaît pas encore. Pourtant, cet expert indépendant organise avec son ami Eric Chassey, directeur de la Villa Médicis à Rome, des expositions de très haut niveau, au Mamco notamment. Il enseigne également à la HEAD.

Quel regard portez-vous sur l'art contemporain à Genève?
Il semble y avoir toujours plus de tout: plus d'artistes, plus de lieux d'expositions... Néanmoins, malgré la pléthore de ces nouveaux espaces, les jeunes artistes les plus talentueux ne pensent qu'à une chose: partir. Pour que l'art contemporain à Genève reprenne quelques couleurs, il faudrait pour commencer un peu plus de chaos et de liberté nocturne. La région romande dans son ensemble n'a jamais autant produit d'artistes de renommée internationale qu'à l'époque des squats genevois à vocation festive et culturelle.

Que pensez-vous du marché de l'art contemporain à Genève?
On ne peut que se réjouir de la diversification des marchés de l'art à Genève. La présence simultanée de lieux présentant des valeurs établies comme Gagosian et de galeries de pointe effectuant une programmation prospective comme Evergreen, dynamise la vie artistique de notre région. Mais attention, cet équilibre reste encore fragile. Qu'un seul de ces termes disparaisse et on sera de retour à la case départ.

Comment voyez-vous l'avenir?
L'avenir est incertain. À côté du marché, il faut également se soucier de la bonne santé des institutions publiques. Or, celles-ci dépendent en grande partie du climat politique...

Tribune de Genève

Pierre Huber dans sa galerie Art & Public – Cabinet PH à Genève, au milieu d'œuvres du Chinois Lu Hao.
FRANÇOIS FERRAND

PROCHAINE NUIT DES BAINS

☞ **Le jeudi 19 mai dès 18 h**

Au programme: des artistes émergeants ou confirmés comme Marc Quinn chez Patricia Low Contemporary, l'artiste indienne Sharmila Sarmant chez Pierre Hubert, une expo collective de photos 5, rue de la Muse et une nouvelle galerie rue des Sablons, Xippas Art Contemporain.

Ses 3 expositions annuelles

Après l'artiste chinois Lu Hao en mars-avril dont il présente encore quelques œuvres, Pierre Huber expose Sharmila Samant, artiste indienne, en mai-juin, puis Allan McCollum, plasticien américain, en septembre-octobre.

"Les Bains sont une stimulation unique"

M.B.

Du haut de ses quarante ans de métier, Pierre Huber estime que la manifestation doit s'élargir à l'international.

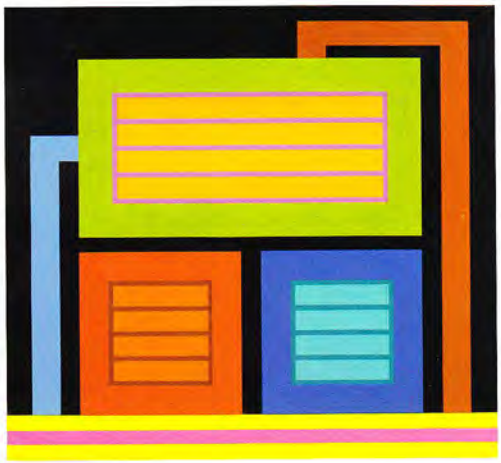
Pierre Huber est de retour. À 70 ans, ce grand connaisseur de l'art contemporain qui approche les quarante ans de métier, n'a rien perdu de son dynamisme. Désormais présent trois fois par année à Genève pour autant d'expositions dans sa galerie Art & Public – Cabinet PH, il se souvient de ses débuts comme chasseur à l'hôtel du Rhône à l'âge de 15 ans. Mais c'est, après un détour par les health clubs, qu'il est venu à l'art; par la restauration. En ouvrant, au début des années 1970, le restaurant L'Escapade, à Cartigny, qui connut tout de suite le succès avec une étoile au Michelin, et où il vendait une bonne vingtaine de tableaux d'artistes locaux par mois. Suivit sa première galerie, boulevard Helvétique, en 1984, mitoyenne avec un autre restaurant. Puis ce fut la rue de l'Arquebuse, la SIP où il n'y avait pas encore le Mamco, et enfin, la rue des Bains, juste en face.

Aujourd'hui, sans vouloir se réfugier dans les souvenirs, il apparaît comme la grande figure tutélaire de ce Quartier des Bains qui, à l'époque, était une sorte de désert. Il fut bien vite rejoint par Henri Jaccaud, de Skopia, et Edward Mitterrand. Le mouvement était lancé. Actuellement, quatorze galeries et quatre institutions accueillent trois soirs par année une foule composite, en majorité jeune, jusque vers 23 heures. "Le Quartier des Bains, estime Pierre Huber, donne une forte stimulation à l'art contemporain à Genève. Les Nuits des Bains sont la manifestation qui remporte le plus de succès en Suisse. Les galeries genevoises ont manifestement réussi leur mutation. Elles sont même devenues un exemple pour les autres villes européennes." Cette stimulation par le bas, comme il l'appelle, ce phénomène social et culturel est une très belle chose, même si Pierre Huber souhaiterait davantage de visiteurs de Suisse alémanique. Nous sommes en tout cas loin de son premier vernissage, boulevard Helvétique où, en dépit de l'exposition "Sol LeWitt", il n'y avait que trois personnes.

Nouvelle dynamique à venir?

Aux Bains, chaque galerie cultive son propre créneau, ce qui crée une belle complémentarité et donne lieu à des expositions intéressantes. Selon lui, une nouvelle ère peut s'ouvrir avec le changement de direction au Centre d'art contemporain. Son souhait serait que ce changement crée une nouvelle stimulation des institutions, dans une nouvelle dynamique comme celle qui existait dans les années 1970 à Genève.

Vivant à Cartagène, une très belle ville ancienne en Colombie, et dans les environs de Cintra, au Portugal, Pierre Huber espère réaliser bientôt son rêve d'enfant: habiter au sein d'un paysage idyllique tel qu'il a été peint par Hodler. La maison vigneronne est déjà là, il ne reste plus qu'à retrouver le tableau. Mais chut, Pierre Huber, en dépit des apparences, cultive la discrétion. La pleine maturité, estime-t-il, apporte le droit de se faire plaisir. Il ne participe plus aux Foires qui sont devenues une sorte de supermarché et qui, désormais, le dépassent. ShContemporary, qu'il a lancé, s'est soldé par un procès, qu'il a finalement gagné, il y a un an. Apaisé, il accomplit toujours ce rite de retourner en Chine deux fois par année. Et ce, depuis 1990, époque où il arpentait ce vaste pays, tel Colombo, en imperméable et sac à dos…



De gauche à droite:

Renos Xippas ouvrira en juin, rue des Sablons, une galerie de 220 m². FRÉDÉRIC LANTERNIER/DR

Peter Halley, The Way Back, 2011. Acrylique, acrylique "day-glo" et "Roll-a-Tex" sur toile, 184,2 x 201,3 cm. Courtesy de l'artiste & xippas art contemporain, Genève, Suisse. Une des œuvres que l'on pourra découvrir dans le cadre de la première exposition organisée à Genève par Renos Xippas. FRÉDÉRIC LANTERNIER/DR

Souffle grec aux Bains

M.B.

Le galeriste Renos Xippas ajoute Genève à son tableau de bord qui comprend Paris, Athènes et l'Uruguay.

Annoncé dans le Quartier des Bains, le galeriste Renos Xippas ouvre, début juin, une grande arcade rue des Sablons, à l'angle de la rue du Vieux Billard. Grec d'origine, il est tombé dans l'art grâce à son oncle, Alexandre Iolas, qui officiait dans les années 1960 au boulevard Saint-Germain à Paris, exposant pour la première fois Andy Warhol et Niki de Saint-Phalle, et décédé en décembre 1987. "J'étais fasciné à Athènes par sa demeure, ses collections et tout ce monde qui gravitait dans l'art. J'ai tout de suite décidé de travailler avec lui. C'était aussi une autre époque, les galeries étaient plus petites et plus faciles à gérer".

À Paris, où il s'installe tout de go, Renos devient l'assistant du sculpteur Takis qui, en parallèle à l'Arche de la Défense réalisée par l'architecte Von Spreckelsen, créait, dans le cadre du 1% culturel, deux bassins de signaux lumineux d'une quinzaine de mètres de hauteur. Dans la foulée, il ouvre, en 1989, sa première galerie parisienne. Située dans le Marais, qui était alors un désert culturel, elle comprend aujourd'hui 18 collaborateurs et collaboratrices. Et il a ouvert dans la banlieue parisienne, à Passy-sur-Eure, un vaste showroom de 2000 m² où, aux côtés du stock, il organise deux grandes expositions par année. À Athènes, Renos Xippas exploite aussi deux galeries au centre-ville et dans le quartier branché de l'Agora.

Deuxième langue maternelle

Sa patrie de cœur, toutefois, est l'Uruguay où il est arrivé âgé de 7 ans et où il a vécu 17 ans, en compagnie de ses parents, exploitants de coton, qui avaient fui l'Egypte lors de la guerre du canal de Suez. Il y a fait toutes ses écoles. Aussi, a-t-il coutume de dire que l'espagnol est sa langue maternelle. Dans ce petit pays qui lui a beaucoup donné, reconnaît-il, il ouvre ce qui n'est jamais que sa cinquième galerie en août 2010. "Je ne vais pas là où les augures de l'art voudraient que je sois, là où il y a l'argent, là où on dit que c'est un eldorado. Ce qui m'intéresse, c'est d'exercer mon métier au sein d'une société avec laquelle je me sente à l'aise."

Ce sont donc, une fois de plus, des amis qui l'ont poussé à venir s'établir aussi à Genève, en vantant sa qualité de vie. Une ville qu'il connaît bien pour y avoir passé, à une certaine époque de sa vie, six mois par année. Signe particulier: il s'y déplace toujours à pied, aimant traverser les différents ponts qui la sillonnent sur le Rhône et qui lui font penser à Istanbul. "C'est une ville fantastique, cosmopolite dans une version luxe, qui a connu plusieurs vagues de gens nouveaux et qui les a tous absorbés. Et puis les Genevois ont un sens particulier de l'humour qui me plaît beaucoup. Ils commencent des phrases par le négatif pour exprimer à la fin quelque chose de positif."

Peter Halley sur les cimaises

Renos Xippas a choisi Constance de Malleray pour diriger la galerie genevoise, sans bureaux, toute entière dévolue à l'art sur 220 m², entre le rez et le sous-sol. "On déambule, on se promène sans prévention", veut celui qui se définit comme un aventurier vivant dans un avion pratiquement toujours à la recherche de nouveaux courants. De l'espace, il en faudra effectivement, pour partir à la découverte de Peter Halley, grand artiste abstrait américain, créateur du mouvement Neo Geo et recteur de la section des Arts Visuels à l'université de Yale.

Arrivée de Bernard Ceysson

Bernard Ceysson s'installe dans le quartier des Bains, au début ou à la fin de l'été. Cet acteur important de l'art contemporain à Paris, qui a une longue carrière depuis les années 1960, exploite déjà trois galeries, à Paris, bien sûr, mais aussi à Saint-Etienne, sa ville natale, et au Luxembourg.

Quartier des Bains Genève

Nuit des Bains 19.05.2011 dès 18.00

Analix Forever
Art & Public
Blancpain Art Contemporain
BFAS Blondeau Fine Art Services
Centre d'Art Contemporain Genève
Centre de la photographie Genève
Galerie Patrick Cramer
Evergreene
Patricia Low Contemporary
Mamco
Médiathèque (FMAC)
Mitterrand+Cramer
Galerie Charlotte Moser
ribordy contemporary
SAKS
Skopia / P-H Jaccaud
TMproject
Xippas Art Contemporain

www.quartierdesbains.ch

BANQUE SYZ & CO
AON
Ruinart
CHRISTIE'S
VILLE DE GENÈVE

GEO VOYAGE

JUIN-JUILLET 2011

HORS-SÉRIE

07061200

La Suisse

NATURE A pied, à vélo ou en train, des excursions inoubliables

TRADITIONS La vallée où naissent les plus belles montres du monde

HÔTELS Les très riches heures des palaces de légende

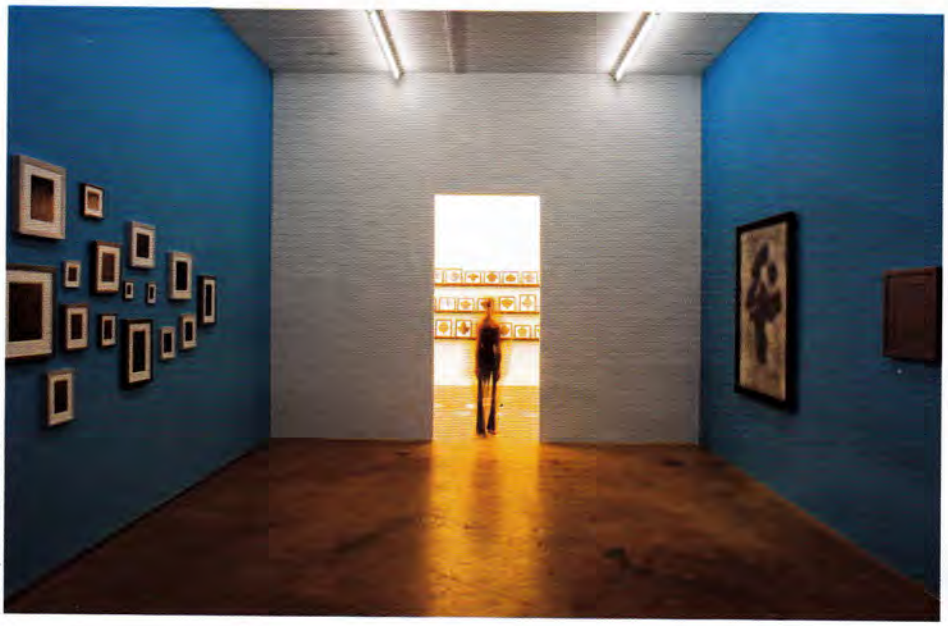
Bâle, Genève, Lausanne...

UNE FASCINANTE COLLECTION DE MUSÉES

GROUPE PRISMA PRESSE

M 01542 - 35 H - F: 6,90 € - RD

BEL 7.50€ - CH 12FS - CAN 14.50 - D 11€ - GR 8€ - LUX 7.50€ - MA 80 - PORT CONT 8€ - DOM Avion 11€ Bateau 7.50€ - Maroc 350dh - Tunisie 9.000TND - Zone CFA Avion 6000 CFA - Zone CFA Bateau 1100 CFP



Jean-Baptiste Rabouan / Hémis

Du grand art, gratuit pour tous
Dans la cour du Kunstmuseum de Bâle trône «La Grande Araignée» d'Alexander Calder (1959). L'entrée dans ce musée, qui possède de fabuleux Holbein, est gratuite depuis sa création en 1936.

Le Mamco, un musée qui ose
Depuis son ouverture en 1994, le Mamco de Genève, consacré à l'art moderne et contemporain, est l'un des musées les plus innovants d'Europe. La présentation des collections permanentes est fréquemment renouvelée et les expositions temporaires (Claudio Parmiggiani, Jim Shaw ou Michael Snow...) échappent souvent aux diktats du marché.

Calvin en perdrait son latin. Genève s'encanaille. La ville, qui fut au XVIe siècle le fief de ses prédications rigoristes, est devenue le haut lieu de saturnales artistiques. Trois nuits par an, les troisièmes jeudis de mars, mai et septembre, le quartier des Bains, une ancienne zone industrielle de la ville, est l'épicentre d'une effervescence inégalée. Performances et champagne à tous les coins de rue. Une vingtaine de galeries d'art contemporain ont pris possession du quartier. En quelques années, Genève est devenue une des places fortes de l'art contemporain en Europe. Pour Marc Blondeau, ancien président de Sotheby's France, installé depuis 2001 à Genève afin d'y développer sa succursale (Blondeau Fine Art Services), ce bouillonnement «doit beaucoup à l'implantation en 1994 du Mamco (Musée d'art moderne et contemporain). Il a très vite fédéré autour de lui le Centre d'art contemporain de Genève et de grandes galeries comme Skopia. Ce lieu phare a permis le développement d'un réseau artistique dans une ville qui avait pris du retard par rapport à d'autres cités suisses.»

Il y a six mois, un autre poids lourd a inauguré un espace dans la ville, le puissant galeriste américain Larry Gagosian, qui représente Jeff Koons, récemment exposé au château de Versailles, ou Richard Prince, célèbre pour ses photographies de cow-boys Marlboro. Le projet d'extension du musée d'Art et d'Histoire (MAH), qui dormait depuis 2006 et pour lequel a œuvré Jean Nouvel, est enfin sur les rails.

Si Genève a pris une telle envergure, c'est à son port franc qu'elle le doit en partie. Le plus beau musée du monde, et le plus invisible, se trouve sans aucun doute dans cette zone franche où galeristes et collectionneurs stockent leurs œuvres à l'abri des taxes en attendant de les vendre ou qu'un client vienne les chercher. Cette caverne d'Ali Baba, mieux gardée que le trésor de Fort Knox, fait d'ailleurs l'objet d'un vaste projet d'agrandissement...

Il y a encore dix ans, les deux places fortes de l'art en Suisse se trouvaient du côté alémanique, à Zurich et Bâle. L'une est la troisième place mondiale du marché de l'art, après New-York et Londres ; l'autre accueille la plus grande foire d'art du monde, Art Basel. A la mi-juin, Bâle concentre le plus grand nombre d'avions privés de la planète. Les milliardaires convergent vers ce point du globe où 300 galeristes brassent en cinq jours plus de 600 millions de dollars (420 millions d'euros). Le reste de l'année, le Kunstmuseum, qui possède les plus beaux tableaux de Cranach et de Holbein au monde, la Fondation Beyeler, dont la fabuleuse collection d'art moderne et contemporain est présentée dans un bâtiment signé Renzo Piano, et le musée Tinguely, consacré aux réjouissantes machines en mouvement du plus célèbre sculpteur suisse, sont les vitrines de la ville.

Zurich, quant à elle, réunit plus de cinquante musées, dont une dizaine consacrée à l'art, ainsi qu'une centaine de galeries. Si Zurich fut souvent élue parmi les premières villes où il fait bon vivre dans le monde, elle le doit en partie au dynamisme du Löwenbräu, ancienne brasserie transformée en 1996 en un centre culturel contemporain qui attire les foules jeunes et branchées. Le lieu regroupe des institutions prestigieuses (la Kunsthalle de Zurich, le Migros Museum, la Collection Daros), et quelques-unes des plus illustres galeries d'art contemporain (Hauser and Wirth, Eva Presenhuber, Bob Van Orsouw, Peter Kilchmann). Victime de son succès, le Löwenbräu fait l'objet de travaux d'agrandissement. Réouverture prévue en 2012.

Bertrand Rieger / Hémis

Ludovic Maisant / Hémis

Les fortunes industrielles ont toujours investi dans l'art

Cet engouement pour les choses de l'art ne date pas d'hier : «La Suisse alémanique, explique Christian Bernard, directeur du Mamco, a toujours manifesté un intérêt pour l'art. Depuis le XVIe siècle, c'est un pays réformé, et qu'il s'agisse de Bâle ou de Zurich, on a affaire à des villes libres où a prospéré une puissante bourgeoisie entrepreneuriale. L'éthique protestante reposant sur l'idée de la redistribution, ces fortunes industrielles se sont engagées dans l'art depuis des siècles et ont mis leurs trésors au service de la communauté.» Ce sont leurs collections qui font la richesse des musées et des fondations de la Suisse alémanique. Il y eut longtemps une grande disparité de richesses culturelles avec la Suisse romande francophone, mais la fracture tend à s'estomper. «Genève et Lausanne accueillent de nombreux citoyens fortunés, précise Christian Bernard. Ils viennent des quatre coins du monde, ils sont eux aussi collectionneurs et se montrent volontiers mécènes.»

Sam Stourdze, directeur du musée de l'Elysée de Lausanne, confirme cette expansion. Situé au bord du lac Léman, l'Elysée a été le premier en Europe, en 1985, à se consacrer exclusivement à la photographie. Il vient de recevoir en dépôt les 10 000 clichés du fonds photographique de Charlie Chaplin : «Les dons privés sont importants en Suisse, car, contrairement à la France, l'action publique en faveur des arts et de la culture est peu développée», analyse Sam Stourdze. En 2018, le musée de l'Elysée devrait rejoindre ceux des Beaux-Arts (MCBA) et du design (Mudac) dans un nouveau pôle muséal créé dans l'ancienne halle ferroviaire.

La configuration politique du pays explique sans doute l'émulation qui se manifeste entre les régions. La Suisse rassemble vingt-six cantons qui sont autant de micro-Etats souverains. Dans la Constitution, la Confédération n'est pas responsable de la culture. Il existe bien un Office fédéral de la culture mais ses moyens sont très limités et essentiellement destinés au soutien du cinéma et du patrimoine. Chaque canton manifeste une volonté de rayonnement culturel. C'est ainsi qu'il existe plus de mille musées et fondations sur un territoire de 41 000 kilomètres carrés, l'équivalent de la région Aquitaine.

Souvent considérée comme un pays à part, la Suisse l'est donc aussi dans le domaine des arts plastiques. Le phénomène n'est pas prêt de s'épuiser si l'on en juge par le nombre de personnalités helvétiques qui comptent dans l'univers de l'art : l'un des commissaires d'expositions les plus influents du monde en matière d'art contemporain est suisse, c'est le critique et historien Hans Ulrich Obrist ; le commissaire-priseur le plus célèbre de la planète est suisse, il s'appelle Simon de Pury. Quant aux artistes helvètes, ils sont très présents sur la scène internationale. La qualité des écoles d'art du pays y est pour quelque chose. La réputation de l'école de photographie de Vevey, de l'HEAD (Haute école d'art et de design) de Genève ou de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (l'équivalent des Beaux-Arts) n'est plus à faire. «Tout cela forme un vivier et produit de grands artistes, tels que les plasticiens Fischli & Weiss, Sylvie Fleury ou John M. Armledder, constate Sam Stourdze. Tous ont choisi de vivre dans le pays...» La Suisse reste ainsi un havre où l'artiste peut créer... et le visiteur avoir accès aux plus belles œuvres du monde. ■

Le temple des Beaux-Arts

Fondé en 1910, le Kunsthaus de Zurich, le musée des Beaux-Arts, présente l'une des plus importantes collections de Suisse. Situé au centre de la ville, il a été construit par l'architecte Karl Mose qui est aussi l'auteur de l'université, de l'église luthérienne et de la gare de la ville.

Publicité

Actu
Toutes les actus du jour
C'est tout VU!
Chroniques
Paroles d'experts
Rechercher

Vos commentaires
Tribune libre

Annuaire
Toutes les adresses

Petites Annonces
Dernières annonces
Insérer une annonce

Partenaires/dépos.
Où se procurer le Mag

Agenda
Tous les rendez-vous

Tout sur le mag
S'abonner au Mag
Lisez lextension en ligne !

Renseignements
Contacts
Tarifs pub MAG
Tarifs pub WEB

Info précédente | Toutes les infos du 06.07.2011 | Info suivante

Président Vertut sur le Pont du Mont-Blanc

ARTS

Il a su déjouer ses 17 adversaires et séduire son électorat avec succès. Il ne s'agit pas ici d'un président ordinaire mais de Président Vertut, artiste diplômé de la HEAD, qui a su imposer son sourire narquois en remportant la 6e édition du Prix du Quartier des Bains. Son agenda politique? Investir le Pont du Mont-Blanc avec ses drapeaux «CHOOSE ME», dans le centre ville, durant le mois de juillet. Un programme qui devrait séduire les partisans de l'art contemporain!

Le Prix du Quartier des Bains 2011 a été attribué à l'artiste Président Vertut pour son projet «CHOOSE ME».

Le Prix du Quartier des Bains 2011 a été attribué à l'artiste Président Vertut pour son projet «CHOOSE ME». L'artiste français installé à Genève a été invité par la galerie TMproject. Désigné par un Jury International, le projet a été choisi parmi 18 propositions d'artistes invités par les membres du Quartier des Bains et la HEAD. Le Prix du Quartier des Bains est doté d'une enveloppe de CHF 10'000.- offerte par la banque SYZ & CO.

Le Jury international était composé cette année de:

- Andrea Bellini, Directeur du Castello di Rivoli, Turin, Italie

- Lionel Bovier, Directeur de JRP Ringier

- Isabelle Naef Galuba, Directrice Musée Ariana de Genève

- Simon Lamunière, Curateur de Art Unlimited, Basel

- Jonathan Watkins, Ikon Gallery, Birmingham, Grande-Bretagne

- Marie-Claude Stobart, directrice de la galerie Blancpain Art Contemporain et Présidente de l'association du Quartier des Bains (sans droit de vote).

Cette année, un contexte d'élections marque la cité. Le Jury a été sensible à ce contexte et a choisi le projet qui, selon lui, jouait le mieux avec l'espace public: «Plein d'humour et de malice, le projet «CHOOSE ME» va faire réagir le grand public, et pas seulement les connaisseurs d'art contemporain. Son graphisme efficace «marche» dans l'espace public et interfère de manière ironique avec le champ politique. Il peut même créer une certaine confusion. C'est un vrai geste artistique dans l'espace public. Un projet qui parle d'ego… un choix de circonstance.»

Plus d'informations en ligne : Quartier des Bains

Soyez le premier à donner votre avis!

GIT Gestion et informatique po...

Karl Steiner

Régie du Rhône SA

Balestra Galiotto TCC sa

International University in Ge...

Le Salève Autrement

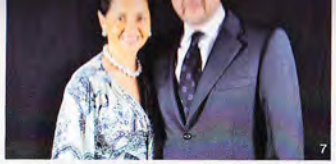
TOUZEAU Arts de la Table SA

Retrouvez toutes les bonnes adresses dans l'annuaire

sur la terre

GENÈVE

38



5 Sabrina Guilloud (Dauphine de Miss Suisse), Gilbert Muller et Corinne Guilloud
6 France Majoie - Le Louis
7 Monsieur et Madame Albert Boghossian
8 Patrick Mossu (Le Richemond) et Madame David Fransen
9 Jamila Altawil et sa fille Nada

10 Joëlle Belina et Eric Valdieu (commissaire priseur)
11 Guy Mettan (président de la Croix-Rouge genevoise) et Mark Muller (Président du Conseil d'Etat)

12 Colette Bon (Dior) et Renée Berrod (Chopard)

Photographies :
Pascal Bitz, Teamreporters

Texte :
D.P

Remise du Prix du Quartier des Bains 2011

C'est le 10 mars 2011, lors de la cérémonie de Remise du Prix, que Président Vertut, artiste français travaillant à Genève, s'est vu remettre un chèque de CHF 10'000.- par Alfredo Piacentini, associé de la Banque SYZ & CO, partenaire principal du Quartier des Bains. Le choix du Jury international de la sixième édition du Prix du Quartier des Bains s'est porté sur le projet malicieux baptisé «Choose me». La fête qui a réuni comme à chaque fois un grand nombre de personnalités de l'art contemporain s'est poursuivie tard dans la nuit.

1 Astrid Ballaux, Président Vertut et Daniel van der Linden
2 Alfredo Piacentini, Sandra Mudronja et Ricardo Payro
3 Eliane et Sylvain Roditi
4 Tracy Müller et Cyril Kerr
5 Ami Barak et Karine Vonna
6 Christian Emmer et Noémie Storbeck
7 Joseph Farine et Pierre Huber
8 Tindaro Gagliano et Hadrien Dussoix
9 Aida Bakhet et Annik Wetter

Photographies :
Miguel Bueno

Texte :
D.P

Contributed by
Laura Leone Romanin

The Quartier des Bains

When art and culture meet at night.

The Quartier des Bains attracts art lovers of all ages

Nestling in a quiet artistic quarter of Geneva, the *Quartier des Bains* has become a noteworthy, rapidly emerging event among thousands of local Genevois and expatriates. This three-times-a-year event explodes with enthusiastic art lovers, due in part to its diverse and talented pool of local and international artists who showcase their work. Above all, many look forward to the unique transformation that occurs in this particular quarter. The neighbourhood of Plainpalais becomes a lively and magical space, filling the city's streets with art lovers, students, serious collectors, young urban professionals and local neighbours eagerly waiting to enter all thirteen of the galleries to celebrate an evening of art, culture and glamour.

An opportunity to meet the artists

Being able to visit the museums, as well as the private and public galleries (usually open only for prospective buyers), is truly an art lover's dream. This event is also free of charge, including access to four prominent art institutions that are highly regarded in Switzerland: Centre d'Art Contemporain, Mamco, Centre de la Photographie and Médiathèque FMAC.

Finding these galleries, some may argue, is not an easy task. With adrenalin running high and the clock ticking, the small pocket-sized information booklets are the best way to navigate your way around the city to browse the fascinating exhibitions. There are a few "must-see" events this summer offering a programme of exciting new exhibits. Famous artists such as Marc Quinn will be shown at Patricia Low Contemporary, the Indian artist Sharmila Sarmant at Pierre Huber, a collective photographic exhibition at 5 rue de la Muse, with among others Mike Kelley, Rhona Bitner and Gilbert & George, and "breakthrough" as well as renowned Swiss artists.

Many artists also share the same enthusiasm as their admirers, because after many tiresome months of working quietly in their studios behind closed doors, Quartier des Bains is their opportunity to shine. Painters, sculptures, photographers, avant-garde and installation artists are chosen to display their work as independent artists in selected galleries, and can share this moment collectively with their peers.

Sandra Mudronja, head of communications for this event, says: "This event is so rare. It offers a different experience to the artist and to the visitors every year because we can exhibit our creations in a more intimate environment. Admirers have an opportunity to speak to their favourite artist, getting an up-close-and-personal experience of real artists at their best, instead of viewing their artwork hung on the wall. What is so interesting is that you can feel the excitement in the air. It's contagious."

Entertainment as well as art

Running its 10th successful year, Quartier des Bains has become the most popular after-work venue in the late summer season, as it continues to offer so much entertainment including the "crawl". When patrons wish, they can take a break from the line-up of busy crowds at galleries and sit on the patios of popular spots such as Tiffany, Cafe des Bains or Le Réservoir. For this event the bars extend their hours until early morning sunrise.

This is an eventful evening with live music, fashionistas, flashing lights and the exchange of softly spoken words of awe, as all share their thoughts about the contemporary art displays. It is also a celebration, one that aims to encourage and acknowledge the importance of contemporary art in Geneva. See you there!

Info: The event is situated in the streets of Geneva between Rue des Bains and Avenue du Mail. The next event will be on 15 September. See the website for timings and more details.
www.quartierdesbains.ch

Laura Leone Romanin
is Canadian-Italian, living in Geneva, and has been published in books, magazines and journals for various international publications. In addition to her passions of writing and art, she is a member of the International Women's Writing Guild [IWWG], member of Geneva's Writer's Group and an activist with the PETA. organization.

THE NEW YORK OBSERVER

ART

Chelsea Art Dealer Marc Jancou Preps Geneva Branch

Tweet 0 Like +1 0

By **Andrew Russeth** 8/17 11:54am

Marc Jancou is the latest dealer to open a storefront in Geneva, Switzerland.

Marc Jancou, who operates the Marc Jancou Contemporary gallery on West 24th Street in Manhattan, will open a new space in Geneva, Switzerland, this fall, in the city's contemporary art-filled Quartier des Bains neighborhood. Artnet first reported the news on its Twitter feed.

"There's a sense of adventure in Geneva," the gallery's Aniko Berman told *The Observer*. "New galleries have been opening, and there are lots of forthcoming possibilities." Those new galleries include powerhouse Gagosian, which opened a branch in the wealthy Swiss city last year, less than a mile from where Mr. Jancou is opening up shop.

"We have a collector base in Switzerland, but also in France and Germany," Ms. Berman said, explaining the expansion. "This is a way to be in better contact with our clients and meet their needs." Mr. Jancou also has roots in the area. He was born in Switzerland and in the 1990's opened a gallery in Zurich, which is about 140 miles from Geneva.

Mr. Jancou's new gallery will be called simply Jancou, and the opening show is from a one-namer as well, the American artist Carter, who is represented in New York by dealer Jeanne Greenberg Rohatyn's Salon 94 outfit.

"It's a bit smaller than our New York gallery, but the layout is strangely similar," Ms. Berman said of the new space, which once housed a thrift store. Both galleries feature two exhibition spaces that are connected by a hallway. The Geneva branch is currently being renovated.

The Quartier des Bains is also home to galleries like Ribordy Contemporary, Xippas Art Contemporain, BFAS Blondeau Fine Art Services and Art & Public, which are all located within a kilometer of newcomer Jancou.

Mr. Jancou will continue to be based in New York. "We want the Geneva gallery to be more of an exhibition space than a commercial gallery," Ms. Berman said. "It's meant to be an inspirational place for experiments."

Follow Andrew Russeth via RSS.

topics: ART, MARC JANCOU, ART

+1 0 Tweet 0 Like

Like DISQUS

NEXT ON OBSERVER

THE DAILY TRANSOM

Jann Wenner Getting a Divorce

POPULAR on THE OBSERVER

The Free Agent List: 2011's 50 Media Power Bachelorettes

The Free Agent List: 2011's 50 Media Power Bachelors

Isn't He Rich? Rich Hilfiger's Rap Career Is Poised To Take Off

Art in the Crossfire: A Jewish Sect's Claims Have Led to a U.S.-Russia Embargo

Cuban Tomás Sánchez: In His Epic Paintings, Meticulous Metaphysics

ARTICLE - 24/08/2011

Marc Jancou s’installe au quartier des Bains

Pour son exposition inaugurale, le galeriste présente Carter, un artiste new-yorkais

Le galeriste franco-suisse Marc Jancou s’installe dans le Quartier des Bains, à Genève, où, dès le 15 septembre, dans le cadre de la Nuit des Bains, il présentera des œuvres récentes de Carter, artiste américain né en 1970 et basé à New York. Elaborées de façon sensuelle avec des peintures, papiers et tissus, ses toiles naviguent entre abstraction et figuration. Ses masques textiles en particulier, sont à l’image de cette complexité. Marc Jancou exploite une galerie à New York, ouverte en novembre 2007. On lui doit de nombreuses expositions internationales ainsi que l’ouverture de plusieurs galeries. En 1993, il en avait ouvert une à Zurich.

Note:Jancou,63, rue des Bains, 1205 Genève. Tél. +41 22 321 11 00.

ARTICLES À LA MÊME DATE - 24/08/2011

Précédent : Deux morts en ValaisAlpinismeDeux alpinistes ont perdu la vie hier matin à la
Suivant : InterpellationIl casse des rétroviseurs et joue du couteauAlertées par un vig

RECHERCHE PAR MOTS CLÉS

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Recherche par date

De : Août 20

A : Août 201

Journal : Tribune de Genèv

Rechercher

Le député MCG au Conseil Fabien Del décédé

Membre du Mouvement citoye mort subitement à l'âge de 39 parlement cantonal en 2009. Il au conseil municipal d’Onex d

Source: Tribune de Genève - F 2011 | 10:09 am

En Inde, des passa d’un avion après u piste

Sept passagers ont été blessé d'un avion en provenance de E l’Inde, à l’aéroport de Cochin, l Kerala. La mousson est en cau

Source: Tribune de Genève - F 2011 | 9:40 am

L'armée syrienne o près de la frontière

Les forces de sécurité syrienn dans la localité de Hitt, à deux frontière nord du Liban. Cette i après la défection de dizaines région.

Source: Tribune de Genève - F 2011 | 9:27 am

En Libye, les rebell l'OTAN à poursuivr

Pour le Conseil de Transition, toujours un danger. Quelques fidèles au "guide", sévissent en essentiellement la nuit, selon l

Source: Tribune de Genève - F 2011 | 9:25 am

La devise helvétiqu s'affaiblir

En l’espace de trois semaines gros 18 centimes contre le frar avoir tutoyé la parité en parver plus bas niveau historique.

Source: Tribune de Genève - F 2011 | 9:16 am

Le patron d’Orasco Altdorf, condamné prison

La justice égyptienne reproche
d'avoir enfreint la loi, et le cond
prison. Son groupe, basé à Alt
Bourses suisse et égyptienne,
projet d'Andermatt.

Source: Tribune de Genève - F
2011 | 8:11 am

Tempête: Irène fait
Etats-Unis, frappe

La tempête Irene a relativemer
mais laisse derrière elle 18 mo
Elle a durement touché diman
atlantiques du Canada et le su

Source: Tribune de Genève - F
2011 | 6:41 am

Le mystère plane s
enfants Kadhafi

Tués, arrêtés, en fuite ou en e
enfants du «Guide» libyen touj
subi les conséquences des rev
d'horizon.

Source: Tribune de Genève - F
2011 | 12:01 am

Jouer sous protêt?
Servette déclasse l

Les Grenat font la différence e
terrassent leur meilleur ennem
0-3 sur tapis vert…

Source: Tribune de Genève - F
2011 | 12:00 am

L'avocat de Banon
maîtresse de DSK

L'avocat de Tristane Banon, qu
contre Dominique Strauss-Kah
maîtresse de l'ex-patron du FM
déposé une demande au parq

Source: Tribune de Genève - F
2011 | 6:28 pm

Sites edipresse

www.femina.ch
www.edicom.ch
www.tdg.ch
www.lematin.ch
www.24heures.ch
bleublog.lematin.ch
www.terrenature.ch
www.bilan.ch
www.hommages.ch
www.nashagazeta.ch
www.swisster.ch
www.WorldTempus.ch

© Edipresse Publications SA

edicom.ch | lematin.ch | 24heures.ch | femina.ch | swisster.ch
lesquotidiennes.com | terrenature.ch | hommages.ch | nashagazeta.ch | worldtempus.com | kursus.ch

Plan du site | Copyright | Co
Conditions générales | C

La prochaine «Nuit des Bains» est pour le 15 septembre. Programme

ART CONTEMPORAIN | Deux galeries de moins et deux de plus. Les nouveaux s'appellent Xippas et Jancou. Andata/Ritorno fêtera ses 30 ans. TMproject se contentera d'une apparition.

© |

Recommander | Tweet 0 | +1 0

ÉTIENNE DUMONT | 25.08.2011 | 10:51

Trois par an. Logiquement, la troisième «Nuit des Bains» devait se situer à la mi-septembre. Eh bien, c'est pile-poil dans la cible. L'événement se déroulera le jeudi 15 septembre à partir de 18 heures.

Au rendez-vous, on retrouvera plus ou moins les participants habituels. Je dis bien plus ou moins. Analix Forver, en dépit de son nom, se voit réduite depuis quelques mois à une salle croupion. Evergreene a disparu de la liste. TMproject, décidément bien itinérant, ne fera qu'une apparition dans un lieu à préciser. On note en revanche l'apparition de Jancou, 68, rue des Bains, et de Xippas, 6, rue des Sablons. Tout bouge dans l'art contemporain… Signalons à ce propos que la Gowen Gallery, l'ancien espace occupé au 14, rue de l'Arquebuse par l'Anglaise Faye Fleming a bouclé ses portes. Un bureau s'est installé à sa place…

Qui présentera quoi le 15 septembre?

Analix proposera l'«Ode à la baleine» de Joanna Malinowska. Il s'agit de photographie.

Art & Public reprendra les «Perfect Vehicles» d'Allan McCollum, un artiste que Pierre Huber affectionne depuis longtemps.

Blancpain offrira l'«Alkyd et Pixels», de vastes peintures de Michel Huelin.

Blondeau mettra aux murs le «Dear Painter, Paint for me one Last Time» de Jonathan Monk.

Patrick Cramer montrera les «Huiles- techniques mixtes» du grand peintre espagnol Antonio Saura, aujourd'hui décédé, mais dont Genève abrite la fondation.

Marc Jancou se concentrera sur le «Forthcoming» de Carter.

Patricia Low Contemporary lancera le «New York Electric» d'Eddie Martinez.

Mitterrand + Cramer accrochera l'«Immobile Action» de Peter Kogler, Tony Oursler, Laurie Simmons et Keith Sonnier.

L'actu en images

57e Tournoi des Campagnes

Toutes les galeries

La question du jour

C'est la rentrée. Vous sentez-vous d'attaque?

- Tout à fait
- Pas mal
- Pas trop
- Pas du tout

Voter

Tous les sondages

Dossiers thématiques

Championnat des Devises

CONCOURS | 22/02/2011

Devises | Energie

Les blogs de la Tribune

Mon Journal des Alpilles

La route du Gruyère...

Le pays de Gruyère, un ancien comté, a donné son nom au célèbre fromage de...

Le blog d'Edouard Cuendet

Charlotte Moser montrera une nouvelle fois l'Indonésien de Genève Eric Winarto.

Ribordy Contemporary se vouera à Anna Parkina.

SAKS présentera l'«Allego ma non troppo» de Laurent Kropf.

Skopia proposera l'«Off Shore World» de Vanessa van Obberghen, qui semble se composer de collages, photographies, crayons de couleurs et lettraset.

TMproject se contentera d'un «VideoBatch».

Xippas intitulera enfin son exposition inaugurale «Look».

Autres lieux

A **Andata/Ritorno**, qui fête ses 30 ans, Joseph Farine présentera les «Portraits» d'Emanuela Lucaci et lui-même en tant que peintre.

Chez **Cramer + Cramer**, Philippe Cramer passera au «Gold Dipping»

Darse se concentrera sur Simon Nicaise.

Forde laissera le camp libre à «Du mort qui saisit le vif – La maison du dehors» de Fabien Giraud.

Hard Hat regardera dans le rétroviseur avec le «Biomechanoid 1969» de H.R. Giger.

Rodeo 12, une vitrine appartement au troisième étage du 11, rue de la Coulouvrenière, montrera nuitamment les «Chiens écrasés» de Julia Sorensen.

Institutions

Ce n'est pas tout. Il y a bien sûr les musées. Le **Mamco** garde sa «Séquence d'été» en place jusqu'au 18 septembre. Le **Centre d'art contemporain** montre les Bourses genevoises, plus «Can I See Me?» une programmation régulière sur moniteurs au quatrième étage. Bien dans sa ligne, le **Centre de la photographie Genève** vernira le 15 les «Figures politiques» de Nicolas Savary et Tilo Steireif. Quant à la **Médiathèque (ou FMAC),** elle proposera du 15 septembre au 27 novembre «The Savage Eye», une rétrospective des œuvres cinématographiques réalisées par Samuel Beckett.

Vous avez un peu plus de trois heures pour voir tout ça.

Le site

www.quartierdesbains.ch

Vos commentaires sont les bienvenus. Soyez concis, courtois et pertinents. Les commentaires injurieux et hors sujet seront effacés. Pour plus d'informations, consulter notre charte internet ici. Pour signaler un abus manifeste, cliquez ici.

Vos commentaires

Se connecter / S'inscrire pour commenter

Dernières Dépêches

10:55 | Le patron d'Orascom Samih Sawiris condamné à la prison en Egypte

10:53 | Le chef du CNT assure que Kadhafi représente toujours un danger

10:45 | Mondiaux d'athlétisme: Usain Bolt assure être présent sur 200 m et 4x100 m

10:24 | Les pompiers éteignent un feu de forêt dans l'Oberland grison

10:16 | Décès du député MCG au Grand Conseil genevois Fabien Delaloye

09:52 | Bourse de Tokyo: le Nikkei achève la séance en hausse de 0,61%

09:50 | Megrahi dans le coma

Impôt sur les successions: taxer à mort

Le Parti socialiste suisse (PSS) a de nouveau exprimé sa frénésie fiscale en lançant...

NIN. À.MAH

L'impromptu de Berlin en alexandrins!

Merci Françoise de nous régaler avec cette pièce humoristique et combien d'actualité!!...

Créer un blog **Aide aux blogs**

Le contenu des blogs n'engage que leur auteur et n'engage en aucun cas la rédaction de la Tribune de Genève

Politblog

Politik der Schweiz
Politique suisse

Economie verte: demandez les programmes!

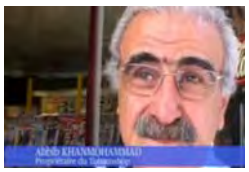
Par Adèle Thorens Goumaz

Vous aussi, joignez-vous au débat national!

24heures · Basler Zeitung · BZ Berner Zeitung · Der Bund · Tages-Anzeiger · Tribune de Genève

Le Calvinscope

«Que faut-il faire contre l'insécurité à Genève?»



PAROLES DE GENEVOIS

Isabel Rochat propose d'augmenter les policiers la nuit à Genève. Qu'est-ce que les autorités devraient faire pour lutter contre l'insécurité? Les réponses du Calvinscope.

Voir les Calvinscopes précédents

Derniers Dossiers

MOEURS

Affaire Dominique Strauss-Kahn

Accusé de tentative de viol à l'encontre d'une employée d'hôtel, Dominique Strauss-Kahn comparaîtra devant un juge de New York. Sa candidature aux élections présidentielles françaises de 2012...

CRISE DE LA DETTE

Les marchés boursiers ébranlés

Les investisseurs sanctionnent la zone euro et sa monnaie est au plus bas. Avec son franc chaque jour plus fort, valeur refuge par excellence, l'économie suisse n'échappe pas à la

et sur le point de mourir en Libye, selon CNN

09:33 | Japon: le ministre des Finances Noda deviendra Premier ministre

Toutes les dépêches

Galeries

Les plus populaires

Genève au fil du temps

Les feux d'artifice rassemblent un demi-million de spectateurs

Inauguration de l'aile ouest de la gare Cornavin

La sélection de la rédaction

BimBadaBoum a fait le plein durant quatre jours

Les feux d'artifice rassemblent un demi-million de spectateurs

Derniers préparatifs pour les feux de Fêtes de Genève

Genève au fil du temps

Le camping sauvage des roms à la Jonction

Les photos des émeutes en Grande-Bretagne

crise de l'euro.

Tous nos dossiers

Annuaire

en partenariat avec search.ch

Qui / quoi

Où

privé entreprise Rechercher

NOUVEAU : tel.search.ch avec les données officielles et actuelles de Swisscom Directories SA.

Le blog High-tech

Découvrez le blog High-tech de Jean-Charles Canet et Xavier Studer.

Application iPad

Feuilletez la Tribune du jour sur votre tablette

En savoir +

Réseaux sociaux

TdG **Tribune de Genève** sur Facebook

J'aime

5,716 personnes aiment **Tribune de Genève**.

Module social Facebook

Suivez-nous sur twitter

Scoop mobile

Pour s
Tribune

Abon

de
de

Infor

Roulez
des ra

24 He

- Nouv
  Feet
  retro
- En I
  saut
  sorti
- L'arr
  feu p
  liban
- La d
  conti
- Les
  appe
  sout

Les C

- Amo
  obsè
- Stev
- Brad
- Morg
  les q
- Temp
  Suis

Conc

Conco
Tentez
nombr

Événe
Décou
organis
avec n

Décè

Retrou
dépose

Form

Plus de
Suisse
Kursu

scoopmobile@edipresse.ch

Espace abonnés

Les titres du jour

Comment les parents divorcés vivent leur rentrée

Ecole | 29.08.2011 | 00H19

Un rapport dénonce le «diktat» de l'Anglais

ONU | 29.08.2011 | 00H18

Thérèse Meyer-Kaelin, la femme qui lutte sans tuer

Bye-bye Berne! (1/10) | 29.08.2011 | 00H17

France Voisine

L'Espagnol Kilian Jornet remporte l'Ultra Trail du Mont-Blanc

CHAMONIX | 29.08.2011 | 10H26

Haute-Savoie : forte hausse du chômage en juillet

Emploi | 29.08.2011 | 10H25

Numérologie

Costinha, ou «l'énergie, la communication et la recherche d'harmonie»

C'est au tour du directeur sportif du Servette FC de passer ce mois-ci sous la loupe de notre numérologue Georgette Marciano. Vous aussi, dressez votre tableau numérologique!

© Edipresse Publications SA

Webdesign : Aline Keller | Si

20 Minuten | 20 Minuten Friday | 20 Minuten Soundshack | 20 minutes | 20 minutes Soundshack | 24 heures | Alpha | Annabelle | Automobil Revue | Bantiger Post | Berner Oberländer | Berner Zeitung | Bernerbär | Capital FM | Car4you | Das Magazin | Der Bund | Doodle | Edicom | Fashion Friends | Femina | Finanz und Wirtschaft | Furttaler | GHI | Glattaler | Guide TV Loisirs | Homegate | Hommages | Jobsuchmaschine | JobUp | Jobwinner | Journal de Morges | L'essentiel | La Broye | Lausanne Cités | Le Matin | Le Matin Dimanche | Le Régional | Le Temps | Les Quotidiennes | myTamedia | Neues Bülacher Tagblatt | Olmero | Piazza | Proseller | Radio 24 | Renovero | Revue Automobile | Rümlanger | Schweizer Bauer | Schweizer Familie | Scoup | Search | SonntagsZeitung | Stellenmarkt | Swiss Friends | Tagblatt der Stadt Zürich | Tages-Anzeiger | TeleBärn | Terre & Nature | Thuner Tagblatt | Tilllate | Tribune de Genève | TVtäglich | Zolliker Bote | Zürcher Unterländer | Zürichsee-Zeitung | Züritipp

Courrier des lecteurs | Cercle des lecteurs

RSS | Plan du site | Copyright | Conditic

Les Bains ont verni jeudi soir. Quelles expositions retenir?

ART CONTEMPORAIN | Il y a une vingtaine de propositions pour la Nuit des Bains. Voici quatre galeries aux genres très différents. Avec tout de même deux stars, Antonio Saura et Allan McCollum.

© Laurent Guiraud | Les Bains ne sont pas qu'un événement mondain

Recommander 13 | Tweet 9 | +1 0

ÉTIENNE DUMONT | 15.09.2011 | 22:10

Liens en relation avec l'article :

- Y étiez-vous? A voir en feuilletant notre galerie photos de la Nuit des Bains

Que retenir des Bains, une fois que la mousse est retombée? Quelques expositions tout de même.
Charlotte Moser a eu raison de reprendre Eric Winarto, découvert il y a quelques années au Musée Rath. Le Malais de Genève lui a fait un accrochage visible à la seule lumière noire. Les tableaux (et une fresque murale) sont peints en blanc sur blanc. L'éclairage les révèle, ou les complète. Il y là de la magie. «Il faudra concevoir une présentation spéciale pour les éventuels acquéreurs», explique l'artiste.

Dans un genre devenu presque classique, Pierre Huber reprend les grands vases d'Allan McCollum. L'Américain, aujourd'hui âgé de 67 ans, les propose comme des produits usinés. Matériaux pauvres et couleurs brillantes. Mais la forme est belle, la taille impressionnante et les tonalités séduisantes. C'est trop grand juste ce qu'il faut pour le petit espace d'Art et Public. Les visiteurs semblent se promener dans la Lilliput de Gulliver.

Têtes impressionnantes

Nous nous situons dans un genre plus traditionnel chez Patrick Cramer, qui est par ailleurs le galeriste le plus classique des Bains. Celui qui reste avant tout un grand éditeur d'art propose Antonio Saura (le frère du metteur en scène Carlos Saura), qu'il a bien connu. L'exposition est faite en collaboration avec la fondation dédiée à sa mémoire sur la commune de Meinier. Le public retrouve les têtes impressionnantes, exécutées à l'huile presque en noir et blanc par l'Espagnol.

Rue des Bains, Marc Jancou commence son activité genevoise avec le «Forthcoming» de Carter. Les tableaux sont à demi recouverts par des voiles percés de trous. Deux pour les yeux. Un pour la bouche. On pense au Ku Klux Klan comme au masque funéraire. Ces œuvres conviennent bien au lieu traversant, installé dans l'ancien dépôt d'un brocanteur. Un accord d'importance. Une exposition ne constitue-t-elle pas une somme d'œuvres, dont la principale se révèle l'exposition elle-même?

Vos commentaires sont les bienvenus. Soyez concis, courtois et pertinents. Les commentaires injurieux et hors sujet seront effacés. Pour plus d'informations, consulter notre charte internet ici. Pour signaler un abus manifeste, cliquez ici.

Publicité

Le Calvinscope

«16 millions de francs pour rénover la salle du Grand Conseil. Qu'en pensez-vous?»

PAROLES DE GENEVOIS

Inchangée depuis 50 ans, la salle du parlement genevois avait besoin d'un sérieux lifting. Mais le coût du projet, estimé à 16 millions de francs, fait débat.

Voir les Calvinscopes précédents

L'actu en images

Les vignerons innovent pour éviter la pollution

Toutes les galeries

Dossiers thématiques

Championnat des Devises

CONCOURS | 22/02/2011

Devises | Energie

La question du jour

News les plus lues

TAUX DE CHANGE
L'euro risque de coûter 1,25 franc dès mercredi - 13155 lectures

INCENDIE
La fameuse halle des Sablières part en fumée - 12032 lectures

CONTRÔLE
L'armée tunisienne attaque un convoi armé dans le sud, près de l'Algérie - 11292 lectures

ARC-EN-CIEL
Moment de grâce dans le ciel genevois - 11249 lectures

Petites Annonces

Emploi, Immo, Auto:
102'844 offres aujourd'hui!

Services abonnés

Abonnement et renseignements

Nous contacter

Tél. 0842 850 150
lu-ve 7h30-12h/13h30-17h

Fax 022 322 33 74

Depuis l'étranger:
+41 22 322 33 10

Adresse postale:
Service clients
CP 5306
1211 Genève 11

Publicité

Orange Stockholm

Vous cherchez un smartphone performant à petit prix?

Programmes cinéma

Sorties et bandes-annonces.

La Nuit des Bains attire les mondains du contemporain

Les galeries vernissaient en commun hier soir. Une ruée vers l'art

Etienne Dumont

Nous sommes chez Skopia. Un endroit plutôt sérieux. Un chien gros comme une vache reste couché dans un coin. Sa propriétaire a beau tirer sur la laisse. Il ne vient pas. Elle finit par s'excuser. «Je suis désolée, mon chien déteste les vernissages.»

L'anecdote donne le ton. La Nuit des Bains, c'est tout et n'importe quoi. Une vingtaine de galeries et musées servent de lieux de passage. La cour du BAC tient de la boîte bruyante. On se salue et on s'embrasse. On est des centaines, sans compter ceux qui se trouvent à l'autre bout du portable.

On a ainsi vu hier Barbara Polla avec une canne anglaise sortir d'Analix. Pierre Huber criait qu'il avait tout vendu. Des délégués du Mamco pilotaient des gens de l'ambassade de France à Berne, venus s'encanailler. Un trou noir frappe rue du Diorama. Plus de Michel Chevrolet. Serait-il donc rangé des voitures? Il y avait enfin les curieux chez les petits nouveaux. Xippas ajoute aux Sablons une galerie à sa collection. Marc Jancou est désormais aux Bains comme à New York. Chic! Genève joue à la grande ville!

Découvrez notre galerie photos sur www.tdg.ch/vip

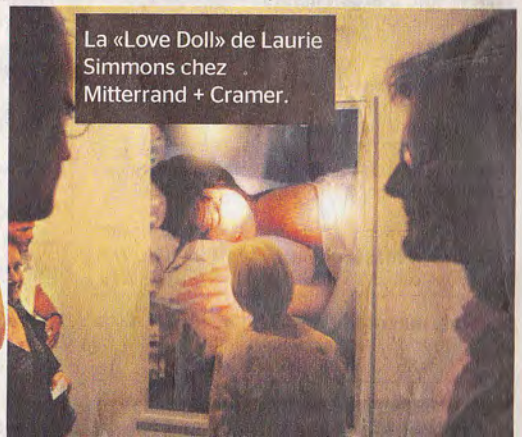
Devant Red Zone. La galerie est «off», mais elle a son public. PHOTOS LAURENT GUIRAUD

Constance de Malleray, Renos Xippas et Isabelle Valticos dans la toute nouvelle galerie Xippas.

Carter inaugure le nouvel espace de Marc Jancou aux Bains.

Point rouge se mue en galerie temporaire. On y voit cette fois Lephil.

Charlotte Moser montre à nouveau Eric Winarto.



La «Love Doll» de Laurie Simmons chez Mitterrand + Cramer.

Les vernissages de la Nuit des Bains

ART CONTEMPORAIN | Les galeries du Quartier des Bains ouvrent leurs portes jeudi 15 septembre. La Nuit des Bains est lancée dès 18h.

Recommander 9 | Tweet 0 | +1 1

3 / 11

Quartier des Bains, vernissages. Constance de Malleray, Renos Xippas, et Isabelle Valticos. Galerie Xippas. © Laurent Guiraud

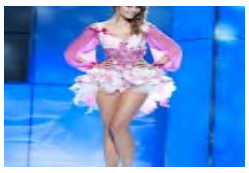
Toutes les galeries

Liens en relation avec la galerie :

- Les Bains ont verni jeudi soir. Quelles expositions retenir?

Les plus populaires

Genève au fil du temps


Découvrez les candidates à l'élection de Miss Univers en bikini

La Fête de la bière de Munich est lancée

Publicité

L'actu en images

«Mad Men» et «Modern family» aux Emmy Awards

La question du jour

L'Entente et l'UDC doiven poursuivre leur alliance é

Dossiers thématiques

Et encore un! Marc Jancou ouvre sa galerie rue des Bains

ART CONTEMPORAIN | Zurichois d'origine, il possède un autre espace à New York. L'homme se partagera entre les deux. La scène suisse lui paraît très dynamique.

© Laurent Guiraud | Carter (à gauche) et Marc Jancou (à droite).

Recommander 3 | Tweet 1 | +1 0

ÉTIENNE DUMONT | 16.09.2011 | 12:30

Des lettres dorées à l'ancienne, inscrites sur une plaque de verre noir. JANCOU. Le moins qu'on puisse dire est que la signalisation, respectant le modèle imposé, reste discrète. Il faut mettre son nez dans la vitrine, située entre celle d'un cordonnier et celle d'un coiffeur, pour découvrir qu'il s'agit d'une galerie d'art contemporain. Notez qu'il n'y a pas vraiment là de surprise. Nous sommes au 63 de la rue des Bains…

C'est jeudi soir, à l'occasion de «La Nuit des Bains» que l'espace a ouvert ses portes avec «Forthcoming» de l'Américain Carter. Des tableaux recouverts d'un voile percé de deux trous pour les yeux et d'un troisième plus grand, pour la bouche. Les œuvres remplissent les deux pièces, que sépare une ex-cuisine. L'arrière donne en effet sur la rue des Sablons où, heureux hasard, la galerie Xippas s'inaugurait le même soir. Les deux directeurs peuvent se surveiller du coin de l'œil.

Elevé en français

Marc Jancou est un monsieur aimable, qui s'exprime parfaitement en français. «Je suis né à Zurich où j'ai fait mes études dans cette langue.» Genève, il la connaît de longue date. «J'y ai passé une partie de mon adolescence.» D'où un certain attachement.

Depuis la fin de ses études, Marc Jancou est galeriste. «J'ai ouvert mon premier local à 23 ans.» D'abord à Zurich. Puis à Londres et New York. «Je garde du reste mon local américain. Je compte mener les deux affaires de front.» Mon interlocuteur voit les potentiels qu'offre cette double ouverture. «La scène suisse bouillonne. Je devrais pouvoir le prouver aux Etats-Unis. Je compte multiplier à Genève les visites d'atelier.» Notre homme disposant outre Atlantique d'un bon carnet d'adresses, rien ne lui semble impossible.

Publicité

L'actu en images

«Mad Men» et «Modern family» à nouveau sacrés aux Emmy Awards

Toutes les galeries

La question du jour

L'Entente et l'UDC doivent-elles poursuivre leur alliance électorale?

- Oui
- Non
- Sans avis

Voter

Tous les sondages

New

ITALIE
Scand
des s
pour
27018

FAIT DI
Bagar
place
lecture

SURVE
Pour
camb
instal
sur sa
lecture

PLAINP
Soir d
casse
le ska
lecture

Petit
Emploi
102'84

Servi

Abonn
rensei
Nous
Tél. 08
lu-ve 7
Fax 02
Depuis
+41 22
Adress
Service
CP 530
1211 G

Publici
Black

Un ancien dépôt de brocanteur

S'il s'est installé aux Bains, c'est que Marc Jancou y voit une place à prendre. «La proximité d'autres marchands constitue en fait un élément positif.» Il a su trouver le bon local, bien plus séduisant du reste que celui de Xippas, formé de deux ex-magasins situés dans une rue peu passante. Sur les Bains mêmes, Jancou a pris la place d'un dépôt de brocanteur. «C'était rempli du sol au plafond. On pouvait à peine bouger à l'intérieur.» Le premier nettoyage a donc été par le vide. Opération réussie. On s'y sent bien, même si les œuvres de Carter tendent (volontairement) à mettre le public un peu mal à l'aise…

Pratique

«Forthcoming», Carter, galerie Jancou, 63, rue des Bains, jusqu'au 12 novembre. Tél. 022 321 11 00, site www.marcjancou.com

Vos commentaires sont les bienvenus. Soyez concis, courtois et pertinents. Les commentaires injurieux et hors sujet seront effacés. Pour plus d'informations, consulter notre charte internet ici. Pour signaler un abus manifeste, cliquez ici.

Vos commentaires

Se connecter / S'inscrire pour commenter

A lire également dans la même rubrique :

35 ans, et tout son mordant

La 35e édition de La Bâtie a accueilli 32'900 spectateurs

Paris: la Techno Parade sous le signe de l'«Indépen'danse»

Cora Vaucaire, «la dame blanche de Saint-Germain-des-Prés», meurt à 93 ans

Le Japon ouvre son musée de la nouille instantanée

Spencer Tunick photographie une foule nue à la mer Morte

Zep et Tebo taillent un costard aux superhéros

«Europeana» est de retour

«(In)visible», duos d'artistes à La Roche sur Foron

La Fondation Baur expose la céramique de Daniel de Montmollin

Dernières Dépêches

11:14 | Norvège: audience à huis clos sur la prolongation de la détention de Breivik

11:09 | La Grèce se soumet au verdict de ses créanciers pour éviter la banqueroute

11:02 | Mondial de rugby: les All Blacks s'attendent à l'inattendu face au XV de France

11:01 | Chine: une deuxième usine polluante ferme après des manifestations

11:00 | Credit Suisse paye pour clore le conflit fiscal avec l'Allemagne

10:56 | Yémen: six civils tués par des snipers et forces de sécurité à Sanaa

10:53 | Nucléaire: rencontre mercredi à Pékin entre les deux Corées

10:46 | Iran: le groupe rebelle kurde PJAK sur le point d'être éliminé (général)

Toutes les dépêches

Galeries

Les plus populaires

Dossiers thématiques

Championnat des Devises

CONCOURS | 22/02/2011

Devises Energie

Le Calvinscope

«Candidats à la Cour des comptes, vos atouts?»

PAROLES DE GENEVOIS

À l'occasion d'un débat organisé par la Tribune de Genève, le Calvinscope a demandé aux deux candidats Daniel Devaud (SolidaritéS) et Yves Nidegger (UDC) quelles sont leurs atouts pour ce poste.

Voir les Calvinscopes précédents

Politblog

Politik der Schweiz
Politique suisse

Les technologies vertes au service de l'emploi

Par Claude Béglé

Vous aussi, joignez-vous au débat national!

24heures Basler Zeitung BZ Berner Zeitung
Der Bund Tages-Anzeiger Tribune de Genève

Les blogs de la Tribune

Le blog de Daniel Warner

Courage

The word courage is spelled exactly the same way in French and English and has the...

L'ETAT C'EST QUI ?

Je remercie la moitié des genevois qui me font confiance

Je souhaite à la Cour des comptes de poursuivre sereinement son excellent travail...

Le Temps passe...

Une jeunesse déboussolée

Il y a eu des périodes, les plus nombreuses, où la jeunesse mettait tout naturellement...

Créer un blog Aide aux blogs

Le contenu des blogs n'engage que leur auteur et n'engage en aucun cas la rédaction de la Tribune de

Retour a
smartph
complet

Progr
Sorties

Largo

Une co
comma

Nouv

Payez
votre e
caisset

Sorti
Toutes
chez v

Progr
Le prog
télévisi
Guide

Genève au fil du temps

Découvrez les candidates à l'élection de Miss Univers en bikini

La Fête de la bière de Munich est lancée

La sélection de la rédaction

La Fête de la bière de Munich est lancée

Les vernissages de la Nuit des Bains

Le Salon de Francfort façonne la voiture du futur

Le Jet d'eau fête ses 120 ans

Genève au fil du temps

Funérailles de Jean-Claude Mermoud

Genève

Derniers Dossiers

CRISE

Fraude à 2 milliards de dollars chez UBS

Un jeune trader de 31 ans basé à Londres est soupçonné de transactions frauduleuses qui coûteraient 2 milliards de dollars à UBS. Une affaire qui risque de faire plonger dans le rouge les prochains...

DÉPART

Micheline Calmy-Rey va quitter le Conseil fédéral

Après neuf ans au Conseil fédéral, la socialiste genevoise quitte le Conseil Fédéral. Son départ vient d'être officialisé à Berne.

Tous nos dossiers

Annuaire

en partenariat avec search.ch

Qui / quoi

Où

privé entreprise Rechercher

NOUVEAU : tel.search.ch avec les données officielles et actuelles de Swisscom Directories SA.

Le blog High-tech

Découvrez le blog High-tech de Jean-Charles Canet et Xavier Studer.

Application iPad

Feuilletez la Tribune du jour sur votre tablette

En savoir +

Réseaux sociaux

Tribune de Genève sur Facebook

J'aime

5,874 personnes aiment **Tribune de Genève**.

Module social Facebook

Suivez-nous sur twitter

Scoop mobile

scoopmobile@edipresse.ch

Espace abonnés

Les titres du jour

L'alliance entre l'Entente et l'UDC essuie un échec

Election de la Cour des comptes | 19.09.2011 | 00H19

Les besoins et les coûts du parascolaire explosent

Ecole | 19.09.2011 | 00H18

Pro Juventute part en guerre contre le tabou

Suicide des jeunes | 19.09.2011 | 00H17

France Voisine

Covoiturage: un site convoite les pendulaires

MOBILITE | 19.09.2011 | 11H11

Décè
Retrou
dépose

Form
Plus d
Suisse
Kursu

Quiz
Faites
découv
de Viva

Annecy fait son cinéma... italien

Culture | 19.09.2011 | 09H18

Numérologie

«Christian Lüscher doit maîtriser son impulsivité!»

C'est au tour de l'avocat genevois et député PLR au Conseil national de passer ce mois-ci sous la loupe de notre numérologue Georgette Marciano. Vous aussi, dressez votre tableau numérologique!

© Edipresse Publications SA

Webdesign : Aline Keller | Si

20 Minuten | 20 Minuten Friday | 20 Minuten Soundshack | 20 minutes | 20 minutes Soundshack | 24 heures | Alpha | Annabelle | Automobil Revue | Bantiger Post | Berner Oberländer | Berner Zeitung | Bernerbär | Capital FM | Car4you | Das Magazin | Der Bund | Doodle | Edicom | Fashion Friends | Femina | Finanz und Wirtschaft | Furttaler | GHI | Glattaler | Guide TV Loisirs | Homegate | Hommages | Jobsuchmaschine | JobUp | Jobwinner | Journal de Morges | L'essentiel | La Broye | Lausanne Cités | Le Matin | Le Matin Dimanche | Le Régional | Le Temps | Les Quotidiennes | myTamedia | Neues Bülacher Tagblatt | Olmero | Piazza | Proseller | Radio 24 | Renovero | Revue Automobile | Rümlanger | Schweizer Bauer | Schweizer Familie | Scoup | Search | SonntagsZeitung | Stellenmarkt | Swiss Friends | Tagblatt der Stadt Zürich | Tages-Anzeiger | TeleBärn | Terre & Nature | Thuner Tagblatt | Tilllate | Tribune de Genève | TVtäglich | Zolliker Bote | Zürcher Unterländer | Zürichsee-Zeitung | Züritipp

Courrier des lecteurs | Cercle des lecteurs

RSS | Plan du site | Copyright | Conditio

Carter, «Sans titre», 2011. Techniques diverses, 76,2 x 86,4 cm. Chez Jancou.

Farah Atassi, «Dortoir abandonné», 2001. Huile sur toile, 180 x 190 cm. Chez Xippas.

La Nuit des Bains plaît aux nouveaux venus

> **Beaux-arts** Jeudi, il y avait foule dans les galeries genevoises

> Xippas et Jancou, deux nouveaux, bien connus ont ouvert

Elisabeth Chardon

Certains l'ont jouée contemporaine du café-croissant jusqu'au bout de la Nuit, d'autres ont commencé par une visite du Musée international de la Réforme avant de faire le tour des galeries. Une dizaine de journalistes suisses et étrangers ont été accueillis jeudi à Genève pour découvrir une ville dynamique que ce soit dans un musée historique ou dans le domaine de l'art contemporain. Et quel meilleur jour pour cela qu'une des trois Nuits des Bains de l'année? C'est d'ailleurs l'Association quArtier des Bains et la Haute école d'art et de design (Head-Genève) qui ont eu l'idée de cette opération.

Les journalistes des revues d'art étaient ainsi accueillis à la Head. Yann Chateigné, responsable de la filière Arts visuels, a parlé de l'attention portée désormais par l'école à l'exposition, les étudiants expérimentant les conditions à l'institut curatorial «Live in your head» dont la visite a suivi. Edward Mitterrand, président de QuArtier des Bains, a comparé ses expériences de galeriste: «A Zurich, nous peinons à réunir cinq ou six galeries, et je n'ai jamais vu plus de 100 ou 200 personnes dans mon espace, alors qu'à Genève nous avons réussi sans trop de mal à réunir une douzaine de galeries et des institutions subventionnées sans trop de problèmes. Et surtout, je vois défiler 2500 personnes lors des Nuits des Bains.» Un discours sans doute destiné autant aux journalistes présents qu'au nouveau magistrat en charge de la culture, Sami Kanaan, venu aussi accueillir d'un discours assez volontariste ce public choisi.

Après l'incontournable visite du Mamco l'après-midi, tous ont du temps libre pour découvrir par exemple le Centre d'art contemporain, le Centre de la photographie ou le Fonds municipal d'art contemporain. La visite guidée de la Nuit des Bains commence à 18h à la galerie Skopia. Pierre-Henri Jacaud, un des fondateurs de l'association, y expose Vanessa van Obberghen. Le travail de cette artiste belge explore avec finesse les limites du savoir anthropologique et des credos culturels. Puis, chez Blancpain Art contemporain, Michel Huelin révèle un peu de sa cuisine d'artiste pour parler de ses images fascinantes, rencontres de la nature et de la technique. Et chez Ribordy comtemporary, aquarelles, collages ou simples photos, tous les travaux de la jeune artiste russe Anna Parkina dévoilent les décalages du réel.

«A Genève, les vernissages communs sont une véritable habitude culturelle et sociale»

Quand le groupe rejoint la rue des Bains, celle-ci est quasiment devenue piétonne, envahie par les visiteurs. Pierre Huber essaie de sauver de la foule les *Perfect Vehicules* d'Allen McCollum, vases inutiles, grandes sculptures colorées qu'on aurait presque envie d'étreindre.

Le temps file, la Nuit des Bains ne dure que trois heures et si l'on prend un peu de temps pour se faire raconter l'exposition par le galeriste, par l'artiste souvent présent, on ne peut faire le tour. Ce soir-là pourtant, tout le monde veut découvrir les deux nouvelles venues, qui ne sont de loin pas des inconnues. On commence par Xippas, qui a accroché une belle variété d'artistes aux murs, comme une incroyable carte de visite. Le Grec Xenos Xippas est là, au centre de ce vaste labyrinthe de locaux repris à un assureur. C'est une figure connue du marché de l'art avec ses galeries à Paris, Montevideo et Athènes. Il apprécie le bain de foule: «A Paris, la mayonnaise des vernissages communs ne prend pas vraiment. Ici, c'est une véritable habitude culturelle et sociale.» Il rappelle qu'il connaît bien Genève, où il a vendu de l'art moderne dans les années 70, déclare qu'il ne choisit pas les villes par opportunisme mais par amour.

Marc Jancou est d'une autre génération mais aussi polyglotte que son aîné. Ce Français avait 23 ans en 1993 quand il a ouvert sa première galerie dans la ville où il a grandi, Zurich. Puis ce fut Londres, aujourd'hui New York. Lui a repris la boutique-débarras d'une pucière à laquelle il a su laisser un peu de son âme. Pourquoi ne pas retourner à Zurich? «Je l'ai déjà fait dans une autre vie, j'aime bien Genève et la scène ici est vivante.» Il expose un Américain, Carter, peu connu ici, mais compte venir la moitié de l'année en Suisse pour découvrir de jeunes artistes d'ici.

Dans les rues avoisinantes certains lieux off jouent les prolongations, des musiciens jouent sur le trottoir, des passants papotent un grand verre de cocktail coloré à la main…

Toutes les galeries sur
www.quartierdesbains.ch

Cette année, La Bâtie s'est mise à l'écoute du monde

> **Festival** La 35e édition a été marquée par son ancrage politique

Les spectateurs qui pensaient prolonger l'insouciance de l'été en prenant cette année leur carte de festivalier à La Bâtie ont dû réviser leurs plans. La 35e édition du rendez-vous genevois a été marquée par des productions graves, souvent lourdes de sévices et de cruauté, relayant des aspects sombres du monde et de notre société. Le tort fait aux femmes et le malaise d'une jeunesse désorientée ont particulièrement occupé les plateaux des 40 lieux du festival. Un climat parfois accablant qui n'a pas dissuadé le public: Alya Stürenburg, directrice de la manifestation, annonce un total de 33 000 spectateurs, fréquentation en légère progression par rapport à l'an dernier (32 000).

Angelica Liddell, Meg Stuart, Emma Dante, Fadhel Jaïbi… Si vous lisez la presse étrangère ou fréquentez les festivals et théâtres européens, sans doute aurez-vous croisé ces artistes qui, avec Boris Charmatz et Rodrigo Garcia mieux connus ici, font l'actualité internationale du moment. En inscrivant ces pointures à son festival, Alya Stürenburg remplit une des missions de La Bâ-

cœur 2011 avec beaucoup de spectateurs: *La Casa de la Fuerza*, spectacle fleuve d'Angelica Liddell. Ou comment l'artiste espagnole puise dans sa propre blessure pour évoquer le drame des Mexicaines de Ciudad Juarez qui se font violer et assassiner en toute impunité. La douleur comme une école d'endurance, le théâtre comme un espace où se rejoue la violence. Et la scène, comme un tableau animé où fleurs et charbon racontent l'injustice avant la possible réparation.

Autres blessures

Au chapitre des blessures du monde, le Hongrois Kornel Mundruczo a également agité les esprits avec *Hard to be a god*, étrange mélange entre réalisme et science-fiction autour de la traite des prostituées de l'Est séquestrées dans des camions. Enfin, espoir aussi, dans ces productions qui se soucient de politique avec *Amnesia*, spectacle prémonitoire de Fadhel Jaïbi qui, en avril 2010, annonçait la chute d'un tyran d'une république dattière. Usage du noir et blanc, sens de l'image et du mouvement, l'artiste tunisien sait faire parler les corps de

guïté dans cette fresque pour petits corps portés, déplacés durant leur sommeil de scène. Plus direct, *Le Chagrin des Ogres*, du Belge Fabrice Murgia, a décrit avec efficacité l'enfermement adolescent qui peut mener au drame. Enfin, *Jeunesse blessée*, de l'Allemand Falk Richter, production du Poche qui se poursuit hors Bâtie, saisit des individus dans le basculement des 30 ans, lorsqu'il s'agit d'accepter – ou de refuser – une vie rangée. Douleurs répétées, sensation de froid, les personnages somatisent leur résistance au modèle bourgeois.

Dernier coup de cœur: la transe des danseurs de Meg Stuart, dans *Violet*. Qui a séduit par sa beauté gestuelle, ses vagues d'énergie et sa capacité à aménager de vrais rendez-vous collectifs dans une traversée considérée à tort par certains comme individualiste, voire autiste.

Disparitions

Et la musique? De l'avis des spécialistes, de beaux rendez-vous en salle, avec notamment la soirée mémorable de l'Imperial Tiger Orchestra, trois heures de concert en compagnie de la diva éthiopienne

PUBLICITÉ

A family affair since 1908

WALDHAUS SILS

Géré depuis toujours par la même famille, avec amour et compétence.

Téléfériques inclus!

Saison d'été 2011:
9 juin – 23 octobre

swiss historic hotels

PRIVATE SELECTION HOTELS

PUBLICITÉ

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY
978 33 ANS 2011
MONET
au Musée Marmottan et dans les Collections suisses
du 17 juin au 20 novembre 2011, tous les jours de 9 h à 19 h
Visite commentée mercredi 21 septembre 2011 à 20 h (sans supplément)
Salles climatisées. En juillet-août, par beau temps, jardins ouverts le soir.
135'000 VISITEURS

Ce soir, samedi 17 septembre 2011 à 20 h
ANTONIO MENESES
VIOLONCELLE
MENAHEM PRESSLER
PIANO
J.-S. Bach, Beethoven
Prix des places: CHF 30.– à 120.–
Offre RailAway Train + Monet
Renseignements gares CFF

Un public bigarré et enthousiaste participe en masse à la Nuit des Bains, organisée à Genève. Une grande fête autour de l'art contemporain.

ldd

Bain de foule artistique

Genève devient un pôle de l'art contemporain vivant. Ces vernissages multiples attirent des étrangers. Plongée dans cet univers intrigant plein de surprises.

ALEXANDRE CALDARA

Trois jeudis soirs par année, le quartier des Bains devient une ruche où l'on danse, boit, vit au pouls des vernissages. Un périmètre délimité par la plaine de Plainpalais, par le Rhône et l'Arve. Une ambiance unique où l'art contemporain devient art de vivre. Près de 3000 personnes dans les rues et galeries. D'abord typiquement genevois, l'événement attire aussi de nombreux visiteurs étrangers qui apprécient ce mélange d'artistes, d'étudiants en art et de représentants de la communauté internationale. Genève impose sa singularité dans un domaine où beaucoup sont nostalgiques des ambiances de Chelsea, à New York.

Pendant la Nuit des Bains, jeudi dernier, danse techno échevelée dans la cour du Musée d'art moderne et contemporain, le Mamco, épine dorsale autour de laquelle galeries et enseignes mêlant dégustation et expositions gravitent. Comme chez «Ou bien» (expression qui fait rire les étrangers) une galerie-épicerie-café créé par Annie Vallier depuis toujours «baignée dans l'art et la bonne cuisine». Après l'encas, slalom parmi les vases gigantesques devenus des véhicules privés travaillés par l'artiste Allan Mac Collum chez Art & Public, la galerie de Pierre Huber.

«On a commencé dans une période de crise avec l'idée toute simple d'un vernissage commun.»

Pierre-Henri Jaccaud
Galerie Skopia

Deux nouvelles galeries viennent de s'installer

Précisément en 1984, le collectionneur Pierre Huber fut avec Pierre-Henri Jaccaud de Skopia à la base de cette initiative singulière qui permet d'animer un quartier avec sa nouvelle identité. Jeudi dernier, face au flot ininterrompu de visiteurs, Pierre-Henri Jaccaud semblait un peu sonné mais séduit: «On a commencé dans une période de crise avec l'idée toute simple d'un vernissage commun. Aujourd'hui, quatorze galeries participent. C'est une réussite totale, on est parfois un peu débordé par la gestion, mais cela contribue aussi au charme de l'événement», commente le galeriste. Les deux nouveaux arrivants de ce mois de septembre possèdent déjà une réputation internationale de premier plan. Marc Jancou, galeriste franco-suisse déjà installé à New York ouvre avec l'exposition de l'artiste new-yorkais Carter. Alors que Renos Xippas, établi à Paris, Athènes et Montevideo propose un florilège d'artistes maison. On découvre notamment l'humour de Philippe Ramette plongé par l'absurde dans le grand bain...

Rencontre directe avec les artistes

La Nuit des Bains permet la rencontre directe avec les artistes et des contacts spontanés. Chez Blancpain, les représentations de Michel Huelin sont présentées comme des descendants de Jules Verne et Stanley Kubrick. Tout modeste, l'artiste paraît vouloir se dissimuler en elles. Il parle de nature manipulée pour qualifier son travail puis se félicite «de la publicité extraordinaire que ce type d'événements réserve au monde de l'art». Les seuls somnanbules de la Nuit des Bains on les rencontre dans les mondes des artistes, ceux de Vanessa van Obberghen «cherchent leur équilibre sur une corde raide entre réalité et imaginaire». Alors que l'artiste vêtue de noir reste appuyée contre une voiture comme pour se tenir à l'abri des regards.

«Ce type d'événements réserve une publicité extraordinaire au monde de l'art.»

Michel Huelin
Artiste

Une des réussites de la communication du Quartier des Bains consiste à s'infiltrer dans la ville au centre du monde touristique. Depuis 2006, il propose à un artiste contemporain d'installer 24 drapeaux sur le pont du Mont-Blanc où passent 80 000 véhicules. Cette année on ne voit que lui Matthieu Vertut, le «Président Vertut». Ses drapeaux montrent un barbu avec le slogan «Choose me». L'institution elle aussi se rend visible dedans et dehors. Le Mamco exposait les trompe l'œil de Markus Raetz, alors que depuis 2000, l'on peut voir son anamorphose oui/non sur la place du Rhône.

Pêle-mêle

Vitrine vivante du design

Depuis aujourd'hui et jusqu'à dimanche, le magazine Espaces contemporains présente les Design Days de Genève dans le quartier des Bains. La manifestation accueille le meilleur de la création et du design contemporains et constitue une plateforme de rencontres essentielle pour faire connaître la culture du design auprès du grand public et des professionnels. Vingt showrooms de mobilier contemporain y participent également.

www.designdays.ch

La Bâtie tire sa belle révérence

La Bâtie-Festival de Genève qui s'est achevé samedi dernier après seize jours a accueilli plus de 32 900 spectateurs. La fréquentation affiche un taux de 86,4%, tous lieux confondus. Au total, 131 représentations se sont tenues dans plus de 38 lieux, dont 24 en ville de Genève, 12 dans sept communes genevoises et deux en France voisine. Des lieux insolites comme la piscine des Vernets ou le temple des Pâquis ont été utilisés pour présenter des performances. Un festival toujours plus axé sur les découvertes. La prochaine édition du festival aura lieu du 31 août au 15 septembre 2012.

Un élégant site archéologique

Photos ldd

La cathédrale Saint-Pierre de Genève avec sa flèche et ses deux tours est une image forte. Mais elle cache aussi un **site archéologique** de 3300 mètres carrés que l'on peut découvrir en 45 minutes. Des dédales qui auraient séduit l'écrivain Jorge-Luis Borges qui vivait non loin de là. Plus de trente ans de fouilles mises en lumières par d'importants aménagements muséographiques réalisés lors de la nouvelle extension, ouverte au public en 2006. Ce qui lui valut en 2008 le Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne dans la catégorie conservation.

www.site-archeologique.ch

Curiosités en vitrines et en assiettes

Des revues de sciences jaunies, des pipes, des minéraux, des insectes, des montres. Les vitrines du **Curiositas** recèlent de trésors farfelus. Et en plus on y mange. Jean-François Schlemmer, propriétaire de plusieurs cafés à Genève, a décidé en 2009 de s'installer dans le même

La Réforme en mode ludique et actuel

Genève accueille beaucoup de touristes à la recherche de leurs ancêtres protestants. Le musée de la Réforme leur offre quelques clés de compréhension.

ALEXANDRE CALDARA

En langue des signes, Genève se montre avec une barbe, celle de Jean Calvin. L'anecdote racontée par Isabelle Graesslé, première

son nom. Mais au numéro onze, la maison où il a vécu de 1543 à sa mort en 1564 a été détruite en 1706. Aujourd'hui subsiste une plaque et un dessin. Le banquier Marc Lullin fit construire en 1706, l'hôtel particulier Buisson, un des plus beaux de Genève.

Banques et Réforme restent deux sujets qui intéressent les visiteurs du bout du Léman. Une guide de Genève Touris-

bien au-delà avec une fréquentation annuelle de plus de 25 000 visiteurs, il met en scène l'histoire de la Réforme de ses origines à nos jours. Il se définit comme un espace pour comprendre la question du religieux à notre époque. Il aimerait aussi stimuler le dialogue entre les différentes traditions religieuses. «Si le musée peut contribuer à cette réflexion, alors il aura relevé un de

«C'est un défi pour notre musée de pouvoir contribuer au dialogue entre les confessions.»

Isabelle Graesslé
Directrice du MIR

Le musée attire surtout des visiteurs européens (60%). Il reçut le prix du Musée du Conseil de l'Europe en 2007. Le jury avait apprécié l'humour et l'audace de l'institution.

Pour le côté ludique, on soulignera le plaisir de se retrouver face à une lanterne magique que les protestants possédaient chez eux au 19e siècle. Au chapitre humour grinçant, une salle de la caricature avec deux peintures d'Egbert van Heemskerck représentant Calvin et Luther. Conservatrice du MIR, Simona Sala les commente ainsi: «Les deux pau-

Me gusta

23 de septiembre de 2011 - 18:08

Ginebra, en la avanzada del arte

Renos Xippas, en su galería en el Quartier des Bains. (swissinfo)

MÁS SOBRE EL TEMA

"En Ginebra se respira el buen vivir"

Arte iberoamericano en la feria de Arte de Basilea

Por **Patricia Islas**, swissinfo.ch

Ginebra, ¿aburrida?, ¡No en las calles donde el arte contemporáneo se da cita! En el Quartier de Bains –el Barrio de los Baños, en traducción literal- se gesta un fenómeno particular, divertido y de vanguardia en el mundo sociocultural de la ciudad.

Antes barrio obrero, hoy se diseña como el sitio por excelencia para el encuentro con las propuestas artísticas nuevas, centradas en el ser humano

En las guías de turismo no encontrará aún descripción alguna de este barrio. Su impulso es nuevo. Más allá de los anticuarios y galerías de arte que se concentran en la Grand' Rue, en el casco antiguo de Ginebra, se ha desarrollado en los últimos años un punto de interés especial para el coleccionista de arte nuevo, para el curioso y para aquel que quiera dejar de ver a Ginebra como un sitio donde la pijama sale del armario pasadas las ocho de la noche.

Es el Quartier des Bains, al lado de Plainpalais, el distrito universitario. ¿Cómo llegar? Simplemente caminando por las calles que le dirigen al Centro de Arte Contemporáneo o el Museo de Arte Moderno y Contemporáneo de Ginebra (MAMCO), situados en el espacio de una antigua fábrica.

Este es el punto de partida para comprender este nuevo aire fresco en la zona, vestida de obrera desde mediados del siglo pasado, época de fábricas, talleres y de la frase del escritor suizo Max Frisch - "Solicitamos mano de obra... y llegó gente" de Italia, de España... Tiempos de crecimiento industrial en esas calles donde la creatividad más allá de lo meramente productivo aún no tenía cabida.

La primer pincelada que marcó la tendencia actual de la zona fue aquella del Centro de Arte Contemporáneo, que desde hace tres décadas se propuso poner la mira al arte joven, de allí han surgido nombres bien conocidos, como el de la suiza Pipilotti Rist.

Aún ahora, cada año y con apoyo de la ciudad, el Centro presenta los trabajos de una decena de jóvenes creadores de la escena ginebrina.

Éxito inesperado

Pero la segunda pincelada en la nueva cara del barrio ocurrió hace 17 años, en 1994, cuando se inauguró el MAMCO, con líneas claras en medio de un clima de rechazo a políticas autoritarias, cercanía con el artista y, sobre todo, una voluntad contraria a hacer los reagrupamientos tradicionales del mundo del arte en beneficio de conjuntos temáticos que han confrontado con frecuencia a generaciones de artistas, culturas o nacionalidades.

Así, con ese nuevo corazón en un ambiente de por sí joven por el aérea universitaria, la escena se vio transformada con el mayor museo suizo del arte contemporáneo. Entre las obras que no hay que dejar de ver actualmente están las de Markus Raetz, uno de los artistas más notables de su generación (nacido en 1941).

Tres galerías llegaron al barrio en el mismo año que el MAMCO, semillas del polo artístico que allí se gestaría: y quienes resistieron a la crisis inmobiliaria de finales de siglo y por ende, a la crisis en el mercado del arte.

Con nuevo impulso coyuntural, nuevas galerías se instalaron allí. Y en 2001, esos precursores y los llegados después organizaron en 2001 una primera noche de encuentro

PRIMAVERA

Perspectiva suiza so
protestas populares
mundo árabe

FORTALEZA
FRANCO - CA
EFECTOS

La apreciación del fr
al euro. Riesgos y v

ELECCIONES
LEGISLATIVA

El 23 de octubre de
suizos eligen un nue
Parlamento

QUIZ SUIZO 0

Situación actual, pr
temperaturas.

TEMPERATURAS EN
Basilea
Berna
Ginebra
Interlaken
Locarno
Lucerna
Zúrich

Última actualiza

con el público interesado. Un éxito inesperado.

“De hecho, ese éxito total, incluso nos rebasó. Era primavera, llovía, llegaban cientos y cientos de personas, como si este evento debiera producirse en ese justo momento”, indica el galerista Pierre-Henri Jaccaud de Skopia.

Apertura, apertura, apertura

Origen de la Noche de los Baños, ‘Nuit des Bains’, que tal como antes, hoy atrae a cientos de interesados tres veces al año, además de otras manifestaciones, como este fin de semana, de puertas abiertas en el barrio.

Sobre la marcha del mercado del arte en el Quartier des Bains, Pierre-Henri Jaccaud, indica que se trata de un impulso que responde a una oferta: “Hay que saber que hoy hay muchas galerías, y mucho más artistas, por fortuna.

Actualmente cada vez hay mayores oportunidades de mostrar el arte, un interés mayor del público, pero diría que ante esa evolución, el interés y la oferta permanecen en la misma proporción”.

Ginebra en su Quartier de Bains no se cierra, mira al ser humano, sin fronteras y con lenguaje sencillo. Y Skopia mantiene esa pauta.

Sobre el vector de su galería, Jaccaud responde: "Es como la línea en geometría: la línea son puntos, es decir, el trabajo de los artistas no se parece en un primer momento, pero si se le observa bien, se mira el espíritu de apertura, que propone interrogantes, ,muestra la posición del artista, tal vez ofrece una visión del mundo, pero no una explicación. Mi posición formal -difícil a decir-, pero lo que yo veo en la obra de alguien es que se dirija a la apertura. Por supuesto, busco un placer estético, pero con una idea global dirigida a la apertura".

En la galería Blancpain, el encuentro con el artista suizo Michel Huelin, de Jura, quien considera que hoy en Ginebra se presenta una dinámica entre las galerías, entre los museos, lo que atrae a mucha gente, gracias a la Asociación del Quartier de Bains.

Y de su obra, Huelin se concentra esta vez en lo que define como naturaleza manipulada. “El hombre puede ahora manipular objetos, plantas y creo interesante cuestionarse sobre los límites de la manipulación de la naturaleza”. Y en coincidencia con el discurso de Jaccaud, agrega: “No doy una posición definitiva, pero es importante establecer el debate”.

“El barrio del futuro”

En la Galería Xippas, que atrae por su luminosidad y colorido en la esquina de la Rue des Sablons, nos encontramos con su presidente Renos Xippas, griego-uruguayo pleno de energía, con propuestas artísticas frescas, en la insistencia de romper fronteras.

“Claro que el arte rompe fronteras. El arte anuncia siempre al mundo de mañana, que rompe esas estupideces. Un día vendrá un marciano y cuando ponga las patitas acá y todo el mundo lo mire y lo vea con ocho ojitos y cuarenta orejitas, a la gente le va a entrar un pánico... uno mirará al negro, al chino, al judío, al árabe y le dirá: ‘¡Hermano! ¿Quién es este que viene de afuera?' Y se van a dar cuenta que todos son hermanos. Y el arte anuncia esto, los jóvenes artistas lo saben. Son los burgueses los que no se han dado cuenta y a ellos tratamos de ayudar para que el cerebro se les abra”.

Xippas reconoce la labor sus colegas galeristas en el barrio y advierte que en París, donde vive desde hace 25 años, se intentó hacer esta tarea de promoción en conjunto, pero en Ginebra, se logró.

“Esto se dinamizó: Yo conocí este barrio hace 25 años. Entonces, un amigo compró un apartamento aquí, frente a la estación de bomberos. Todo el mundo le decía que estaba loco, porque venía de abrir el MAMCO. Cuando se inaugura un centro importante así, todo el mundo va. Lo mismo que pasó en el Pompidou (París), que abrió y se instalaron todas las galerías alrededor”.

Y sobre la vida que ha dado todo este fenómeno sociocultural, concluye: “A las once de la noche no hay nadie en el centro de Ginebra, en cambio acá en el barrio todo está lleno. Ginebra es acá. El que no se da cuenta, vive en otro mundo. Este es el barrio del futuro".

Patricia Islas, swissinfo.ch

COMENTARIOS

Ningún comentario

Envíe su comentario

ENVÍE ESTE ARTÍCULO:

GALERÍAS

Ginebra

... en 6 imágenes!

ASOCIACIÓN DEL QUARTIER DES BAINS

Galerie Analix Forever

Art & Public

Blancpain Art Contemporain

BFAS Blondeau Fine Art Services

Centro de Arte Contemporáneo de Ginebra

Centro de la Fotografía de Ginebra

Galería Patrick Cramer

Jancou

Patricia Low Contemporary

MAMCO

Mediateca FMAC

Mitterrand + Cramer fine art ^

Galería Charlotte Moser

ribordy contemporary

SAKS

Skopia (P-H Jaccaud)

TM Project

Xippas Art Contemporain

PODCASTS

Arte fresco en Ginebra

Quartier des Bains

ENLACES

- Quartier des Bains
- MAMCO: Markus Raetz
- Manifestación de Arte Conteporáneo -Ginebra
- Suiza Turismo Ginebra

http://www.swissinfo.ch/spa/cultura/Ginebra,_en_la_avanzada_del_arte.html?cid=31204724

espaces CONTEMPORAINS
Septembre-octobre 2011

DESIGN DAYS
GENÈVE 2011

CHAMBRES POUR PETITS ET GRANDS

COMMENT VIVENT LES ARCHITECTES ET DESIGNERS?

DOUCHES DE A À Z

9 771663 060007

Stéphane LANDRY (1960-2009).
Les Frères Ennemis
(série «Collection privée»), 2008
gouache sur papier.

GENÈVE ART ET CÆTERA

La rentrée artistique de Genève s'annonce aussi dense qu'excitante. Coup d'envoi le 15 septembre avec la Nuit des Bains, vernissage des accrochages simultanés des galeries du quartier des Bains. Une semaine plus tard, le Musée Rath inaugure une exposition singulière sous la curatelle de Fabrice Gygi. Et du 22 au 25 septembre, c'est la troisième édition de la Manifestation d'Art Contemporain (MAC 11) organisée par la Ville qui met en valeur la production artistique dans sa diversité. Un contexte idéal pour s'aventurer, muni de quelques balises, à la rencontre des multiples facettes de l'art actuel. Josiane Guilloud-Cavat / photo DR

TU NE ME CONNAIS PAS
Vernissage jeudi 22 septembre à 18h / Jusqu'au 30 octobre 2011
Le Commun / 1er étage rue des Bains 28
www.ville-ge.ch/culture/mac11

EXPOSITION GÉRARD PÉTREMAND
Visite-rencontre avec Gérard Pétremand dimanche 25 septembre 2011
à 11 heures / Jusqu'au 19 février 2012 / Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre / 1204 Genève / www.gerardpetremand.ch

MURS EXQUIS
Du 17 septembre au 8 octobre / Vernissage le 16 septembre à 18 h
Fédération act-art / Halle Nord / Atelier act-art
1 place de l'Île / 1204 Genève

LA MÉMOIRE DES RUINES
Aurélien Bergot / Jusqu'au 1er octobre / Palais de l'Athénée,
Salle Crosnier / 2 rue de l'Athénée, Genève
www.aurelienbergot.com

Du 22 au 25 septembre, programme détaillé: www.ville-ge.ch/culture/mac11

MAC 11

La Manifestation d'Art Contemporain est organisée par le Département de la culture et du sport de la Ville de Genève. Du 22 au 25 septembre, les acteurs de la scène locale de l'art contemporain se mobilisent. Avec une programmation fourmillante, le double objectif est de mettre en valeur la production artistique dans sa diversité et de permettre à un large public de mieux connaître l'offre de la ville.

A la lecture attentive de la grille horaire du programme de cet automne, le public peut ressentir un regret, celui de ne pas être doté du don d'ubiquité. La possibilité d'une immersion totale dans les univers de la création locale est offerte aux passionnés et curieux, petits et grands, matinaux et noctambules. Parmi les rendez-vous incontournables, des parcours qui permettent au public de faire connaissance de manière personnelle et diversifiée avec les démarches d'une dizaine d'artistes, dont Pierre Vadi, Christian Gonzenbach, Raphaël Julliard ou le collectif Klat. Ou encore la série de performances sonores proposée au BAC par la Cave 12, une association très active dans l'organisation de concerts et en matière de musique expérimentale. Sinon, chacun pourra faire son choix selon ses goûts et sa sensibilité parmi les conférences, ateliers portes-ouvertes, performances et concerts proposés par huit foyers artistiques. Parmi les nombreuses expositions qui ouvriront lors de cette manifestation, certaines ont attiré plus particulièrement notre attention.

NUIT DES BAINS

Lors de la Nuit des Bains du jeudi 15 septembre, le grand public pourra, dès 18h, découvrir les nouveaux accrochages des galeries, qui comprennent plus de vingt propositions. Parmi elles, trois expositions monographiques sont consacrées à des artistes nés après 1979 et deux galeries, fraîchement arrivées dans le quartier, proposent leurs expositions inaugurales. Josiane Guilloud-Cavat

Eric Winarto
La tempête silencieuse I, 2010
huile et acrylique sur toile,
lumière noire 110 x 220 cm
Courtesy Galerie Charlotte Moser, Genève.

© ANNA PARKINA, 2011

Anna Parkina, Untitled, collage, 43 x 30 cm.

TEMPÊTES SILENCIEUSES

Chez Charlotte Moser, Eric Winarto présente ses grandes peintures de paysages expressifs. Né en 1980 à Kuala Lumpur, il travaille actuellement à Genève dans un atelier situé dans l'espace Kugler. Les rencontres avec Marino Buscagla, historien de l'art, Claude Sandoz, peintre et professeur à la Head, puis Roman Opalka, artiste minimal disparu le mois dernier, ont été décisives pour la carrière du jeune homme. Depuis 2003, il produit avec constance de grandes toiles enrichies depuis peu d'un dispositif à la lumière noire. Elles seront présentées dans l'obscurité pour mettre en évidence les parties fluorescentes. Ses visions récurrentes, déclinées sous des cieux rougeoyants ou crépusculaires, donneraient à ses forêts calcinées des airs menaçants si les couleurs vives de sa palette ne venaient égayer les atmosphères dramatiques.

VESTIGE 80'S

Anna Parkina est née en 1979 à Moscou. Inconditionnelle de Max Ernst dont les œuvres l'inspirent inlassablement, elle compose à partir d'images et de divers matériaux des collages, véritables réminiscences du mouvement constructiviste russe. Ses personnages, souvent de dos ou les yeux mi-clos, offrent rarement leurs regards, lorsqu'ils ne sont pas tout simplement représentés sans visage. Entrelacés aux éléments naturels qui se confondent avec les scènes d'intérieur qui composent les toiles, ils s'apparentent davantage à des empreintes qu'à des corps. Le traitement graphique, la répétition des motifs, une palette froide et profonde, et la sensation de mouvements perpétuels, héritée des futuristes, confèrent à son travail un parfum d'intemporalité.

ALLEGRO MA NON TROPPO

Laurent Kropf, lauréat du prix culturel Manor 2011, montrera quant à lui un corpus de nouvelles œuvres installatives chez Saks. Cette perspective est prometteuse après l'installation inspirée par un jeu d'ordinateur au titre imprononçable de «Pornipsguzzardo» qu'il avait présentée dans un vaste espace

© MAMCO, ILMARI KALKKINEN

Philippe Ramette, L'ombre (de moi-même), 2007, court. Galerie Xippas,

Carter, Untitled, 2011.
Encre et peinture acryliques, crayons de couleur, tissu, papier sur toile, 30 x 34 pouces
Courtesy l'artiste et Marc Jancou, Genève.

du Musée des beaux-arts de Lausanne, l'hiver dernier. On se souvient que pour appréhender l'œuvre constituée de papiers colorés pour photographes directement suspendus aux rampes d'éclairage, le visiteur était mis à mal dans ses déplacements. Contraints de raser les murs, il ne pouvait apercevoir l'objet qu'au travers de fines fentes. Parions que pour Saks, d'autres surprises seront au rendez-vous puisque c'est autour de la symphonie pastorale de Beethoven que l'artiste articule sa proposition.

NEW YORK, NEW YORK

C'est avec le dessein de tisser une relation entre les contextes créatifs genevois et new-yorkais que la galerie Marc Jancou s'établit dans le Quartier des Bains. Pour son exposition inaugurale, elle a choisi un artiste américain né en 1970, Carter, qui vit et travaille à New York, et poursuit une carrière de réalisateur simultanément à sa production de peintre et de vidéaste. Il travaille actuellement sur un film intitulé «Maladies» qui paraîtra prochainement: l'histoire d'un jeune acteur atteint d'une maladie mentale qui se déroule dans l'atmosphère chargée d'une petite ville. L'usage des calques et des collages caractérise le travail de cet artiste qui s'est fait connaître avec une série intitulée «Anonymous portraits». Dans ses travaux récents, il continue d'explorer le thème du portrait avec des matériaux variés, dont certains qui apparaissent comme des vitraux.

XIPPAS C/O GENEVA

La galerie Xippas, fraîchement installée dans le quartier, propose une exposition inaugurale de groupe. Elle est déjà représentée à Paris, Athènes et Montevideo. Parmi les artistes qu'elle représente, on peut citer Céleste Boursier-Mougenot connue pour ses installations sonores sensibles au public et qui se métamorphosent à son contact, et Philippe Ramette, à qui le Mamco avait consacré une partie du musée en 2008 avec des objets curieux et des photographies dans lesquelles il se mettait en scène, ses postures défiant la loi de la gravité sans l'aide magique de Photoshop.
Et aussi Denis Savary, jeune artiste romand qui joue dans ses dispositifs avec les codes de l'histoire de l'art. Ou encore Yvan Salomon, aquarelliste de Saint-Malo, qui dote ses paysages océaniques industriels de titres curieux en onze lettres comme «combinaison», «yesiwillyes» ou plus simplement «vagabondage».

NUIT DES BAINS

Vernissage le 15 septembre dès 18 h
Visites guidées:
Samedi 24 septembre 16 h, départ galerie Blancpain
Dimanche 25 septembre 16 h, départ galerie SAKS
www.quartierdesbains.ch

CARTER

Ouverture le 15 septembre
Marc Jancou Contemporary
63 rue des Bains
1205 Genève
www.marcjancou.com

LAURENT KROPF

Allegro ma non troppo
Du 15 septembre
au 12 novembre 2011
SAKSgallery SA
34 rue de la Synagogue
1204 Genève
www.saks.ch

ANNA PARKINA

Exposition personnelle
Du 15 septembre au 29 octobre
Ribordy Contemporary
7b boulevard d'Yvoy
1205 Genève
www.ribordycontemporary.com

ERIC WINARTO

Galerie Charlotte Moser
15 rue des Rois
1204 Genève
www.galeriemoser.ch

XIPPAS

Ouverture le 15 septembre
6 rue des Sablons / 1205 Genève

Pierre-Henri Jaccaud dans sa galerie, Skopia, à Genève.
FRANÇOIS FERRAND/DR

GALERIE SKOPIA
GENÈVE

9, rue des Vieux-Grenadiers.
Du mardi au samedi, de 11 h à 18 h 30.
Samedi, de 11 h à 17 h.
Tél. +41 22 321 61 61 - www.skopia.ch

Deux fois pionnier

Propos recueillis par Michel Bonel

Directeur de la galerie Skopia à Genève, Pierre-Henri Jaccaud raconte son parcours de précurseur dans le Quartier des Bains et ses choix d'artistes alors inconnus.

Venant de l'enseignement, fasciné depuis toujours par les images, cinéphile, Pierre-Henri Jaccaud a eu son existence radicalement changée par une rencontre: celle du peintre Pierre Schwerzmann. Les réflexions et discussions avec l'artiste l'ont décidé à ouvrir une première galerie à Nyon en février 1989. "Il s'agissait au départ de montrer de l'art et de faire partager cette passion. Puis, progressivement, c'est devenu une profession. Après avoir participé pour la première fois à Art Basel en 1993, j'ai été contacté par Pierre Huber, de la galerie Art & Public, et par d'autres personnes qui m'ont informé de la future création du Mamco dans le quartier des Bains. Ce qui m'a poussé à ouvrir la galerie Skopia à Genève au printemps 1994, le même jour qu'Art & Public. Et nous sommes restés seuls pendant près de cinq ans."

Vers quels artistes vous êtes-vous orienté?

J'ai montré de jeunes artistes d'ici et d'alors: Alain Huck, Fabrice Gygi, Francis Baudevin, Pierre Schwerzmann bien sûr. Puis, en parallèle, j'ai développé des contacts avec des artistes suisses alémaniques de ma génération, comme Silvia Bächli, Alex Hanimann ou Thomas Huber. Tous ou presque étaient pratiquement inconnus. Par la suite, j'ai élargi les champs générationnel et géographique, et travaillé avec des artistes déjà importants comme Franz Gertsch, Erik Bulatov, Franz Erhard Walther. Mais en ayant la volonté de toujours montrer en parallèle de jeunes artistes au début de leur carrière ou des inconnus. Je pense à Marion Tampon Lajarriette ou Vanessa van Obberghen, par exemple, que j'expose actuellement jusqu'au 5 novembre.

Que pensez-vous du Quartier des Bains?

Du bien, globalement. Le Mamco exerce une forte attraction. Bien implanté dans la vie de la cité et de la région, il a aussi un rayonnement international. Il ne faut pas oublier non plus le Centre d'Art Contemporain ni le Centre de la photographie. Peu à peu, les galeries ont commencé à affluer afin de profiter de cette aura et de cette visibilité conférées par des galeries pionnières. Tout cela a créé une synergie et une stimulation positives. De nouvelles galeries s'ouvrent ou vont s'ouvrir prochainement. C'est un signe de dynamisme.

Où en est l'art contemporain?

Selon moi, l'art parle du monde, c'est une forme sensible de l'intelligence. Il participe à sa compréhension tout en repoussant les limites de celui-ci. Il le transcende tout en le questionnant. Dans une définition large, l'art contemporain est simplement l'art produit aujourd'hui. Quand il est "bon", l'art transcende toujours le temps où il est produit, son époque. En même temps, il en parle. Il est bien évidemment le reflet des courants de pensée, des philosophies, des sensibilités, des visions du monde, des recherches et des découvertes dans tous les domaines. Mais c'est aussi le miroir des errances, des confusions de nos pensées, des conflits, des misères de notre époque. De plus, les questions fondamentales sont selon moi, éternelles. C'est donc d'une complexité incroyable. Il y a actuellement énormément de propositions dans l'art contemporain. Bien évidemment, tout n'a pas la même valeur, la même beauté. Le temps jugera de ce qui est pertinent. On verra bien ce qui reste...

Deux nouveaux venus au Quartier des Bains

Deux nouvelles galeries rejoignent le Quartier des Bains, qui a procédé à son premier vernissage jeudi 15 septembre. Le Français Jancou, établi à New York, s'est installé au 63, rue des Bains, avec une exposition inaugurale intitulée "Carter Forthcoming", tandis que le Parisien d'origine grecque Reno Xippas, qui a aussi des galeries à Athènes et Montevideo, investit le 6, rue des Sablons, en présentant "Look" (voir *Tribune des Arts* de mai 2011). L'association du Quartier des Bains compte désormais 14 galeries et quatre institutions. Evergreen a fermé en juillet dernier.

onpaper
exibart

Mensile - Sped. in A.P. 45% art. 2. c. 20 let. B - l. 662/96 - Firenze - Copia euro 0,0001

free | anno decimo | numero settantacinque | ottobre-novembre duemilaundici | www.exibart.com

Le sedute altalenanti per i mercati del Vecchio continente ci hanno ormai abituati a vivere nel Terremoto. Il dislivello con le Piazze asiatiche, il fondo salva stati, le impennate del prezzo del petrolio, i crolli a Wall Street, producono onde sussultorie che cambiano continuamente l'andamento dei prezzi e condizionano gli scambi. Lo stato psichico del cambiamento continuo dettato dall'instabilità della Borsa ha prodotto un effetto "assuefazione" nei confronti di una condizione eccezionale per l'economia. I balzi tra il +5 e -5 del mercato azionario, in salto tra un giorno e l'altro, sono coefficienti di un Terremoto delle quotazioni su cui ormai l'unico vero business possibile è quello degli scommettitori, degli speculatori, delle improvvisazioni non costruttive. In questa situazione, che apre un nuovo autunno caldo per l'Italia, cari lettori ecco il nuovo numero di Exibart. Ricco di informazioni e di approfondimenti conferma il proprio protagonismo tra le testate internazionali di Arte Contemporanea, come testimoniato anche dalla candidatura recente al Prix Italia per miglior sito multimediale. L'aspetto intermediale, tra onpaper, blog, sito internet, tv è una qualità che oggi è consuetudine, ma che Exibart ha certamente precorso. Così come si percepisce ormai nel mondo delle Apps inventato da Steve Jobs, la cui creatività ha trasformato il mondo della tecnologia in un mondo di soluzioni e di invenzioni. Questo nuovo numero raccoglie le riflessioni di Maurizio Mochetti sulle questioni centrali per l'arte nel momento storico attuale: la relazione con l'architettura, con la scienza, con l'economia; e quelle di Angela Vettese, che ci conduce sul declivio scosceso tra critica e curatela, per gettare nello stagno di questa dialettica infinita, una nuova possibilità di approfondimento. E poi, l'intervista inedita al primo artista cinese vissuto in Italia: H.H. Lim. Dopo le recenti mostre a Pechino (UCCA Center) e a Bangkok (Tang Gallery), Lim presenta alla Galleria Nazionale d'Arte Moderna di Roma i suoi "tesori nascosti". Nella sezione degli approfondimenti trovano spazio il Quartier des Bains di Ginevra, l'OMI International Arts Center che quest'anno celebra il suo ventesimo anniversario, l'arte indiana nel suo movimento globale, The Others a Torino e una tematica che, come detto in principio, non riusciamo a scrollarci di dosso: la crisi economica, e i suoi risvolti in una città che ha dettato l'economia per l'arte italiana, Milano. La globalità dell'economia porta a nuovi centri. Le fiere sono il termometro che misura gli spostamenti dei capitali dell'arte. Verificheremo gli esiti della ormai imminente Artissima e ve ne daremo conto, come al solito, puntualmente.
Buona Lettura

Angelo Capasso

onpaper exibart

QUARTIERE D'AUJOURD'HUI

Ginevra. Le banche con i loro conti segreti, il lago circondato dalle montagne di Heidi, la cioccolata sontuosa, la precisione di orologi che spaccano il secondo. Ma da qualche anno, l'immagine della capitale della Svizzera francofona è sempre più associata ad una scena artistica e culturale dinamica. Protagonista, ovviamente, l'attività del Quartier des Bains...

■ La storia del Quartiere des Bains è simile alla storia di tanti *art district*: Chelsea a New York, l'East End a Londra, Kreuzberg a Berlino oppure, per restare nelle vicinanze, Limmatstrasse a Zurigo. Fino a poco tempo fa, il Quartiere des Bains era una zona popolare, marginale da un punto di vista geografico, economico, costellato da architetture industriali semi-abbandonate. E con tanti, tanti spazi vuoti. Insomma una congiunzione ideale per creare un nuovo e perfetto *art district*. Nel 1994, il "*Mamco - Musée d'art moderne et contemporain"*, precorrendo quella che poi diventerà una moda, si trasferisce in rue des Vieux-Grenadiers in quello che poi sarà l'edificio dedicato all'arte contemporanea: il *"BAC - Bâtiment d'art contemporain"*. Qualche galleria decide di seguire il museo, considerato come il più grande, il più giovane e il più contemporaneo tra gli enti museali svizzeri, e insieme decidono e iniziano ad organizzare inaugurazioni collettive per attirare il pubblico, fino allora poco abituato a frequentare questa zona della città. **Anne Marsol**, giornalista di cultura e arte per "*RTS - Radio Télévision Suisse",* ne spiega l'evoluzione: "*Negli anni '90, **Pierre Huber** della galleria "Art & Public", **Edward Mitterand** di "Mitterand + Kramer" e **Pierre-Henri Jaccaud** di "Skopia", iniziano a lavorare insieme per attirare il pubblico nel quartiere. Ma è il famoso commerciante d'arte parigino, **Marc Blondeau**, che dà il "label" al quartiere creando l'evento, il "buzz", qualcosa di cui far parlare...*". Il *"buzz"* che creano funziona, il pubblico si rende conto del nuovo quartiere, vi si affeziona e ne apprezza l'offerta, così da dare seguito a nuove migrazioni di gallerie, di persone, e di nuovi contenitori artistici.

Nel 2005, le gallerie del quartiere fondano una Associazione con l'obiettivo di sostenere e incoraggiare la diffusione d'arte contemporanea a Ginevra, in generale, e nel Quartier des Bains, in particolare. Oggi, l'associazione conta diciotto gallerie come membri, più sette soci e le grandi istituzioni artistiche del quartiere : come il "*CAC - Centre d'Art Contemporain"*, il "*Centre de la Photographie Contemporaine"*, e la "*FMAC"*. L'associazione ha un presidente, eletto ogni due anni dai membri. Negli ultimi due anni è stata **Marie-Claude Stobart**, fondatrice e direttrice della galleria "*Blancpain Art Contemporain",* a tenere le briglie di tutto. E mentre le gallerie e le istituzioni hanno potere decisionale su tutte le attività dell'associazione, i soci detengono solamente un diritto partecipatorio. Secondo Marie-Claude Stobart "*L'Associazione dà una visibilità importante a tutti i membri e i soci. Una visibilità che sarebbe impossibile avere da soli. Il fatto che possiamo comunicare su certi eventi insieme, mettendo insieme le nostre risorse e mirando a un pubblico più grande, aiuta tutti i membri individualmente. Ma aiuta anche a creare e dare un'immagine e un'identità all'arte contemporanea di Ginevra.*"

> Fino a poco tempo fa, il Quartiere des Bains era una zona popolare, marginale da un punto di vista geografico, economico, costellato da architetture industriali semi-abbandonate. E con tanti, tanti spazi vuoti.

Negli ultimi tre anni, almeno una decina di nuovi spazi hanno aperto le loro porte nel quartiere. Fra i nuovi arrivati, "*TMproject"*, creato in 2009, "*Saks"*, che funziona da galleria e da consulenza personalizzata a collezionisti, "*Patricia Low Contemporary"*, "*Ribordy contemporary"* e, l'ultimo arrivato, **Renos Xippas** al capo di "*Xippas Art Contemporain"* (quarto spazio del gallerista internazionale; dopo Parigi, Atene e Uruguay).

Le inaugurazioni comuni, chiamate le "*Nuits des Bains"*, sono diventate degli eventi fondamentali nella scena artistica ginevrina. Hanno luogo tre volte l'anno, sempre di giovedì sera, nei mesi di marzo, maggio e settembre. Le gallerie presentano le loro nuove mostre, mentre i musei e le istituzioni artistiche rimangono aperte fino a tardi. Nelle sere delle "Nuits des Bains", il quartiere si riempie, le strade e le gallerie sono piene di persone, e un'atmosfera di festa prevale. Il pubblico, fra le tremila e le quattromila persone, è molto diversificato: si possono trovare professionisti del settore, artisti, collezionisti, studenti d'arte, ma anche cittadini curiosi di vedere *come* la loro città si sta trasformando... Così Marie-Claude Stobart continua: "*Per le "Nuits des Bains", tutti i membri aprono le loro mailing list di contatti e di collezionisti per attirare il massimo di persone. In queste occasioni, c'è una trasparenza assoluta fra le gallerie*". In concordanza con le "Nuits des Bains", una piccola pubblicazione è prodotta in dodicimila copie. Seimilacinquecento

SOPRA: Mostra dell'artista Lu Hao alla galleria Art & Public di Ginevra. Ph. Olivier Vogelsang
NELLA PAGINA A FIANCO:
Nuit des Bains, maggio 2011. Ph. Olivier Vogelsang

sono inviati a collezionisti svizzeri e stranieri, mentre gli altri sono distribuiti nei musei e nelle gallerie come nei bar, hôtel, e ristoranti alla moda di tutto il paese.

Dal 2006, l'associazione del Quartier des Bains organizza anche un premio artistico, una volta all' anno. Ogni membro propone un progetto di un'artista che viene giudicato da una giuria internazionale di sei professionisti. L'artista vincitore si aggiudica un premio in denaro, mentre l'immagine vincitrice viene stampata su ventitré striscioni verticali, appesi nel quartiere tre volte l'anno, per annunciare l'arrivo delle "Nuits des Bains". Per tutto il mese di luglio, inoltre, l'immagine viene impressa su ventiquattro bandiere installate sul ponte più frequentato di Ginevra: le Pont du Mont-Blanc. Il vincitore dell'anno 2011 è stato il progetto "*Choose Me*" di **Président Vertut**, proposto da *TM Project*. Président Vertut è un giovane artista francese, classe 1978, che vive a Ginevra. *"Choose Me"* s'appropria del linguaggio elettorale: l'immagine è un autoritratto dell'artista stesso, vestito in giacca e cravatta, che, sorridendo benevolmente, invita i passanti a *"farsi scegliere* ". Senza spiegazioni supplementari. Si tratta di un riferimento ironico al mondo politico, ma, come l'artista stesso spiega nel comunicato, è anche un appello rivolto al pubblico a fare di lui una nuova star dell'arte contemporanea (così come lo sono **Damien Hirst** oppure **Jeff Koons**). "*Perché l'arte*", scrive Président Vertut, "è come la politica oppure *lo spettacolo. E' diventato un settore dove l'opinione del pubblico onnipotente diventa legge. E attraverso la celebrità che si diventa conosciuti e degni d'interesse.*"

Ginevra. Una piccola città che conta meno di duecentomila persone. Una città transitoria. Dove tante persone arrivano dall'estero per lavorare: nelle banche o nelle società di trading, alle Nazioni Unite, alla Croce Rossa o in una delle duecentocinquanta organizzazioni non governative. Tante persone che arrivano ma che poi ripartono pochi anni dopo, senza essersi mai veramente inseriti nel tessuto ginevrino. Per le gallerie, dunque, diventa difficile fondare, mantenere, una clientela. Così, nonostante la ricchezza della città e dei suoi abitanti, le gallerie ginevrine sono obbligate ad entrare in relazione con l'estero per amplificare la loro clientela. Facilitate, naturalmente, dagli eventi organizzati dall'Associazione del *Quartier des Bains*: clienti stranieri possono venire una, due, o tre volte l'anno, al momento delle "Nuits des Bains", ed essere sicuri di vedere le mostre migliori, avere tutta l'attenzione delle gallerie e frequentare eventi con tutti i *movers and shakers* della scena artistica della città. Va da sé che se i collezionisti giungono a Ginevra, approdano di conseguenza anche colossi dell'arte internazionale come "*Gagosian"* e "*Xippas"*, che attirano a loro volta altra clientela. I motivi per giungere a Ginevra? Sono vari: per una galleria come "*Gagosian"* si tratta non tanto d'inserirsi nella scena locale dell'arte contemporanea quanto piuttosto di mettersi in mostra di fronte alla comunità internazionale, utilizzando la posizione centrale della città per concretizzare le relazioni esistenti con i clienti e, allo stesso tempo, creare e nutrire un mercato nuovo.

> Le inaugurazioni comuni, chiamate le "Nuits des Bains", sono diventate degli eventi fondamentali nella scena artistica ginevrina. Hanno luogo tre volte l'anno. Le gallerie presentano le loro nuove mostre, mentre i musei e le istituzioni artistiche rimangono aperte fino a tardi.

E se Zurigo rimane comunque il centro dell'arte contemporanea in Svizzera, avendo qualche anno d'anticipo su Ginevra, Ginevra sta conquistando una sua posizione ponendo in avanti i suoi vantaggi per sedurre gallerie e collezionisti: sicuramente il *Porto Franco* e l'alta qualità di vita sono dei benefici maggiori per i commercianti e gallerie d'arte. Ma non solo. Gli stereotipi sono veri: le cose funzionano in Svizzera, le transazioni sono più facili ed i compiti amministrativi e legali sono più semplici rispetto alle vicine Francia e Italia. Gli stessi galleristi sottolineano come in Francia sia difficile interagire con il mercato estero: le leggi per l'esportazione di opere e le normative sul trasporto sono veramente disabilitanti per una galleria ed ogni autorizzazione è difficile da ottenere (ovvero l'esatto contrario di quello che succede in Svizzera). Anche se, la "Capitale della Pace" non è sempre dipinta in rosa.

Negli ultimi anni, l'aumento notevole negli affitti a Ginevra, e soprattutto nel quartiere intorno al famoso "*Mamco"*, ha provocato la partenza di qualche galleria e ha obbligato altre ad installarsi altrove nella città. Ma malgrado ciò, per adesso, il *Quartier des Bains* rimane il centro dell'attività artistica, continuando a dimostrare uno sviluppo rapido e dinamico che aumenta di inaugurazione in inaugurazione. ■

[clara kauffman jannet]

INDIGNÉS Entretien exclusif avec le Nobel Joseph Stiglitz. P 26

CONSEILS Négocier efficacement une hausse de salaire. P 42

EMPLOIS La pharma a-t-elle encore un avenir en Suisse? P 54

PLACE FINANCIÈRE Survivre comme gérant indépendant. P 65

BILAN

Une idée d'avance sur l'économie

NUMÉRO 19 - Fr. 6 - EUROS 4
DU 02.11 AU 15.11.2011

QUAND LA BD REND SEXY LA FINANCE

ART CONTEMPORAIN

«L'ENTÊTEMENT DU GALÉRISTE» FAIT LA DIFFÉRENCE

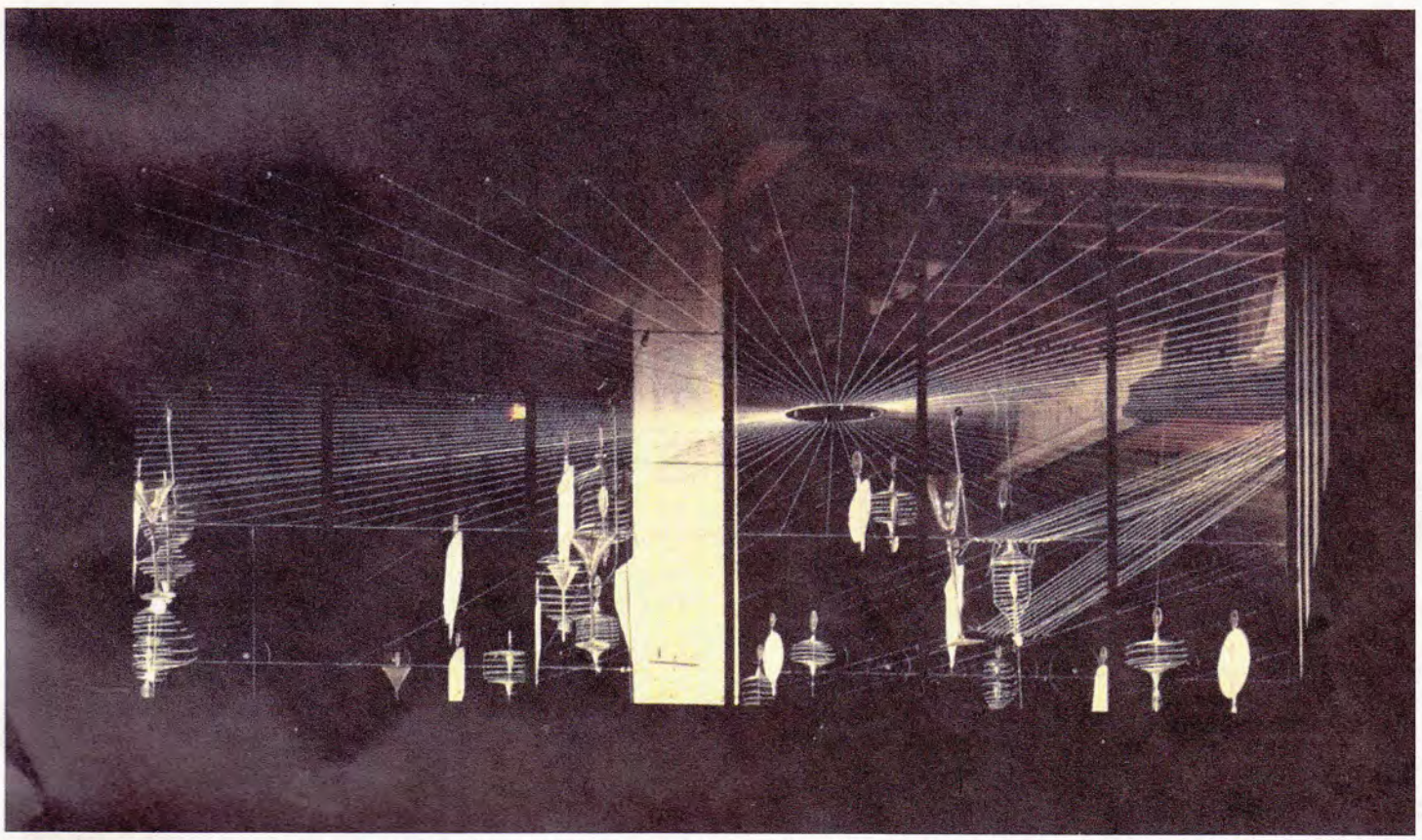
Ventes L'association du QuAR-Tier des Bains promeut depuis plusieurs années l'art contemporain à Genève à travers un prix annuel et les Nuits des bains, vernissages incontournables des galeries et institutions membres. Mais fréquentation ne rime pas toujours avec chiffre d'affaires. «Pour une galerie, la première règle est de soigner, en plus de son propre réseau, son espace virtuel à travers un site personnel et les sites spécialisés comme Artnet ou Artprice», explique la galerie SAKS. Si les maisons de vente arborent des chiffres records, comment juger le travail de ces galeries? A l'«entêtement du galeriste», résume poétiquement l'artiste Pierre Vadi. Car il n'y a que la cohérence de sa direction artistique qui rassurera collectionneurs et artistes. **[FS]**

«La première règle: soigner son espace virtuel»

Prochain événement: week-end portes ouvertes les 19 et 20 novembre 2011.

Expos

Idées contemporaines



Une vision nocturne du spectaculaire «dessin dans l'espace» de Bernard Moninot chez Andata Ritorno. Le lieu fête ses 30 ans en 2011. DR

Ce week-end, une trentaine de lieux ouvrent leurs portes avec du neuf. Normal pour de l'art moderne!

Etienne Dumont

Les semaines se suivent et se ressemblent. Il s'agit d'animer des jours supposés creux. Le moins qu'on puisse dire est que les arts plastiques les auront bien remplis. Le déferlement n'a pas arrêté depuis les Bains du jeudi 16 septembre. A la Manifestation d'art contemporain peut donc bien succéder Genève art contemporain. Notre ville, qui n'a tout de même pas la taille de New York, aura ainsi verni une centaine d'expositions en deux mois. C'est beaucoup, d'autant plus que si le nombre d'événements augmente de manière exponentielle, le public ne s'accroît, lui, que d'une façon arithmétique. Un peu plus en 2011 qu'en 2010.

Genève art contemporain se déroulera donc ce samedi et ce dimanche. La chose constitue le reliquat d'une initiative de l'Association genevoise des galeries d'art moderne (on ne disait pas encore «contemporain»), dissoute il y a quelques années. Il s'agissait, dans les années 80, de vaincre les réticences des amateurs timides. Si on les invitait une fois par an, ils surmonteraient ce que nos amis alémaniques appellent la *Schwellenangst*, autrement dit «la peur du seuil». La chose a bien fonctionné, du moins tant que ces invitations n'ont pas été à répétition. Le concept apparaît aujourd'hui un peu dévalué.

Que se passera-t-il donc les 19 et 20 novembre? Vingt-cinq lieux figurent sur le dépliant de l'association Genève art contemporain. Mais il faut avoir au moins deux ans d'ancienneté pour y figurer. Comptez donc plutôt 35. Il y a eu beaucoup d'ouvertures depuis un an, de Jancou à Xippas. La dernière inauguration en date, celle de Graff Mourgue d'Algue, au 7, boulevard d'Yvoy, a lieu ce jeudi 17 novembre 2011.

La plupart des expositions proposées sont nouvelles. Je n'en citerai que quelques-unes. Pierre Hubert proposera à Art & Public *Situation New York 1986*. Guy Bärtschi a invité *Vidya Gastaldon*. Blancpain accueille *Pascal Danz*. Patrick Cramer a réuni des monotypes de *Marc Chagall*. Il a publié pour l'occasion un superbe catalogue.

Signalons aussi quelques expositions de groupe. Mitterrand + Cramer devient l'*Hotel California*. Charlotte Moser cause latin en disant *Ad curiositati*. C'est *Ailleurs et autrement* à la HEAD. Les *10 ans de pains quotidiens* des photographes de Rézo vivent leurs derniers jours au Centre de la photographie. La Villa Bernasconi du Grand-Lancy fait danser ses *Arlequins*. Il y en a de 33 illustrateurs différents.

Revenons aux «personnelles». Joseph Farine fête les 30 ans d'Andata Ritorno avec un «dessin dans l'espace» de Bernard Moninot, un plasticien qu'il présente pour la huitième fois. C'est très réussi. Xippas montre l'Américain *Peter Halley*. Sandra Recio, la voisine de Guy Bärtschi à la route des Jeunes, aligne les installations et vidéos d'*Olga Titus*. Skopia reprend *Franz Erhard Walter*, qui a eu le Mamco pour lui tout seul l'an dernier.

Bonnes visites. Il faudra opérer des choix. Mais tous ces accrochages durent jusqu'en décembre, voire janvier ou février. Alors...

Genève art contemporain, samedi 19 et dimanche 20 novembre, de 11 h à 18 h, site *www.geneve-art-contemporain.ch*

PUBLICITÉ

LES 100 MEILLEURES IDÉES POUR VOS LOISIRS

WWW.GUIDETVLOISIRS.CH

Guide TV LOISIRS

DU 19 AU 25
NOVEMBRE 2011

CINÉ
«Time Out»: le monde où l'on ne vieillit pas au-delà de 25 ans.
PAGE 40

BD
Les apprentis de Sherlock Holmes entrent en action
PAGE 55

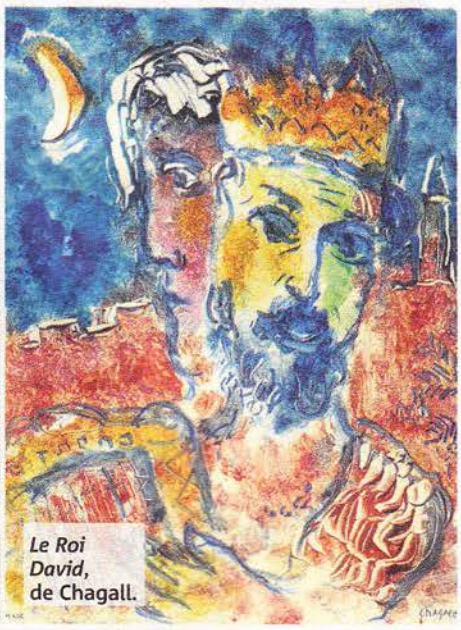
HUGH LAURIE
«Je n'imagine pas de fin heureuse pour House!»

Télévision Alors que *Dr House* est victime d'une perte d'audience spectaculaire aux USA, la saison 7 inédite débarque sur TSR1. PAGE 4

Genève Art contemporain

GENÈVE Les portes ouvertes seront au moins 25 ce week-end!

Détail de *Silent Listen*, signé Bernard Moninot. -



Le Roi David, de Chagall.

Stone wear, réalisé par Philippe Barde.

«C' est une exposition à laquelle je tiens beaucoup», explique Joseph Farine. Le galeriste célèbre, avec la présentation d'une installation de Bernard Moninot, les 30 ans d'Andata Ritorno. Une éternité pour un monde qui bouge sans cesse! Cette présentation, incarnant le silence (*Silent-Listen*), se révèle par ailleurs extrêmement réussie.

Combien seront-ils, ce samedi et ce dimanche, les Genevois à ouvrir leurs portes aux amateurs, lors de *Genève Art contemporain*? Difficile de le dire. Le dépliant en annonce 25, mais il faut avoir deux ans de pratique pour s'y voir inscrit. Or, le petit monde du moderne s'est enrichi de nombreuses adresses depuis 2009 en dépit de la crise. Elles vont de Xippas à Jancou en passant par Ribordy. La dernière en date ne sera pas vieille. C'est jeudi qu'a ouvert Graff Mourgue d'Algue au 7, boulevard d'Yvoy.

Que retenir de ce déferlement? De tout. Le flot va des monotypes de Chagall, présentés par Patrick Cramer, à Franz Erhard Walther (qui vient d'avoir sa rétrospective au Mamco) chez Skopia. Les Genevois ne sont pas oubliés. Citons Philippe Barde chez Rosa Turetsky. Bonnes visites! – *Etienne Dumont*

InfosPratiques
GENÈVE: *Dans la ville, surtout aux Bains*
Date: *Samedi 19 et dimanche 20 novembre de 11 heures à 18 heures*
www.geneve-art-contemporain.ch

légèrement esquissé (coincé?) du très sérieux Félix Vallotton. Bref, modernes et anciens confrontent ici leur sourire... avec bonheur. – *Ide*
Ma-me 11h-18h, je 11h-20h, ve-di 11h-17h
Jusqu'au 15 janvier

MUDAC
6, place de la Cathédrale
021 315 25 30
www.mudac.ch
■ **Playmobil Fab et Prix de design de la Confédération** Le Mudac fait le bonheur des familles avec sa première expo en Suisse consacrée à la célèbre figurine Playmobil, toujours à la mode depuis 1974. Parce qu'elle ne la suit pas justement! C'est pour le moins rafraîchissant et notre âme d'enfant en prend plein les yeux. Ce n'est pas une raison pour en oublier l'expo dans les étages consacrée aux Prix de design 2011 qui réunit les travaux des lauréats des prix fédéraux et des grands prix. Une bonne occasion pour se familiariser avec cette création contemporaine très très en vogue actuellement. – *Ide*
Ma-di 11h-18h
Jusqu'au 12 février

VAUD

GALERIES

VALLORBE CARRESPACE
2, Champs-de-la-Croix
076 372 59 89
■ **David Bill, Jean Mauboulès et Gilles Porret** Voici trois artistes totalement en phase avec la ligne de la galerie. Le Zurichois David Bill (1976) y présente une série de sculptures, des assemblages de cubes au contraste noir et blanc. Un mélange de résine et d'acier qu'on ne se lasse pas de lire et réinterpréter. Le Français, installé depuis trente ans à Soleure (1943), travaille l'acier de façon minimaliste. Sculptures et reliefs géométriques animent l'espace de précieuse manière. Les écritures murales de Gilles Porret (1962), ce Neuchâtelois qui vit et travaille à Bière, parlent d'elles-mêmes. Elles disent la couleur. Une façon tout à fait originale de voir rouge, dira-t-on! – *Ide*
Lu-ve 14h-16h30 ainsi que le premier et dernier w-e du mois ou sur rdv
Jusqu'au 11 décembre

VEVEY FERRARI ART GALLERY
22, quai Perdonnet
021 921 73 77
www.ferrariartgallery.ch
■ **Olivier Saudan** Il se démultiplie, l'artiste lausannois (né en 1957). En effet, on le voit chez In Situ à Vevey et Morges, encore à Vevey avec cette expo, et dès le 25 novembre à la galerie Mäder à Bâle. Au bord du Léman, il s'agit d'une expo improbable, glamour, funny et finalement un peu moins gaie, parce que New York c'est aussi ça. Elle est le résultat d'un voyage dans la Grande Pomme qu'il n'a pas fait mais qu'il a vécu via sa femme et sa fille. Elles lui ont fait parvenir 960 photos via MMS, SMS, mails, etc. Cinq éditions originales la complètent merveilleusement. On y reviendra tant elle est riche et festive. – *Ide*
Me-sa 14h-18h
Jusqu'au 17 décembre

GUIDETVLOISIRS.CH

■ **Plus d'infos sur toutes les expos de la semaine sur notre site internet.**